

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°21



Élisabeth Jacquet de La Guerre

CÉPHALE ET PROCRIS



REINOUD VAN MECHELEN

Ema Nikolovska · Déborah Cachet · Marc Mauillon
a nocte temporis

Chœur de Chambre de Namur

MENU

Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729)

CÉPHALE ET PROCRIS

147'55

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de Joseph-François Duché de Vancy, créée au Théâtre du Palais-Royal en 1694.

Avec le soutien exceptionnel de Madame Aline Foriel-Destezet

VOLUME 1

75'50

PROLOGUE

1	Ouverture	3'44
2	Duo « Il est temps que chacun se rassemble » · <i>Flore, Pan</i>	0'26
3	Air « On voit dans ces plaines fleuries » · <i>Flore, Pan</i>	2'06
4	Duo « Chantons, chantons sa valeur immortelle » · <i>Flore, Pan</i>	0'36
5	Chœur « Chantons, chantons sa valeur immortelle »	1'55
6	Rondeau	0'45
7	Passe-pied pour les violons	0'18
8	Passe-pied pour les hautbois	0'19
9	Deux Nymphes « Qu'un cœur est heureux »	0'43
10	Reprise des Passe-pieds	0'21
11	Duo « Quelle Divinité se présente à nos yeux »	0'13
12	Marche pour Nérée et les Dieux Marins	1'15
13	« Je sors de l'Empire de l'Onde » · <i>Nérée</i>	1'32
14	Chœur « Cherchons à satisfaire les plus doux de nos vœux »	1'20
15	Loure	1'01
16	« L'amour soumet tout le monde » · <i>Un Dieu de la mer</i>	0'37
17	Reprise de la Loure	0'31
18	Gigue	0'36
19	« Dans des lieux que le Ciel garantit de l'orage » · <i>Nérée</i>	0'29
20	« À l'abri du fracas des armes » · <i>Pan</i>	0'34
21	Chœur « Volez, volez ô guerriers invincibles »	2'29
22	Reprise de l'ouverture comme entr'acte	1'47

ACTE I

23	Scène 1 – « Me fuirez-vous toujours ? » · <i>Borée, Procris</i>	0'30
24	Air de Borée « Un seul de vos regards pourrait charmer les Dieux » · <i>Borée, Procris</i>	2'38
25	Scène 2 – « Vous méprisez la jalousie » · <i>Dorine, Procris</i>	1'13
26	Air de Procris « J'aime, il faut l'avouer » · <i>Procris, Dorine</i>	2'21
27	Scène 3 – « Le devoir de Céphale » · <i>Procris, Arcas</i>	1'22
28	Scène 4 – « Seras-tu toujours inflexible ? » · <i>Arcas, Dorine</i>	4'49
29	Scène 5 – Marche	1'05
30	Chœur d'Athéniens « Célébrons d'un héros la valeur triomphante »	2'29
31	Air pour les Athéniens	1'51
32	Scène 6 – « Redoublez vos chants d'allégresse » · <i>Le Roi</i>	0'32
33	Second Air	0'37
34	Deux Athéniennes « Rendons-nous, cédon à la tendresse »	0'48
35	Scène 7 – « Que vois-je ? » · <i>Le Roi, la Prêtresse, Céphale</i>	2'16
36	Entr'acte Second Air	0'37

ACTE II

37	Scène 1 – « Lieux écartés, paisible solitude » · <i>Procris</i>	4'09
38	Scène 2 – « L'amour, belle Procris » · <i>Céphale, Procris</i>	1'05
39	Air de Procris « Un cœur trop sévère »	0'48
40	Récit « Vous paierez bien cher un aveu trop sincère » · <i>Céphale, Procris</i>	1'42
41	Duo « Le Ciel m'avait flatté de la vaine espérance » · <i>Céphale, Procris</i>	1'44
42	Scène 3 – « Dieux cruels, Dieux impitoyables » · <i>Céphale</i>	1'53
43	Scène 4 – « Les Dieux m'ont à la fin accordé la victoire » · <i>Borée</i>	0'46
44	Chœur « Quel plaisir pour les cœurs fidèles »	1'49
45	« Paisibles habitants de ces douces retraites » · <i>Un Thrace</i>	0'40
46	Scène 5 – Marche	1'02
47	Les Pâtres	0'41
48	« Les rossignols dès que le jour commence » · <i>Une Bergère, un Pâtre</i>	0'35
49	Bourrée	1'00
50	Scène 6 – « Vous n'êtes pas encore sûr de votre conquête » · <i>Céphale, Borée, Troupe de Thraces</i>	1'08
51	Scène 7 – « Céphale, où courez-vous ? » · <i>L'Aurore, Céphale</i>	5'23
52	Scène 8 – « Pour rendre un amant volage » · <i>L'Aurore, Iphis</i>	2'56
53	Entr'acte – Bourrée	1'14

VOLUME 2**72'05****ACTE III**

1	Scène 1 – « Amour, que sous tes lois cruelles » · <i>Céphale</i>	2'26
2	Scène 2 – « Rien ne peut-il apaiser vos alarmes ? » · <i>Céphale, Iphis</i>	2'14
3	Scène 3 – Symphonie	1'33
4	« Tendres amants » · <i>Une suivante de la Volupté</i>	1'01
5	Chœur des suivants de la Volupté « Tendres amants »	1'57
6	« Loin de ces lieux » · <i>Une suivante de la Volupté</i>	2'11
7	Passacaille	2'44
8	« La douce folie » · <i>Une suivante de la Volupté</i>	1'01
9	Chœur des suivants de la Volupté « La douce folie »	0'43
10	Scène 4 – « Pour dissiper votre tristesse » · <i>L'Aurore, Céphale</i>	6'39
11	Scène 5 – « Tu vois ma honte » · <i>L'Aurore, Iphis</i>	1'32

ACTE IV

12	Scène 1 – « Borée épouse la Princesse » · <i>Dorine, Arcas</i>	2'50
13	Scène 2 – « Sur d'autres que sur vous » · <i>L'Aurore</i>	0'20
14	Prélude	4'10
15	Scène 3 – « Funeste mort » · <i>Procris</i>	2'18
16	Scène 4 – « Je me vois transportée en d'horribles déserts » · <i>Procris</i>	0'26
17	Scène 5 – « Venez, venez implacable Furie » · <i>Procris, la Jalousie</i>	1'20
18	« Pour obéir à la déesse » · <i>La Rage, la Jalousie, le Désespoir</i>	0'24
19	Scène 6 – Chœur de démons « Accourons, accourons »	0'38
20	Les démons	0'55
21	« Sortez, sortez d'un honteux esclavage » · <i>La Jalousie</i>	0'41
22	Chœur de démons « Sortez, sortez d'un honteux esclavage »	1'26
23	Second air	1'05
24	Scène 7 – « L'ingrat » · <i>Procris, Céphale</i>	2'53

ACTE V

25	Scène 1 – « Ne me parle plus d'un parjure » · <i>Procris, Dorine</i>	4'08
26	Scène 2 – Prélude - « Belle princesse » · <i>Borée, Procris</i>	2'12
27	« Après de mortelles peines » · <i>Borée, Procris</i>	1'59
28	« Rien ne me trouble plus » · <i>Borée</i>	0'29
29	Chœur « Empressons-nous »	0'28
30	Air	1'30

31	«Est-il de plus douce victoire» · <i>Borée</i>	1'20
32	Chœur «Est-il de plus douce victoire»	2'10
33	Premier air	0'59
34	Second air	0'46
35	«Approuvez les ardeurs d'une âme impatiente» · <i>Borée</i>	0'18
36	Scène 3 – «Ah ! Pendant ces moments» · <i>Procris</i>	0'33
37	Scène 4 – «Modérez vos transports» · <i>L'Aurore, Procris</i>	1'54
38	Scène 5 – «Que fais-je?» · <i>L'Aurore</i>	1'01
39	Scène 6 – «Hé-bien, de mes soins généreux» · <i>L'Aurore, Iphis</i>	2'01
40	Scène 7 – «Ah, laissez-moi mourir» · <i>Céphale, Arcas</i>	1'04
41	Scène dernière – «Céphale... ô jour funeste» · <i>Céphale, Procris</i>	5'24



Céphale & Procris, Philippe de Champaigne, 1630

Reinoud van Mechelen · *Céphale, Nerée*
Ema Nikolovska · *L'Aurore*
Déborah Cachet · *Procris*
Lore Binon · *Flore, Dorine*
Gwendoline Blondeel · *Iphis, La Prêtresse, Nymphé*
Marc Mauillon · *La Jalousie, Un Dieu de la mer, Un Thrace*
Lisandro Abadie · *Borée, Pan*
Samuel Namotte · *Arcas*
Wei Lian Huang · *Nymphé, Athénienne, Une suivante de la Volupté*
Pauline De Lannoy · *Athénienne, Une bergère*
Gert-Jan Verbueken · *Un Pastre, La Rage*
Laurent Bourdeaux · *Le Roy, Le Désespoir*

a nocte temporis

Reinoud van Mechelen, direction musicale et haute-contre

Dessus de violon

Joanna Huszcza (premier violon)

Izana Soria

Marrie Mooij

Elise Dupont

Ortwin Lowyck

Madoka Nakamaru

Hautes-contre de violon

Ingrid Bourgeois

Michiyo Kondo

Tailles de violon

Isabelle Verachtert

Maia Silberstein

Quinte de violon

Manuela Bucher

Basses de violon

Edouard Catalan*

Mathilde Wolfs

Thomas Luks

Marian Minnen

Viole de gambe

Ronan Kernea*

Théorbe

Simon Linné*

Clavecin

Loris Barrucand*

Flûtes

Anna Besson

Sien Huybrechts

Hautbois

Nele Vertommen

Hautbois et flûte à bec basse

Benoît Laurent

Basson

Lisa Goldberg

Trompette

Jean-François Madeuf

Timbales et percussions

Sylvain Fabre

Chœur de Chambre de Namur

Dessus

Camille Hubert

Eléonore Marmoret

Amélie Renglet

Bas-dessus

Wei-Lian Huang

Barbara Menier

Zoé Pireaux

Pauline De Lannoy

Hautes-contre

Dominique Bonnetain

Branislav Rakic

Stephen Collardelle

Gert-Jan Verbueken

Tailles

Thibaut Lenaerts

Marc Manodritta

Nicolas Maire

Marc Fournier

Baryton

Laurent Bourdeaux

Basses

Pieter Coene

Etienne Debaisieux

Bertrand Delvaux

Laurent Collobert

* Basse continue



Elisabeth Jacquet de la Guerre, François de Troy, fin du XVIIème siècle

Céphale et Procris

Par Catherine Cessac

Fille de Claude Jacquet, organiste de l'église de l'île Saint-Louis à Paris, Élisabeth naît au mois de mars 1665 (son acte de baptême date du 17 de ce mois). La famille Jacquet compte trois autres enfants, Nicolas, Anne et Pierre, qui seront aussi tous musiciens, filles comme garçons. Après avoir occupé la tribune de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, Pierre prend la succession de son père à Saint-Louis. Également organiste, Nicolas se trouve titulaire de l'église Saint-Pierre de Bordeaux. Quant à Anne, elle entre très jeune au service de Mademoiselle de Guise qui avait réuni dans son hôtel particulier un groupe de musiciens d'une quinzaine d'exécutants. Elle y côtoie Marc-Antoine Charpentier qui compose pour l'ensemble et participe aux exécutions. Anne jouait sans doute du clavecin ou, peut-être, de l'un des deux dessus de viole que Charpentier utilise dans les pièces écrites pour le lieu.

Cependant, la plus douée des quatre enfants Jacquet est incontestablement Élisabeth. Initiée très tôt au jeu du clavier par son père, elle fait de tels progrès que celui-ci, sûrement nanti de hautes protections, présente l'enfant âgée seulement de cinq ans à Louis XIV qui l'encourage à «cultiver le talent merveilleux que lui avait donné la nature» (*Mercur galant*, mars 1687). Élisabeth se produit à plusieurs reprises à Versailles et elle en gardera un souvenir toujours vivace, ne perdant jamais une occasion de remercier le roi de ses bienfaits, en les évoquant inlassablement dans les dédicaces de ses œuvres, avec émotion et reconnaissance, jusqu'à la mort du monarque.

En 1684, la jeune fille se marie avec l'organiste Marin de La Guerre (c'est à ce moment-là qu'elle prend l'identité de «Jacquet de La Guerre»). Il occupe successivement les tribunes de l'église Saint-Louis de la maison professe des Jésuites, de Saint-Séverin et

de la Sainte-Chapelle. Élisabeth, quant à elle, donne des leçons et des concerts forts prisés: «Le mérite et la réputation de Mme de la Guerre ne firent que croître dans cette grande ville, et tous les grands musiciens et les bons connaisseurs allaient avec empressement l'entendre toucher le clavecin» (Titon du Tillet, *Le Parnasse françois*, 1732).

Les premières compositions connues d'Élisabeth Jacquet ne sont pourtant pas destinées au clavecin; elles consistent en de petites œuvres dramatiques destinées à être jouées à la Cour. Seul subsiste un livret manuscrit autographe portant le titre de *Jeux à l'honneur de la victoire*. À l'âge de vingt-deux ans, la compositrice publie son *Premier Livre de Pièces de Clavecin*.

Après les succès ayant émaillé sa fraîche carrière, Élisabeth Jacquet de La Guerre mettait sans doute beaucoup d'espoir dans la création de sa tragédie lyrique, première œuvre de ce genre donnée par une femme à l'Académie royale de musique. Dans sa dédicace des *Jeux à l'honneur de la victoire*, elle revendiquait sa singularité avec une fierté non feinte: «Ce n'est pas d'aujourd'hui

que des femmes y [au théâtre] ont donné d'excellentes pièces de poésie qui ont eu un très grand succès. Mais jusqu'ici nulle n'a essayé de mettre tout un opéra en musique; et je tire cet avantage de mon entreprise que plus elle est extraordinaire, plus elle est digne de vous, Sire».

Pour le livret de *Céphale et Procris*, Élisabeth Jacquet s'est adressée au jeune Joseph-François Duché de Vancy (1668-1704), son cadet de trois ans, valet de chambre du roi et secrétaire du duc de Noailles. Il s'agit de sa première pièce lyrique. Il poursuit sa carrière littéraire avec les ballets *Les Amours de Momus* (1695) et *Les Fêtes galantes* (1698), les tragédies lyriques *Théagène et Chariclée* (1695), *Iphigénie en Tauride* (1704) et *Scylla* (1701). À part cette dernière pièce, mise en musique par l'Italien Theobaldo de Gatti, toutes les autres furent composées par Henry Desmarest. Duché de Vancy se tourne ensuite vers le théâtre religieux. Pour la Maison royale de Saint-Cyr, il écrivit des poésies sacrées et trois tragédies bibliques: *Jonathas* avec une musique de Jean-Baptiste Moreau (1688), *Deborah* (1701) et *Absalon* (1702).

Le dramaturge s'est inspiré du Livre VII des *Métamorphoses* d'Ovide et du Livre III de *L'Art d'aimer* du même auteur. Tout en restant fidèle aux principaux personnages (Céphale et Procris), à certaines données de l'histoire (l'amour d'Aurore pour Céphale, les amours contrariés de Céphale et Procris par les dieux, les doutes de Procris sur la fidélité de Céphale, la mort de Procris), Duché de Vancy a accordé une place plus importante à l'Aurore et mis en scène Borée, présent dans le Livre VI des *Métamorphoses*, mais dont le rôle dans la tragédie est tout autre. Duché de Vancy a également tiré de son imagination la mort de Céphale et l'intrigue amoureuse secondaire entre Arcas et Dorine. Leurs querelles malicieuses servent de contrepoint comique au couple tragique de Céphale et Procris. Ce mélange des genres renvoie aux opéras italiens de Monteverdi ou de Cavalli, mais aussi à certaines des premières tragédies (*Alceste*, *Isis*) de Lully. Toutefois, il faut reconnaître que ce livret de la main d'un poète encore inexpérimenté n'est pas de premier plan ; la progression dramatique est mal conduite et les vers sont loin d'être du niveau d'un Quinault ou d'un Thomas Corneille.

Malgré les carences du texte, Élisabeth Jacquet a néanmoins su en tirer le meilleur parti, offrant notamment au personnage de l'Aurore son épaisseur psychologique, et trouver des accents bouleversants dans les grands airs de Procris et de Céphale. Les divertissements des troisième et quatrième actes (les plaisirs de la Volupté contrastant avec la scène infernale provoquée par l'Aurore), ainsi que la scène des adieux de Procris et de Céphale constituent également les pages les plus réussies de l'opéra.

Beaucoup se réjouissaient de la prochaine création de l'opéra, dont Hilaire Rouillé du Coudray, correspondant de Madame de Sévigné : « Je fais grand fond sur le nouvel opéra de la petite La Guerre. J'en ai vu deux répétitions ; il sera fort bon ». De même, les frères Claude et François Parfaict notent dans leur *Histoire de l'Académie royale* : « Si les louanges prématurées assuraient le succès d'une pièce, jamais un opéra n'en aurait eu un semblable. Les noms de Duché et de Mlle de La Guerre retentissaient par tout Paris. On tombait en extase aux répétitions de ce poème, et malheur à ceux

qui auraient osé dire qu'il fallait attendre le jugement du public».

La première, très attendue, a lieu le 15 mars 1694, dans la salle du théâtre du Palais Royal, puisque depuis 1691, les tragédies lyriques ne sont plus créées à la Cour, mais devant le public parisien. Les décors et les costumes sont confiés au célèbre Jean Bérain et la chorégraphie à Guillaume-Louis Pécour, maître de ballet de l'Académie royale. Malheureusement, l'ouvrage ne remporte pas le succès espéré et tombe au bout de quelques jours. Il est imprimé par Christophe Ballard la même année avec une dédicace à Louis XIV :

Sire, l'attention que par votre bonté singulière Votre Majesté a daigné donner à quelques-unes de mes compositions de musique, et l'approbation dont elle les a honorées plus d'une fois, m'ont donné le courage d'entreprendre celle-ci, la force de l'exécuter, et la confiance de l'offrir à Votre Majesté. Si je n'ai pu par le malheur de mon sort employer ma vie à son service, ni par de grands talents travailler pour sa gloire, je me trouverai toujours très heureuse et assez distinguée, d'en avoir cultivé un dès mon enfance, duquel au moins je

puisse contribuer à son divertissement dans les courts intervalles de ses grandes et importantes occupations, et qui me donne l'avantage en offrant à Votre Majesté de me tirer de la foule et de rendre public mon zèle ardent et respectueux pour sa personne sacrée.

Contrairement aux premières dédicaces emplies d'enthousiasme et de confiance, celle-ci laisse percer quelques plaintes et formule le doute. Si l'édition de Ballard a paru après les représentations de l'œuvre, est-ce que la compositrice exprime sa désillusion devant l'accueil fait à son opéra ? Ou la déception, en raison de sa condition de femme, de n'avoir pu accéder au statut de musicienne attachée à la Cour ?

Plusieurs années après sa disparition en 1687, le souvenir et l'empreinte de Jean-Baptiste Lully perdurent. Les tragédies en musique représentées dans les années 1690 connaissent, pour la plupart, de grandes difficultés à recueillir les suffrages du public. *Orphée* de Louis Lully et *Enée et Lavinie* de Pascal Collasse pâtissent d'une véritable cabale organisée par les partisans nostalgiques du surintendant défunt. Les autres causes de ces échecs résident parfois

dans la trop grande originalité déployée (*Médée* de Marc-Antoine Charpentier) par rapport au style «simple» et «naturel» de Lully.

Après la série de revers des années 1690-1691, l'année 1693 se montre plus favorable aux compositeurs avec les applaudissements reçus par *Alcide* de Marin Marais et Louis Lully, et *Didon* d'Henry Desmarest. Mais la trêve ne dure guère. Les œuvres de Charpentier et d'Élisabeth Jacquet sont mal reçues. Si la première a pu choquer les oreilles d'un public conservateur, la seconde restait pourtant fidèle à l'esthétique lullyste. Devons-nous chercher la cause de cette mauvaise réception dans la querelle de la moralité du théâtre qui surgit à la fin de l'année 1693 et qui toucha directement l'opéra? Par ailleurs, dans ce climat de suspicion dévote, pouvons-nous imaginer que le public désavoua la présence d'une femme à l'Académie royale?

Du point de vue musical, *Céphale et Procris* renferme en effet les ingrédients de la tragédie lyrique telle que Lully l'avait conçue vingt ans auparavant, avec un prologue à la gloire du roi et cinq actes. À l'intérieur de

chaque acte prend place un divertissement où se manifeste le merveilleux au moyen des chœurs, des danses et des machines. Bien que lié (d'une manière plus ou moins habile, selon le talent du poète) à la tragédie, le divertissement marque une pause dans le développement du drame et fait intervenir souvent des personnages qui lui sont étrangers. Les héros de la tragédie peuvent soit y participer, soit devenir spectateurs. Le prologue et les cinq actes de *Céphale et Procris* s'articulent en une succession de récitatifs entrecoupés d'airs, d'ensembles, de chœurs et de pièces instrumentales, le tout gouverné selon une organisation tonale solide qui assure, à la fois, diversité et cohésion.

Le fil conducteur est le thème de la fidélité. Il s'agit d'une mise à l'épreuve de la confiance laquelle, chaque fois qu'elle cède, perturbe l'ordre qui se trouve alors détruit. Lorsque l'Aurore, mue par le remords, tente de rétablir la situation en assurant Procris de la fidélité de Céphale, il est trop tard: une fin tragique attend les deux amants. Les revirements de l'Aurore, le sadisme de Borée à l'égard de Céphale, le monologue de Procris au début du cinquième acte où les

sentiments de haine et d'amour partagent son cœur, le destin qui provoque son trépas, l'obsession de la mort chez Céphale en font également une tragédie de la cruauté.

Après l'échec de *Céphale et Procris*, Élisabeth Jacquet abandonne tout autre projet dramatique et attendra même treize ans avant d'offrir une nouvelle œuvre au public. Ce sera son recueil innovant qui renferme

les *Pièces de clavecin qui peuvent se jouer sur le violon* et les *Sonates pour le violon et pour le clavecin*. Si la tragédie ne fut jamais reprise à l'Académie royale de musique, l'œuvre sera jouée en 1696, à l'instigation de Sébastien de Brossard, grand admirateur de sa consœur, au concert de l'Académie de musique qu'il avait fondée à Strasbourg.



L'Aurore & Céphale, François Boucher, 1733

Céphale et Procris

By Catherine Cessac

Daughter of Claude Jacquet, organist at the church on the Île Saint-Louis in Paris, Élisabeth was born in March 1665 (her baptism certificate dates from the 17th of that month). The Jacquet family had three other children, Nicolas, Anne and Pierre, all of whom were also musicians, regardless of their sex. After being the titular organist at Saint-Nicolas-du-Chardonnet, Pierre took over from his father at Saint-Louis. Nicolas, who was also an organist, became the titular organist at the church of Saint-Pierre in Bordeaux. As for Anne, she entered the service of Mademoiselle de Guise at a very young age, who had assembled a group of about fifteen musicians at her private residence. There she rubbed shoulders with Marc-Antoine Charpentier, who composed for the group and took part in performances. Anne undoubtedly played the harpsichord or, perhaps, one of the two treble viols that Charpentier used in the pieces written for

the residence. However, the most gifted of the four Jacquet children was undoubtedly Élisabeth. Introduced to keyboard playing by her father at a very early age, she made such progress that, no doubt benefitting from protection in high places, he presented the child, then only five years old, to Louis XIV, who encouraged her to “cultivate the marvellous talent that nature had given her” (*Mercure galant*, March 1687). Élisabeth performed at Versailles on several occasions, and her memory of the experience was always vivid, as she never lost an opportunity to thank the king for his kindness, evoking it tirelessly in the dedications in her works with emotion and gratitude, right up until the monarch's passing. In 1684, the young girl married the organist Marin de La Guerre (it was at this point that she took on the identity of “Jacquet de La Guerre”). He successively occupied the post of organist of Saint-Louis, in Saint-Séverin

and in the Sainte-Chapelle. Élisabeth, for her part, gave much sought-after lessons and concerts: “Mme de la Guerre's merit and reputation only grew in this great city, and all the great musicians and good connoisseurs eagerly went to hear her play the harpsichord” (Titon du Tillet, *Le Parnasse françois*, 1732). However, Élisabeth Jacquet's earliest known compositions were not intended for the harpsichord; they consisted of short dramatic works intended for performance at court. The only surviving manuscript is an autograph libretto entitled *Jeux à l'honneur de la victoire*. At the age of twenty-two, the composer published her *Premier Livre de Pièces de Clavecin*.

After the successes of her recent career, Élisabeth Jacquet de La Guerre was undoubtedly pinning her hopes on the creation of her *tragédie lyrique*, the first work of its kind to be performed by a woman at the *Académie royale de musique*. In her dedication of *Jeux à l'honneur de la victoire*, she asserted her singularity with unabashed pride: “It is not for the first time that women have given excellent pieces of poetry that have been very successful. But

so far no one has attempted to set an entire opera to music; and I procure this advantage from my endeavour: the more uncommon it is, the more worthy it is of you, Sire”.

For the libretto of *Céphale et Procris*, Élisabeth Jacquet turned to the young Joseph-François Duché de Vancy (1668-1704), three years her junior, *valet de chambre* to the king and secretary to the Duc de Noailles. This was his first operatic text. He continued his literary career with the ballets *Les Amours de Momus* (1695) and *Les Fêtes galantes* (1698), and the *tragédies lyriques*, *Théagène et Chariclée* (1695), *Iphigénie en Tauride* (1704) and *Scylla* (1701). Apart from *Scylla*, set to music by the Italian Theobaldo de Gatti, all the others were composed by Henry Desmarest. Duché de Vancy then turned to religious theatre. For the *Maison royale de Saint-Cyr*, he wrote sacred poetry and three biblical tragedies: *Jonathas* with music by Jean-Baptiste Moreau (1688), *Deborah* (1701) and *Absalon* (1702). The playwright drew his inspiration from Book VII of Ovid's *Metamorphoses* and Book III of Ovid's *Ars Amatoria*. While remaining faithful to the main characters (Céphale and Procris) and

to certain aspects of the story (Aurore's love for Céphale, the thwarted love of Céphale and Procris by the gods, Procris's doubts about Céphale's fidelity, Procris's death), Duché de Vancy gave greater prominence to Aurore and introduced Borée, who is present in Book VI of the *Metamorphoses* but whose role in the *tragédie* is quite different. Duché de Vancy also drew from his imagination the death of Céphale and the secondary love intrigue between Arcas and Dorine. Their mischievous quarrels serve as a comic counterpoint to the tragic couple of Céphale and Procris. This mix of genres harks back to the Italian operas of Monteverdi and Cavalli, but also to some of Lully's early *tragédies* (*Alceste*, *Isis*). However, it has to be said that this libretto by an inexperienced poet is not first-rate; the dramatic progression is poorly handled, and the verse is far from being at the level of a Quinault or a Thomas Corneille. Despite the text's shortcomings, Élisabeth Jacquet has nevertheless managed to make the most of it, giving the character of Aurore psychological depth and striking moving accents in the great arias of Procris and Céphale. The *divertissements* of the third and

fourth acts (the pleasures of Voluptuousness contrasting with the hellish scene provoked by Aurore), as well as the farewell scene between Procris and Céphale, are also the most successful passages in the opera.

Hilaire Rouillé du Coudray, Madame de Sévigné's correspondent, was one of the many who were delighted by the opera's forthcoming premiere: "I have great hopes for the new opera by *la petite* La Guerre. I have seen two rehearsals; it will be very good". Similarly, the brothers Claude and François Parfaict noted in their *Histoire de l'Académie royale*: "If premature praise ensured the success of a play, there would never have been such an opera. The names Duché and Mlle de La Guerre resounded throughout Paris. People fell into ecstasy at the rehearsals of this poem, and woe betide anyone who dared to say that it was necessary to wait for the public's verdict". The eagerly awaited premiere took place on 15 March 1694 in the theatre of the *Palais royal*, since 1691 *tragédies en musique* were no longer performed at court but before the Parisian public. The sets and costumes were designed by the famous Jean Bérain, and the choreography by Guillaume-

Louis Pécour, ballet master at *l'Académie royale*. Unfortunately, the work was not as successful as hoped and went out of print after just a few days. It was printed by Christophe Ballard the same year with a dedication to Louis XIV:

Sire, the attention which Your Majesty, through your singular kindness, has deigned to give to some of my musical compositions, and the approval with which they have been honoured on more than one occasion, has given me the courage to undertake this one, the strength to perform it, and the confidence to offer it to Your Majesty. If, through the misfortune of my fate, I have not been able to devote my life to his service, nor through great talent to work for his glory, I will always find myself very happy and distinguished enough to have cultivated one from my childhood, from which at least I can contribute to his entertainment in the short intervals of his great and important occupations, and which gives me the advantage of proposing to Your Majesty to draw me out

of the throng to make public my ardent and respectful zeal for his sacred person.

Unlike the first dedications, which were full of enthusiasm and confidence, this one reveals a few complaints and raises doubts. If Ballard's edition appeared after the work had been performed, was the composer expressing her disillusionment at the reception her opera had received? Or was she disappointed that, as a woman, she had been denied the status of court musician?

Several years after his death in 1687, the memory and imprint of Jean-Baptiste Lully lived on. Most of the *tragédies en musique* performed in the 1690s had great difficulty winning over the public. Louis Lully's *Orphée* and Pascal Collasse's *Enée et Lavinie* suffered from a veritable cabal organised by nostalgic supporters of the late *surintendant*. The other causes of these failures sometimes lay in the excessive originality displayed (*Médée* by Marc-Antoine Charpentier) compared with Lully's "simple" and "natural" style. After a series of setbacks in 1690-1691, 1693 proved to be a more favourable year for composers, with applause for *Alcide* by Marin Marais

and Louis Lully, and *Didon* by Henry Desmarest. But the truce did not last long. The works by Charpentier and Élisabeth Jacquet were poorly received. While the former may have shocked a conservative audience, the latter remained faithful to the Lully aesthetic. Should we look for the cause of this poor reception in the quarrel over the morality of the theatre which arose at the end of 1693 and directly affected the opera? Moreover, in this climate of devout suspicion, can we imagine that the public disapproved of the presence of a woman at the *Académie royale*?

From a musical point of view, *Céphale et Procris* contains all the ingredients of a *tragédie lyrique* as conceived by Lully twenty years earlier, with a prologue glorifying the king and five acts. Within each act, there is a *divertissement* in which the fantastic is expressed through choruses, dances and machines. Although linked (more or less skilfully, depending on the poet's talent) to the *tragédie*, the *divertissement* marks a pause in the development of the drama and often involves characters who are foreign to it. The heroes of the *tragédie* may either take an active part or become spectators.

The prologue and five acts of *Céphale et Procris* are structured around a succession of recitatives interspersed with arias, ensembles, choruses and instrumental pieces, all governed by a solid tonal organisation that ensures both diversity and cohesion.

The common thread is the theme of faithfulness. It is a trial of trust which, every time it is broken, disrupts the order that is then destroyed. When Aurore, moved by remorse, tries to restore the situation by assuring Procris of Céphale's faithfulness, it is too late: a tragic end awaits the two lovers. Aurore's changes of heart, Borée's sadism towards Céphale, Procris's monologue at the beginning of Act 5, in which feelings of hatred and love take over her heart, the fate that brings about her death, and Céphale's obsession with death also make this a *tragédie* about cruelty.

After the failure of *Céphale et Procris*, Élisabeth Jacquet abandoned all other theatrical projects and even waited thirteen years before proposing a new work to the public. This would be an innovative

collection of compositions, which includes *Pièces de clavecin qui peuvent se jouer sur le violon* [Harpsichord pieces that can be played on the violin] and *Sonates pour le violon et pour le clavecin* [Sonatas for violin and harpsichord]. Although the *tragédie*

was never revived at the *Académie royale de musique*, the work was performed in 1696, at the instigation of Sébastien de Brossard, a great admirer of his colleague, at the concert of the *Académie de musique* that he had founded in Strasbourg.



Céphale et Procris, Petter Symons, ca 1637

Céphale et Procris

Von Catherine Cessac

Élisabeth wurde im März 1665 als Tochter von Claude Jacquet, dem Organisten der Kirche auf der Île Saint-Louis in Paris, geboren (ihre Taufurkunde ist auf den 17. des Monats datiert). Die Familie Jacquet hatte noch drei weitere Kinder, Nicolas, Anne und Pierre, von denen sowohl die Mädchen als auch die Jungen ebenfalls Musiker wurden. Nachdem Pierre den Organistenposten von Saint-Nicolas-du-Chardonnet innehatte, trat er die Nachfolge seines Vaters in Saint-Louis an. Nicolas war auch Organist und bekleidete das entsprechende Amt an der Kirche Saint-Pierre in Bordeaux. Was Anne betraf, so trat sie sehr jung in den Dienst von Mademoiselle de Guise, die in ihrem Stadtpalais eine Gruppe von Musikern versammelte. Dort verkehrte Anne auch mit Marc-Antoine Charpentier, der für das Ensemble komponierte und an den Aufführungen teilnahm. Anne spielte wahrscheinlich Cembalo oder vielleicht eine der beiden Diskantgamben, die

Charpentier in den extra für diesen Ort geschriebenen Stücken verwendete.

Das begabteste der vier Jacquet-Kinder war allerdings unbestreitbar Élisabeth. Sie wurde schon früh von ihrem Vater im Cembalospiel unterrichtet und machte dabei so große Fortschritte, dass dieser sicherlich dank hoher Protektion das erst fünfjährige Kind Ludwig XIV. vorstellte. Der Königermuntertesie, „das wunderbare Talent, das ihr die Natur geschenkt hatte, zu pflegen“ (*Mercure galant*, März 1687). Élisabeth trat mehrmals in Versailles auf und behielt dies in lebhafter Erinnerung. Sie ließ keine Gelegenheit aus, dem König für seine Wohltaten zu danken, indem sie diese in den Widmungen ihrer Werke bis zum Tod des Monarchen unermüdlich mit Rührung erwähnte.

Im Jahr 1684 heiratete das Mädchen den Organisten Marin de La Guerre (und nannte sich von da an „Jacquet de La Guerre“). Ihr Mann hatte nacheinander

die Organistenposten der Kirche Saint-Louis der *Maison professe*¹ der Jesuiten, der Kirche Saint-Séverin und der Sainte-Chapelle inne. Élisabeth gab ihrerseits Unterricht und Konzerte, die hoch im Kurs standen: „Madame de La Guerres Verdienst und Ruf wuchsen in dieser großen Stadt mehr und mehr, und alle großen Musiker und guten Kenner gingen mit Eifer hin, um zu hören, wie sie Cembalo spielte.“ (Titon du Tillet, *Le Parnasse françois*, 1732).

Die ersten uns bekannten Kompositionen von Élisabeth Jacquet waren jedoch nicht für das Cembalo vorgesehen; sie bestehen aus kleinen Bühnenwerken, die für Aufführungen am Hof bestimmt waren. Nur ein handgeschriebenes, autografisches Libretto mit dem Titel *Jeux à l'honneur de la victoire* [Spiel zu Ehren des Sieges] ist erhalten geblieben. Im Alter von zweiundzwanzig Jahren veröffentlichte die Komponistin ihr *Premier Livre de Pièces de Clavecin* [Erstes Buch der Cembalostücke].

Nach den Erfolgen ihrer noch jungen Karriere setzte Élisabeth Jacquet de La Guerre zweifellos große Hoffnungen in die Uraufführung ihrer *Tragédie lyrique*, dem ersten Werk dieser Art, das von einer Frau an der *Académie royale de musique* aufgeführt wurde. In ihrer Widmung des *Jeux à l'honneur de la victoire* bekannte sie sich mit unverhohlenem Stolz zu ihrer Einzigartigkeit: „Es ist nicht erst seit heute so, dass Frauen dort [im Theater] hervorragende poetische Stücke aufgeführt haben, die sehr erfolgreich waren. Bisher hat jedoch noch keine versucht, eine ganze Oper zu vertonen; und ich ziehe diesen Vorteil aus meinem Unternehmen: Je außergewöhnlicher es ist, desto mehr ist es Ihrer würdig, Sire.“

Für das Libretto von *Céphale et Procris* wandte sich Élisabeth Jacquet an den drei Jahre jüngeren Joseph-François Duché de Vancy (1668-1704), der Kammerdiener des Königs und Sekretär des Herzogs von Noailles war. Es handelt sich um sein erstes Werk für die Oper. Seine literarische

¹ Ein *Maison professe* war in der Gesellschaft Jesu ein Wohnheim, das im Geiste radikaler Armut kein festes Einkommen hatte. (Anm. d. Ü.).

Karriere setzte er mit den Balletten *Les Amours de Momus* (1695) und *Les Fêtes galantes* (1698) sowie mit den *Tragédies lyriques Théagène et Chariclée* (1695), *Iphigénie en Tauride* (1704) und *Scylla* (1701) fort. Abgesehen von diesem letzten Stück, das der Italiener Theobaldo de Gatti vertonte, wurden alle anderen von Henry Desmarest in Musik gesetzt. Duché de Vancy wandte sich anschließend dem geistlichen Theater zu. Für die *Maison royale de Saint-Cyr*² schrieb er religiöse Gedichte und drei *Tragédies bibliques*: *Jonathas* mit der Musik von Jean-Baptiste Moreau (1688), *Deborah* (1701) und *Absalon* (1702).

Der Dramatiker ließ sich von Ovids Buch VII der *Metamorphosen* und Buch III von *Die Kunst des Liebens* desselben Autors inspirieren. Während Duché de Vancy die Hauptfiguren (Céphale und Procris [Kephalos und Prokris]) und bestimmte Gegebenheiten der Geschichte (Aurores [Auroras] Liebe zu Céphale, die von den Göttern vereitelte Liebe von Céphale

und Procris, Procris' Zweifel an Céphales Treue, Procris' Tod) beibehielt, räumte er der Aurore einen bedeutenderen Platz ein und setzte Borée [Boreas] in Szene, der im sechsten Buch der *Metamorphosen* vorkommt, in der Tragödie aber eine ganz andere Rolle spielt. Außerdem erfand Duché de Vancy den Tod des Céphale und die sekundäre Liebesgeschichte zwischen Arcas und Dorine. Deren schelmische Streitereien dienen als komischer Gegensatz zum tragischen Paar Céphale und Procris. Diese Mischung der Genres erinnert an die italienischen Opern von Monteverdi oder Cavalli, aber auch an einige der ersten *Tragédies* (*Alceste*, *Isis*) von Lully. Allerdings muss man zugeben, dass dieses Libretto aus der Hand eines noch unerfahrenen Dichters kein Meisterwerk ist; der dramatische Verlauf ist schlecht geführt und die Verse sind weit von dem Niveau eines Quinault oder Thomas Corneille entfernt. Trotz der Mängel des Textes verstand es Élisabeth Jacquet, das Beste daraus zu machen, indem sie insbesondere der Figur der

² Die *Maison royale de Saint-Cyr* war ein Pensionat für Töchter verarmter Adelsfamilien. (Anm. d. Ü.)

Aurore psychologische Tiefe verlieh und in den großen Arien von Procris und Céphale erschütternde Töne fand. Die *Divertissements* des dritten und vierten Aktes (die Freuden der Volupté [Lust] im Kontrast zu der von Aurore verursachten Höllenszene) sowie die Abschiedsszene von Procris und Céphale gehören ebenfalls zu den gelungensten Momenten dieses Werkes.

Viele freuten sich auf die bevorstehende Uraufführung der Oper, darunter Hilaire Rouillé du Coudray, ein Brieffreund von Madame de Sévigné: „Ich habe volles Vertrauen in die neue Oper der kleinen La Guerre. Ich habe zwei Proben davon gesehen; sie wird sehr gut sein.“ Ebenso stellen die Brüder Claude und François Parfaict in ihrer *Histoire de l'Académie royale* fest: „Wenn vorzeitiges Lob den Erfolg eines Stücks sichern würde, hätte keine andere Oper je einen ähnlichen Erfolg gehabt. Die Namen Duché und Mademoiselle de La Guerre erklangen in ganz Paris. Bei den Proben zu diesem Werk geriet man in Ekstase, und wehe denen, die es gewagt hätten zu sagen, dass man das Urteil des Publikums abwarten sollte.“

Die mit Spannung erwartete Premiere fand am 15. März 1694 im Theatersaal des Palais Royal statt, da die *Tragédies lyriques* seit 1691 nicht mehr am Hof, sondern vor dem Pariser Publikum uraufgeführt wurden. Für das Bühnenbild und die Kostüme war der berühmte Jean Bérain verantwortlich, für die Choreografie Guillaume-Louis Pécour, Ballettmeister der *Académie royale*. Leider war die Oper nicht so erfolgreich wie erhofft und wurde nach wenigen Tagen abgesetzt. Christophe Ballard druckte sie aber im selben Jahr mit einer Widmung an Ludwig XIV.:

„Sire, die Aufmerksamkeit, die Eure Majestät durch Eure einzigartige Güte einigen meiner musikalischen Kompositionen zuteilwerden ließ, und die Zustimmung, mit der sie sie mehr als einmal beehrten, haben mir den Mut gegeben, diese zu beginnen, die Kraft, sie auszuführen, und die Zuversicht, sie Eurer Majestät darzubringen. Wenn ich auch durch das Unglück meines Schicksals nicht in der Lage war, mein Leben in Eurem Dienst einzusetzen oder durch große Talente für Euren Ruhm zu arbeiten, so werde ich mich doch immer sehr glücklich und anerkannt genug finden,

von Kindheit an etwas gepflegt zu haben, durch das ich wenigstens in den kurzen Zwischenräumen Eurer großen, wichtigen Beschäftigungen zu Eurer Unterhaltung beitragen kann, was mir, indem ich es Eurer Majestät anbiete, den Vorteil verschafft, mich aus der Menge hervorzuheben und meinen glühenden und ehrfürchtigen Eifer für Eure heilige Person öffentlich zu machen.“

Im Gegensatz zu den ersten Widmungen, die von Enthusiasmus und Zuversicht erfüllt sind, lässt diese einige Klagen durchblicken und formuliert Zweifel. Wenn Ballards Ausgabe nach den Aufführungen des Werks erschien, drückt die Komponistin dann damit ihre Enttäuschung darüber aus, wie ihre Oper aufgenommen wurde? Oder darüber, dass sie aufgrund ihrer Stellung als Frau nicht den Status einer an den Hof gebundenen Musikerin erreichen konnte?

Mehrere Jahre nach Jean-Baptiste Lullys Tod im Jahr 1687 blieb die Erinnerung an ihn ebenso wie seine Nachwirkungen lebendig. Die meisten *Tragédies en musique*, die in den 1690er Jahren aufgeführt

wurden, hatten große Schwierigkeiten, die Zustimmung des Publikums zu erhalten. *Orphée* von Louis Lully und *Enée et Lavinie* von Pascal Collasse litten unter einer regelrechten Kabale, die von den nostalgischen Anhängern des verstorbenen Super-intendenten organisiert wurde. Andere Gründe für diese Misserfolge liegen manchmal in der zu großen Originalität (*Médée* von Marc-Antoine Charpentier) im Vergleich zu Lullys „einfachem“, „natürlichem“ Stil.

Nach der Reihe der Misserfolge in den Jahren 1690-1691 war das Jahr 1693 für die Komponisten günstiger, als *Alcide* von Marin Marais und Louis Lully und *Didon* von Henry Desmarest Beifall erhielten. Doch der Frieden hielt nicht lange an. Die Werke von Charpentier und Élisabeth Jacquet wurden schlecht aufgenommen, obzwar das zweite Lullys Ästhetik treu blieb, während das erste das konservative Publikum schockierte. Sollten wir die Ursache für diese schlechte Aufnahme im Streit um die Moral des Theaters suchen, der Ende 1693 ausbrach und die Oper direkt betraf? Wäre es nicht auch vorstellbar, dass die Öffentlichkeit

in diesem Klima des frömmelnden Misstrauens die Anwesenheit einer Frau in der *Académie royale* missbilligte.

Musikalisch gesehen enthält *Céphale et Procris* tatsächlich die Zutaten einer *Tragédie lyrique*, wie sie Lully zwanzig Jahre zuvor entwickelt hatte, mit einem Prolog zum Ruhm des Königs und fünf Akten. Innerhalb jedes Aktes findet ein *Divertissement* statt, in dem das Zauberhafte mithilfe von Chören, Tänzen und Maschinen dargestellt wird. Obwohl das *Divertissement* (je nach Talent des Dichters mehr oder weniger geschickt) mit der Tragödie verknüpft ist, stellt es eine Pause in der Entwicklung des Dramas dar und bringt häufig Figuren ins Spiel, die mit der Tragödie nichts zu tun haben. Die Helden der Tragödie können entweder daran teilnehmen oder zu Zuschauern werden. Der Prolog und die fünf Akte von *Céphale et Procris* bestehen aus einer Abfolge von Rezitativen, die von Arien, Ensembles, Chören und Instrumentalstücken unterbrochen werden. Das Ganze wird nach einer

soliden tonalen Organisation gesteuert, die sowohl Vielfältigkeit als auch Kohärenz gewährleistet.

Der rote Faden ist das Thema der Treue. Es handelt sich um eine Prüfung des Vertrauens, das jedes Mal, wenn es nachlässt, die Ordnung stört und schließlich zerstört. Die Gewissensbisse Aurores, die versucht, die Situation wieder ins Lot zu bringen, indem sie Procris versichert, dass Céphale treu ist, kommen zu spät: Den beiden Liebenden steht ein tragisches Ende bevor. Aurores Kehrtwendungen, Borées Sadismus gegenüber Céphale, Procris' Monolog zu Beginn des fünften Aktes, in dem sich Hass- und Liebesgefühle abwechseln, das Schicksal, das ihren Tod herbeiführt, und Céphales Todesbesessenheit machen die Oper außerdem zu einer Tragödie der Grausamkeit.

Nach dem Misserfolg von *Céphale et Procris* gab Élisabeth Jacquet alle anderen Opernprojekte auf und wartete sogar dreizehn Jahre, bevor sie der Öffentlichkeit ein neues Werk vorstellte. Es handelt sich

um ihre innovative Sammlung, die die *Pièces de clavecin qui peuvent se jouer sur le violon et les Sonates pour le violon et pour le clavecin* [Cembalostücke, die auf der Violine gespielt werden können, und die Sonaten für Violine und Cembalo] enthält. Zwar kam es an der *Académie royale de*

musique nie zu einer Wiederaufnahme der Tragödie, doch wurde das Werk 1696 auf Anregung von Sébastien de Brossard, einem großen Bewunderer seiner Kollegin, in einem Konzert der von ihm gegründeten *Académie de musique* in Straßburg gespielt.



*Procris offrant le javelot d'Artémis à Céphale (gauche) et La mort de Procris (droite),
Louis de Boullogne l'Aîné, milieu du XVII^e siècle*



Reinoud van Mechelen

Reinoud van Mechelen

Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Dina Grossberger) en 2012, Reinoud van Mechelen se voit décerner en 2017 par l'Union de la presse musicale belge le prestigieux Prix Caecilia du «Jeune Musicien de l'année». Une reconnaissance «maison» pour un artiste déjà très en vue sur la scène internationale.

En 2007, il se fait remarquer dans le cadre de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, sous la direction musicale d'Hervé Niquet. En 2011, il intègre «Le Jardin des voix» de William Christie et Paul Agnew et s'impose rapidement comme soliste régulier des Arts florissants. En 2014, il chante pour la première fois le rôle de l'évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Johann Sebastian Bach, rôle qu'il interprétera par la suite. Pendant la saison 2016/17, Van Mechelen fait ses débuts dans le rôle de Jason dans *Médée* de Charpentier à l'Opernhaus Zürich. Au

cours de la saison qui suit, il est de plus en plus sollicité pour des productions d'opéra et chante le rôle-titre de *Pygmalion* de Rameau (Opéra de Dijon, France), Tamino dans *Die Zauberflöte* de Mozart (De Munt / La Monnaie, Belgique), Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Staatsoper Berlin, Allemagne), Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet (Opéra de Toulon, France) et Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart (Opéra Ballet Vlaanderen, Belgique).

Van Mechelen est l'invité d'ensembles baroques renommés tels que Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Pygmalion, Ricercar Consort, Insula Orchestra, Scherzi Musicali et plusieurs autres. Il s'est produit dans des lieux aussi prestigieux que le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival d'Édimbourg, le Château de Versailles, le Théâtre Bolchoï de Moscou, le Royal Albert Hall de

Londres, l'Opéra Comique de Paris et la Brooklyn Academy of Music de New York.

Van Mechelen a une belle série d'enregistrements à son actif. Son premier album solo intitulé *Erbarme dich* a été publié par le label Alpha Classics en 2016 et a été salué à l'unanimité par la presse musicale internationale. Avec son ensemble a nocte temporis, il a depuis publié cinq autres CD chez Alpha Classics: *Clérambault, cantates françaises* (2018), *The Dubhlinn Gardens* (2019), *Dumesny, haute-contre de Lully* (2019), *Orphée aux*

enfèrs (2020, ism Vox Luminis) et *Jéliote, haute-contre de Rameau* (2021). Plus récemment, le répertoire d'Édouard Lassen avec Anthony Romaniuk au piano a également été publié sur le label Musique en Wallonie. En 2022, il tient le rôle éponyme de la tragédie biblique de Charpentier, David & Jonathas, avec Marguerite Louise et Gaétan Jarry, paru dans un coffret CD & DVD au label Château de Versailles Spectacles: l'enregistrement est couronné de 5 Diapasons, du Diamant d'Opéra, Choc de CLASSICA et du Preis der deutschen Schallplattenkritik.

Reinoud van Mechelen graduated from the Conservatoire Royal de Bruxelles (class of Dina Grossberger) in 2012, and was awarded the prestigious Caecilia Prize for “Young Musician of the Year” by the Union de la Presse Musicale Belge in 2017. It was recognition “from home” for an artist who was already highly prominent on the international stage.

In 2007, he garnered attention within the scope of the Ambronay European Baroque Academy, under the musical direction of Hervé Niquet. In 2011 he joined William Christie and Paul Agnew's “Le Jardin des voix” and quickly became a regular soloist in the Arts Florissants. In 2014, he sang the role of the Evangelist in *St John Passion* by Johann Sebastian Bach for the

first time, a role he would later perform. Van Mechelen started his career during the 2016/17 season in the role of Jason in *Médée* by Charpentier at the Opernhaus Zürich. During the season that followed, he was increasingly requested to perform in opera productions and sang the title role in *Pygmalion* by Rameau (Dijon Opera, France), Tamino in *Die Zauberflöte* by Mozart (La Monnaie / De Munt, Belgium), Hippolyte in *Hippolyte et Aricie* by Rameau (Staatsoper Berlin, Germany), Nadir in *Les Pêcheurs de perles* by Bizet (Toulon Opera, France) and Ferrando in *Così fan tutte* by Mozart (Opera Ballet Vlaanderen, Belgium).

Van Mechelen was invited to sing with renowned baroque ensembles such as Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Pygmalion, Ricercar Consort, Insula Orchestra, Scherzi Musicali and several others. He performed in places as prestigious as the Aix-en-Provence Festival, the Edinburgh Festival, the Château de Versailles, the Bolshoi Theatre in Moscow, the Royal Albert Hall in London, the Opéra Comique de Paris

and the Brooklyn Academy of Music in New York.

Van Mechelen has a wonderful series of recordings to his name. His first solo album titled *Erbame dich* was released by the Alpha Classics label in 2016 and was unanimously acclaimed by the international musical press. Since then he has released five other CDs with Alpha Classics with his noctetemporisensemble: *Clérambault, cantates françaises* (2018), *The Dubhlinn Gardens* (2019), *Dumesny, haute-contre de Lully* (2019), *Orphée aux enfers* (2020, ism Vox Luminis) and *Jéliote, haute-contre de Rameau* (2021). More recently, Édouard Lassen's repertoire has been released on the Musique en Wallonie label with Anthony Romaniuk on the piano. In 2022, he sang the eponymous role in Charpentier's biblical tragedy *David & Jonathas*, with Marguerite Louise and Gaétan Jarry, released in a CD & DVD box set by Château de Versailles Spectacles: the recording was awarded 5 Diapasons, the Diamant d'Opéra, Choc de CLASSICA and the Preis der deutschen Schallplattenkritik.

Reinoud van Mechelen schloss sein Studium am Königlichen Konservatorium in Brüssel (Klasse von Dina Grossberger) 2012 ab und erhielt 2017 von der Union der belgischen Musikpresse den renommierten Caecilia-Preis als „Junger Musiker des Jahres“. Eine Anerkennung „im eigenen Land“ für einen Künstler, der auf der internationalen Bühne zu diesem Zeitpunkt bereits sehr erfolgreich war.

Im Jahr 2007 machte er im Rahmen der europäischen Barockakademie von Ambronay unter der musikalischen Leitung von Hervé Niquet auf sich aufmerksam. 2011 wurde er in den „Le Jardin des voix“ von William Christie und Paul Agnew aufgenommen und wurde schnell regelmäßig als Solist bei Les Arts florissants eingesetzt. 2014 sang er zum ersten Mal die Rolle des Evangelisten in Johann Sebastian Bachs *Johannespassion*, eine Rolle, die er auch später weiter interpretieren sollte. In der Spielzeit 2016/17 gab Van Mechelen sein Debüt als Jason in Charpentiers *Medea* am Opernhaus Zürich. In der darauf folgenden Spielzeit wurde er immer mehr

für Opernproduktionen gebucht und sang dabei die Titelrolle in Rameaus *Pygmalion* (Opéra de Dijon, Frankreich), Tamino in Mozarts *Die Zauberflöte* (De Munt / La Monnaie, Belgien), Hippolyte in Rameaus *Hippolyte et Aricie* (Staatsoper Berlin, Deutschland), Nadir in Bizets *Les Pêcheurs de perles* (Opéra de Toulon, Frankreich) und Ferrando in Mozarts *Così fan tutte* (Opéra Ballet Vlaanderen, Belgien).

Van Mechelen tritt auch als Gast bei renommierten Barockensembles wie Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Pygmalion, Ricercar Consort, Insula Orchestra, Scherzi Musicali und mehreren anderen auf. Er ist an so renommierten Orten wie dem Festival d'Aix-en-Provence, dem Edinburgh Festival, dem Schloss von Versailles, dem Bolschoi-Theater in Moskau, der Royal Albert Hall in London, der Opéra Comique in Paris und der Brooklyn Academy of Music in New York aufgetreten.

Van Mechelen hat auch zahlreiche Tonträger aufgenommen. Sein erstes Soloalbum mit dem Titel *Erbarme dich* wurde 2016 beim Label Alpha

Classics veröffentlicht und von der internationalen Musikpresse unisono gelobt. Mit seinem Ensemble a nocte temporis hat er seitdem fünf weitere CDs bei Alpha Classics veröffentlicht: *Clérambault, cantates françaises* (2018), *The Dubhlinn Gardens* (2019), *Dumesny, haute-contre de Lully* (2019), *Orphée aux enfers* (2020, ism Vox Luminis) und *Jéliote, haute-contre de Rameau* (2021). Und auch das Repertoire von Édouard Lassen mit Anthony Romaniuk am

Klavier ist in jüngerer Zeit auf dem Label Musique en Wallonie veröffentlicht. Im Jahr 2022 übernahm er die Titelrolle in Charpentiers biblischer Tragödie David & Jonathas mit Marguerite Louise und Gaétan Jarry, die in einer CD- & DVD-Box beim Label Château de Versailles Spectacles erschienen ist: Die Aufnahme wurde mit 5 Diapasons, dem Diamant d'Opéra, Choc de CLASSICA und dem Preis der deutschen Schallplattenkritik ausgezeichnet.



a nocte temporis

a nocte temporis

« Depuis la nuit des temps »... a nocte temporis se veut un clin d'œil au passé, à ce qui change, mais aussi à ce qui demeure inchangé.

Fort de nombreuses années en tant que soliste auprès de chefs tels William Christie, Philippe Herreweghe, Hervé Niquet, Simon Rattle, René Jacobs et bien d'autres, Reinoud van Mechelen fonde son ensemble a nocte temporis en 2016 afin de pouvoir exprimer pleinement son art et sa vision de la musique. Pour lui, jouer *historiquement informé* va de pair avec une interprétation vivante, nourrie des sources disponibles, mais bel et bien ancrée dans un monde qui a besoin de reconnecter avec l'essentiel.

La vocalité dans la musique tient une place de choix dans les œuvres défendues par a nocte temporis; il tient à cœur à l'ensemble de transmettre les émotions les plus sincères en traduisant les couleurs induites par la musique.

Reinoud est convaincu qu'en mettant l'accent sur la fidélité au texte et sur des partis-pris mûrement réfléchis quant au son recherché, il devient alors possible d'atteindre l'âme de l'auditeur.

a nocte temporis a d'ores et déjà été invité dans de prestigieux festivals et salles de concerts tels que l'Opéra de Lille, le Festival Radio France (Montpellier), Festival Oude Muziek Utrecht, Festival de Saintes, la Chapelle Royale du Château de Versailles, MAfestival (Bruges), BOZAR (Bruxelles), AMUZ (Anvers), De Bijloke (Gand), deSingel (Anvers), Salle Gaveau (Paris), Muziekgebouw aan 't IJ (Amsterdam) et le Wigmore Hall (Londres). L'ensemble s'est produit en Chine lors d'une tournée en 2019 et est invité en 2023 en Amérique du Nord.

Distribués par Outhere music, Reinoud et a nocte temporis sont heureux de leur collaboration avec le prestigieux label Alpha Classics depuis leur tout premier

enregistrement. Leurs six parutions ont été largement récompensées avec notamment un CHOC de l'Année (*Classica*), le Grand Prix International Charles Cros, trois Diapasons d'Or, quatre Diamants d'*Opéra Magazine*, Preis der deutschen Schallplattenkritik, et le Prix Caecilia du meilleur enregistrement.

À travers des programmes originaux et audacieux, a nocte temporis vise à faire découvrir à son public quelques joyaux méconnus de la musique baroque française et européenne.

L'ensemble a débuté son histoire avec des programmes en musique de chambre,

mais il s'est développé depuis 2018, et on a pu l'entendre dans sa version orchestrale à l'occasion des projets *Dumesny, haute-contre* de Lully (2018) et *Jéliote, haute-contre* de Rameau (2020), les deux premières parties de la trilogie autour de la voix de haute-contre. En 2019, l'orchestre a également joué un programme Mozart avec des airs de concert et un concerto pour flûte. Après un grand programme pour chœur, orchestre et solistes autour de Nicolas Clérambault en 2020, a nocte temporis continue sa collaboration avec le Chœur de Chambre de Namur avec le *Te Deum* de Charpentier et le *Requiem* de Campra en 2022 et *Céphale & Procris* en 2023.

“From time immemorial”... a nocte temporis is meant to be a nod to the past, to what changes, but also to what remains unchanged.

Building on several years as a soloist with conductors such as William Christie, Philippe Herreweghe, Hervé Niquet,

Simon Rattle, René Jacobs and many others, Reinoud van Mechelen founded his ensemble, a nocte temporis, in 2016 to be able to fully express his art and vision of music. For him, playing *historically informed* goes hand in hand with a lively performance, nourished by available

sources, but well and truly anchored in a world that needs to reconnect with what matters.

Vocality in music has a place of choice in the works a nocte temporis supports; it is important for the ensemble to convey the sincerest emotions by interpreting the colours music brings forth. Reinoud is convinced that by putting emphasis on being true to the text and giving a lot of thought to choices with regard to the sound sought, it thereby becomes possible to touch the listeners' soul.

a nocte temporis has already been invited to prestigious festivals and concert halls such as the Lille Opera, the Radio France Festival (Montpellier), Oude Muziek Utrecht Festival, Saintes Festival, the Royal Chapel of the Château de Versailles, MAfestival (Bruges), BOZAR (Brussels), AMUZ (Antwerp), De Bijloke (Gand), deSingel (Antwerp), Salle Gaveau (Paris), Muziekgebouw aan 't IJ (Amsterdam) and the Wigmore Hall (London). The ensemble has performed in China during a tour in 2019 and has been invited to North America in 2023.

Distributed by Outhere music, Reinoud and a nocte temporis are pleased to have worked with the prestigious Alpha Classics label since their very first recording. Their six releases have been widely rewarded with a CHOC of the Year (*Classica*) similar to *Gramophone's* Editor's Choice, the Charles Cros International Grand Prix, three Diapasons d'Or, four Diamants from *Opéra Magazine*, Preis der deutschen Schallplattenkritik, and the Caecilia Prize for best recording.

a nocte temporis aims to introduce its audience to some little-known gems in French and European Baroque music through original and bold programmes.

The ensemble started its story with chamber music programmes, but has branched out since 2018, and we have been able to hear it in its orchestral version performing the projects for the first two parts of the trilogy focused on the countertenor voice *Dumesny, haute-contre de Lully* (2018) and *Jéliote, haute-contre de Rameau* (2020). In 2019 the orchestra also played a Mozart programme with concert

arias and a concerto for flute. After a wide programme for choir, orchestra and soloists around Nicolas Clérambault in 2020, a nocte temporis continued its

collaboration with the Namur Chamber Choir with Charpentier's *Te Deum* and Campra's *Requiem* in 2022 and *Cephalus & Procris* in 2023.

Seit Anbeginn der Zeit“... a nocte temporis ist ein augenzwinkernder Verweis auf die Vergangenheit, auf die Dinge, die sich verändern, aber auch auf die, die unverändert bleiben.

Nach vielen Jahren als Solist unter Dirigenten wie William Christie, Philippe Herreweghe, Hervé Niquet, Simon Rattle, René Jacobs und vielen anderen gründet Reinoud van Mechelen 2016 sein Ensemble a nocte temporis, um seine Kunst und seine musikalische Vision voll zum Ausdruck bringen zu können. *Historisch informiertes Spielen* geht für ihn einher mit einer lebendigen Interpretation, genährt aus verfügbaren Quellen, aber fest verankert in einer Welt,

die sich wieder mit dem Wesentlichen verbinden muss.

Die Vokalität in der Musik spielt in den Werken von a nocte temporis eine bedeutende Rolle. Dem Ensemble ist es besonders wichtig, die aufrichtigsten Emotionen zu vermitteln, indem es die von der Musik hervorgerufenen Farben übersetzt. Reinoud ist davon überzeugt, dass man durch eine große Treue zum Text und durch sorgfältige Abwägung der Entscheidungen hinsichtlich des angestrebten Klangs die Seele der Zuhörer erreichen kann.

a nocte temporis wurde bereits zu renommierten Festivals und in bedeutende Konzertsäle eingeladen. Dazu

gehören die Oper von Lille, das Festival Radio France (Montpellier), das Festival Oude Muziek Utrecht und das Festival de Saintes, die Chapelle Royale du Château de Versailles, das MAFestival (Brügge) sowie BOZAR (Brüssel), AMUZ (Antwerpen), De Bijloke (Gent), deSingel (Antwerpen), Salle Gaveau (Paris), Muziekgebouw aan 't IJ (Amsterdam) und die Wigmore Hall (London). Das Ensemble trat 2019 auf einer Tournee in China auf und ist 2023 nach Nordamerika eingeladen.

Seit ihrer allerersten Aufnahme sind Reinoud und a nocte temporis, die von Outhere music vertrieben werden, besonders glücklich über die Zusammenarbeit mit dem renommierten Label Alpha Classics. Ihre sechs Veröffentlichungen haben zahlreiche Auszeichnungen erhalten, darunter einen CHOC de l'Année (*Classica*), den Grand Prix International Charles Cros, drei Diapasons d'Or, vier Diamants d'*Opéra Magazine*, den Preis der deutschen Schallplattenkritik und den Prix Caecilia für die beste Aufnahme.

Mit seinen originellen und mutigen Programmen möchte a nocte temporis seinem Publikum einige wenig bekannte Juwelen der französischen und europäischen Barockmusik näherbringen.

Das Ensemble, das seine Geschichte mit Kammermusikprogrammen begann, hat sich seit 2018 weiterentwickelt und war in seiner Orchesterversion bei den Projekten *Dumesny, Haute-contre de Lully* (2018) und *Jéliote, Haute-contre de Rameau* (2020) zu hören, den ersten beiden Teilen der Trilogie rund um die Stimme der Haute-Contre. Im Jahr 2019 spielte das Orchester außerdem ein Mozart-Programm mit Konzertarien und einem Flötenkonzert. Nach einem großen Programm für Chor, Orchester und Solisten rund um Nicolas Clérambault im Jahr 2020 setzt a nocte temporis seine Zusammenarbeit mit dem Choeur de Chambre de Namur mit Charpentiers *Te Deum* und Campras *Requiem* im Jahr 2022 und *Céphale & Procris* im Jahr 2023 fort.



Le Chœur de Chambre de Namur à l'occasion d'un concert à l'Opéra Royal de Versailles et son décor Ciceri de 1830

Chœur de Chambre de Namur

Leonardo García Alarcón, Direction

Thibaut Lenaerts, Assistant

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Alexis Kossenko, Richard Egarr, Julien Chauvin, Reinoud van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif, il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de *Classica*, Diapason d'Or, Joker de *Crescendo*, 4F de *Télérama*, Editor's Choice de *Gramophone*, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...).

Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Dido and Aeneas* de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017-2018 a été marquée par le 30^e anniversaire du Chœur. *L'Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud.

En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio del Venerdi Santo* de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

De 2020 à 2023, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*Messiah* avec Christophe Rousset, *Sémélé*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean* et cantates profanes de Bach, *Passion* de Scarlatti, *Vespro* et *Orfeo* de Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* du Régent, ...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La*

Vie Parisienne de Jacques Offenbach, au Théâtre des Champs-Élysées). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (*Thésée* de Lully, *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *Messe du Couronnement de Napoléon* de Paisiello, *Création* de Haydn), Reinoud van Mechelen et a nocte temporis (*Requiem* de Campra, *Te Deum* de Charpentier, *Acis et Galatée* d'Elisabeth Jacquet de La Guerre) et en débute une autre avec Alexis Kossenko et les Ambassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Carnaval du Parnasse* de Mondonville).

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Province et de la Ville de Namur.

Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie Bruxelles International.

Since its creation in 1987, the Chamber Choir of Namur has promoted the musical heritage of its region of origin through concerts and recordings of works by Lassus, Rogier, Hayne, Du Mont, Fiocco, Gossec, Grétry, while also taking on great works from the choral repertoire.

Invited to perform at the most renowned festivals in Europe, the Chamber Choir of Namur regularly sings under the direction of prestigious choral directors such as Ottavio Dantone, Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Jérémie Rohrer & Richard Egarr.

The Choir has made a number of critically acclaimed recordings (nominations at the Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice of Gramophone, ICMA and the Prix Caecilia of the Belgian Press). It was awarded the Grand Prix de l'Académie Charles Cros in 2003, the Prix de l'Académie Française in 2006, the Octave de la Musique in 2007 and in 2012 the Chamber Choir of Namur won in the

categories of “Classical Music” and “Show of the Year.”

In 2010, the artistic direction of the Chamber Choir of Namur was entrusted to the young Argentinian choral director, Leonardo García Alarcón. In 2016, the Chamber Choir of Namur took part in its first stage production at the Paris Opera (Cavalli's *Eliogabalo*), and in 2017 was in the cast of Purcell's *Dido and Aeneas* at the Opéra Royal de Wallonie, in Liège, conducted by Guy Van Waas.

The 2017-2018 season was marked by the 30th anniversary of the Choir. Monteverdi's *Orfeo*, performed in 2017, was the first celebration of this anniversary throughout Europe and South America. Highlights in 2018 included productions of Lully's *Grands Motets*, Veneziano's *Passio del Venerdi Santo*, Jacques Arcadelt's masses and motets and Handel's oratorio *Samson*, all conducted by Leonardo García Alarcón with various TV and CD recordings.

In 2019, the Namur Chamber Choir added Handel's *Saül* to its repertoire in Namur and Beaune, Lully's *Isis* in Beaune, Paris and Versailles, and Rameau's *Les*

Indes Galantes at the Paris Opéra. It also premiered a new piece by Belgian composer Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

From 2020 to 2023, the Namur Chamber Choir will continue its journey through the great choral works of Handel (*Messiah* with Christophe Rousset, *Semele*, *Solomon*, *Theodora* with Leonardo García Alarcón). The choir will tackle a varied repertoire with its artistic director (*St. Matthew Passion*, *St. John Passion* and secular cantatas by Bach, Scarlatti's *Passion*, Monteverdi's *Vespro* and *Orfeo*, *The Jerusalem Delivered* by the Regent, etc.) and opens its repertoire, among others, to operette and opera-bouffe (*La Vie Parisienne* by Jacques Offenbach, at the TCE). The choir continues working with Christophe Rousset and the Talens Lyriques (Lully's *Thésée*, Bach's *St Matthew*

Passion), Julien Chauvin and the Concert de la Loge (Mozart's *Requiem*, Paisiello's *Mass of the Coronation of Napoleon*, *Creation* by Haydn), Reinoud van Mechelen and A Nocte Temporis (*Requiem* by Campra, *Te Deum* by Charpentier, *Acis and Galatea* by Elisabeth Jacquet de la Guerre) and is starting another one with Alexis Kossenko and the Ambassadeurs (*Zoroastre* by Rameau, *Carnaval du Parnasse* by Mondonville)

The repertoire covered by the choir is very broad, ranging from the Middle Ages to contemporary music.

The Namur Chamber Choir is supported by the Wallonia-Brussels Federation (music and dance department), the National Lottery and the City of Namur.

With the support of the Tax Shelter of the Federal Government of Belgium, Inver Tax Shelter and Wallonie Bruxelles International.

Seit seiner Gründung im Jahr 1987 setzte sich der Chœur de Chambre de Namur für das musikalische Erbe seiner Heimatregion ein (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...), ohne dabei die großen Werke des Chorrepertoires zu vernachlässigen.

Bei den renommiertesten Festivals Europas hatte der Chor bereits unter Dirigenten wie Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Alexis Kossenko, Richard Egarr, Julien Chauvin, Reinoud van Mechelen, Gergely Madaras u.a. gearbeitet.

Viele seiner zahlreichen Aufnahmen wurden von der Kritik hoch gelobt (Nominierungen für die Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la Presse belge...). Der Chœur de Chambre de Namur wurde außerdem 2003 mit dem Grand Prix de l'Académie Charles Cros, 2006 mit dem Prix de l'Académie Française, 2007 und 2012 mit dem Octave de la Musique in den Kategorien

„Klassische Musik“ und „Aufführung des Jahres“ ausgezeichnet.

2010 wurde die künstlerische Leitung des Chœur de Chambre de Namur dem argentinischen Dirigenten Leonardo García Alarcón anvertraut. 2016 wirkte er an seiner ersten Bühnenproduktion an der Pariser Oper mit (*Cavallis Eliogabalo*). 2017 war er unter der Leitung von Guy Van Waas in Purcells *Dido and Aeneas* an der Opéra Royal de Wallonie in Lüttich zu sehen.

Die Saison 2017-2018 war geprägt vom 30-jährigen Jubiläum des Chors. Monteverdis *Orfeo* im Jahr 2017 war die erste Etappe dieses in ganz Europa und Südamerika gefeierten Jubiläums. Weitere Höhepunkte waren 2018 die Produktionen von Lullys *Grands Motets*, *Venezianos Passio del Venerdi Santo*, Messen und Motetten von Jacques Arcadelt und Händels Oratorium *Samson*, mit verschiedenen TV- und CD-Aufnahmen, alle unter der Leitung von Leonardo García Alarcón.

Im Jahr 2019 hat der Chœur de Chambre de Namur Händels *Saul* in Namur und

Beaune, Lullys *Isis* in Beaune, Paris und Versailles sowie Rameaus *Les Indes Galantes* an der Pariser Oper zu seinem Repertoire hinzugefügt. Außerdem brachte er ein neues Werk des belgischen Komponisten Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*, zur Uraufführung.

Von 2020 bis 2023 präsentierte der Chœur de Chambre de Namur weiter die großen Chorwerke von Händel (*Messiah* mit Christophe Rousset, *Sémélé*, *Solomon*, *Theodora* mit Leonardo García Alarcón), erweitert unter seinem künstlerischen Leiter sein breites Repertoire (*Matthäuspassion*, *Johannespassion* und weltliche Kantaten von Bach, *Passion* von Scarlatti, *Vespro* und *Orfeo* von Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* von Le Régent,...) und öffnet dieses auch für die Operette (*La Vie Parisienne* von Jacques Offenbach, im Théâtre des Champs-Élysées). Er verlängert auch seine enge Zusammenarbeit mit Christophe

Rousset und Les Talens Lyriques (Lullys *Thésée*, Bachs *Matthäuspassion*), Julien Chauvin und Le Concert de la Loge (Mozarts *Requiem*, Paisiellos *Messe du Couronnement de Napoléon*, *Création* von Haydn), Reinoud van Mechelen und a nocte temporis (*Requiem* von Campra, *Te Deum* von Charpentier, *Acis et Galatée* von Elisabeth Jacquet de La Guerre) und beginnt eine weitere mit Alexis Kossenko und Les Ambassadeurs (*Zoroastre* von Rameau, *Carnaval du Parnasse* von Mondonville).

Das Repertoire des Chors deckt ein sehr breites Spektrum ab, denn es reicht vom Mittelalter bis zur zeitgenössischen Musik.

Der Chœur de Chambre de Namur wird von der Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la Musique et de la Danse), der Nationallotterie, der Provinz und der Stadt Namur unterstützt.

Er profitiert vom Tax Shelter der belgischen Bundesregierung und von Wallonie Bruxelles International.



Aurore et Céphale, école française du XVIII^e siècle, d'après François Lemoyne, 1724



Céphale & Procris chez la Déesse Diane, Luca Giordano, 1695



Céphale & Procris, Jean-Honoré Fragonard, 1755

Synopsis

Par Catherine Cessac

PROLOGUE

Comme dans toutes les tragédies lyriques de cette époque, le prologue glorifie Louis XIV, utilisant les formules consacrées: «le plus puissant des rois», «chantons sa valeur immortelle», le «héros glorieux». L'ouverture dévie légèrement du modèle dit «à la française». La seconde partie se divise en deux sections; l'une recourant aux imitations à toutes les parties de l'orchestre, l'autre faisant dialoguer petit et grand chœurs instrumentaux. Les personnages du prologue – qui ne réapparaîtront plus par la suite – sont des figures familières de la pastorale: Flore, déesse des jardins et du printemps, Pan, dieu des bergers, et Nérée, dieu de la mer. Les premiers sont accompagnés de Nymphes et de Faunes, le dernier d'une troupe de Tritons et de Dieux de la mer qui chante et qui danse. Au milieu des louanges à l'adresse de Louis XIV, le sujet de la tragédie est discrètement introduit: le premier duo de Flore et de

Pan fait allusion à l'Aurore, tandis que Nérée évoque «les tragiques amours» de Procris. Diverses danses agrémentent ce prologue: passepieds, loure, gigue...

ACTE I

Borée, prince de Thrace, soupire vainement auprès de Procris, fille d'Éricte, roi d'Athènes, qui aime Céphale. Dorine, la confidente de Procris, lui apprend que son père a choisi de lui donner Céphale pour époux. Arcas et Dorine se taquinent sur le thème de la fidélité des amants. On s'apprête à célébrer l'heureux mariage, ce qui permet la mise en place du divertissement introduit par une éclatante Marche avec trompettes suivie d'un chœur de louanges à Céphale et de danses pour les Athéniens. Les réjouissances sont interrompues par la Prêtresse, messagère des dieux qui, en leur nom, interdit cette union et ordonne au roi d'accorder Procris à Borée. L'acte se termine sur le plus absolu désarroi de

Céphale. Le drame est dès lors en place et va se dérouler inexorablement pour se dénouer à la manière de la « catastrophe » du théâtre antique au dernier acte.

ACTE II

Procris exprime sa douleur d'être contrainte de se séparer de celui qu'elle aime dans l'un des plus beaux airs de la partition « Lieux écartés, paisible solitude » de forme da capo, doté d'une expressivité mélodique et harmonique admirable. Se rangeant à la décision des dieux, les amants sont prêts à se séparer, malgré quelques accents de révolte de Céphale. Après leurs déchirants adieux, le bonheur de Borée d'avoir obtenu Procris est prétexte à un divertissement joyeux auquel participe la Troupe de Thraces qui invite des bergers à se joindre à eux. Alors que Céphale veut se venger de Borée, l'Aurore apparaît « dans une machine brillante ». Amoureuse de Céphale, elle insinue le doute dans le cœur de celui-ci et ne tarde pas à le convaincre de l'infidélité de Procris. Puis, elle ordonne aux Zéphirs d'enlever Céphale. L'Aurore avoue ensuite à sa confidente Iphis que c'est elle qui a

usé de ses pouvoirs divins pour contrarier les projets des deux amants.

ACTE III

Cette fois, c'est Céphale qui exhale sa souffrance dans l'air en rondeau « Amour, que sous tes lois cruelles ». Le divertissement est amené par Iphis qui invite Céphale, pourtant au comble de la douleur, à savourer les plaisirs de la Volupté introduits par une symphonie envoûtante faisant dialoguer les violons et les flûtes. Au milieu des sections chantées par La Volupté et sa suite prend place une passacaille, l'une des danses les plus en faveur dans la tragédie en musique, avec sa mesure à trois temps, sa carrure régulière et ses amples proportions. L'Aurore vient à la rencontre de Céphale et lui avoue son amour. Celui-ci reste inconsolable et l'ardeur amoureuse de l'Aurore ne fait que croître jusqu'à se retourner en haine.

ACTE IV

Arcas et Dorine devisent toujours sur l'inconstance des amants. Dans un tout autre climat, l'Aurore survient pour mettre en œuvre sa vengeance. Un sombre prélude dans le registre grave, recourant à

de longues tenues et à des rythmes pointés, introduit la scène infernale dans laquelle l'Aurore invoque la Jalousie afin d'éprouver l'amour de Procris. Celle-ci paraît, appelant la mort de ses vœux dans l'air pathétique « Funeste mort, donnez-moi du secours! ». Un « Bruit sous-terrain » aux notes agitées de l'orchestre l'interrompt et la précipite aux Enfers. La Jalousie surgit devant elle et lui inocule son venin. Alors que Procris tombe évanouie, interviennent les autres allégories de La Rage et du Désespoir, puis un chœur de Démons. La machination imaginée par l'Aurore fait son effet, car lorsque Céphale reparaît devant Procris, celle-ci l'écarte d'elle injustement, le laissant désarmé.

ACTE V

Dans un long récitatif « Ne me parle plus d'un parjure », Procris se lamente sur la trahison de Céphale. Ici, Duché de Vancy offre des vers dont la qualité mérite d'être soulignée, et qui ont suscité un discours musical tout aussi remarquable. Dorine essaie de la persuader qu'elle se trompe, en vain. Procris se résout à épouser Borée, ce qui provoque la réjouissance du peuple

de Thrace. Restée seule, elle est prête à se donner la mort, mais l'Aurore l'arrête. Émue par le malheur qu'elle a causé, elle est revenue à de meilleurs sentiments. Elle rassure Procris sur l'innocence de Céphale et lui promet qu'elle pourra l'épouser. Cependant, l'Aurore se sent encore partagée entre ses sentiments contradictoires. Alors que le bonheur semble sourire de nouveau aux amants, Iphis apprend à l'Aurore que Céphale, par un hasard malencontreux, a blessé mortellement Procris. Céphale paraît, accablé de chagrin. Son air en rondeau « Ah! laissez-moi mourir » s'avère tout aussi poignant que celui de Procris dans l'acte précédent. Dans cette fin minimaliste, la jeune fille, mourante, fait ses adieux à son amant. Horrifié, Céphale recueille les derniers soupirs de celle qu'il a toujours aimée. L'épuration progressive du discours nous conduit jusqu'à la porte de la mort, chaque phrase étant conduite avec un art souverain, butant sur des silences, jusqu'au dernier souffle de Procris. Dans le dénuement le plus total, Céphale s'apprête à la rejoindre aux Enfers.

PROLOGUE

As in all *tragédie lyriques* of this period, the prologue glorifies Louis XIV, using the established formulas: “the most powerful of kings”, “let us sing of his immortal worth”, the “glorious hero”. The overture deviates slightly from the so-called “French style”. The second part is divided into two sections, one using imitations in all the orchestral parts, the other bringing together large and small instrumental groups (*chœurs*). The characters in the prologue - who will not reappear thereafter - and are familiar figures from pastoral music: Flora, goddess of gardens and spring, Pan, god of shepherds, and Nérée, god of the sea. The former are accompanied by nymphs and fauns, the latter by a troupe of singing and dancing Tritons and sea gods. Amidst the praise for Louis XIV, the subject of the *tragédie* is discreetly introduced: the first duet between Flore and Pan alludes to the Aurore, while Nérée evokes the “tragic love” of Procris. The prologue is accompanied by a variety of dances: *passepieds*, *loure*, *gigue*, etc.

ACT I

Borée, Prince of Thrace, sighs in vain for Procris, daughter of Erichtonius King of Athens, who loves Céphale. Dorine, Procris' confidante, tells her that her father has chosen to give her Céphale as a husband. Arcas and Dorine tease each other about the faithfulness of lovers. The happy marriage is about to be celebrated, and the *divertissement* begins with a dazzling march with trumpets, followed by a chorus of praise for Céphale and dances for the Athenians. The festivities are interrupted by the La Prêtresse, messenger of the gods who, in their name, forbids this union and orders the King to grant Procris to Borée. The act ends with Céphale in utter disarray. The drama is now in place and will unfold inexorably, ending in the last act in the manner of the “*katastrophē*” of ancient theatre.

ACT II

Procris expresses her pain at being forced to separate from the man she loves in one of the most beautiful arias in the score, “*Lieux écartés, paisible solitude*”, in *da capo* form, with admirable melodic and harmonic

expressivity. Accepting the decision of the gods, the lovers are ready to separate, despite a few signs of revolt from Céphale. After their heart-rending farewell, Borée's joy at having obtained Procris is the pretext for a joyous entertainment in which the Thracian Troupe takes part, inviting shepherds to join them. As Céphale seeks revenge on *Borée*, *Aurore* appears "in a radiant machine"; in love with Céphale, *Aurore* instils doubt in his heart and soon convinces him of Procris' unfaithfulness. She then orders the Zephyrs to kidnap Céphale. *Aurore* then confesses to her confidante Iphis that it was she who had used her divine powers to thwart the plans of the two lovers.

ACT III

This time, it is Céphale who expresses his suffering in the *air en rondeau* "Amour, que sous tes lois cruelles" ("Love, may your cruel laws"). The *divertissement* is provided by Iphis, who invites Céphale, even though he is at the height of his suffering, to savour the pleasures of *Volupté*, introduced by a spellbinding symphony of violins and flutes. In the

middle of the passages sung by *La Volupté* and her retinue, a *passacaglia* is played, one of the most popular dances in *tragédie en musique*, with its three-beat rhythm, regular structure and ample proportions. *Aurore* comes to meet Céphale and confesses her love for him. He remains inconsolable, and *Aurore's* desire for love only increases until it turns into hatred.

ACT IV

Arcas and *Dorine* are still discussing the fickleness of lovers. In a completely different mood, *Aurore* arrives to exact her revenge. A sombre prelude in the lower register, using long-held notes and dotted rhythms, introduces the hellish scene in which *Aurore* invokes *La Jalousie* in order to test Procris's love. Procris appears, invoking death in the poignant aria "Funeste mort, donnez-moi du secours!" A noise from beneath the ground with agitated notes from the orchestra interrupts her and she is hurled into the Underworld. *La Jalousie* appears before her and injects her with her venom. As Procris passes out, the other allegories of Rage and Despair intervene, followed

by a chorus of Demons. When Céphale reappears before Procris, she unjustly dismisses him, leaving him distraught.

ACT V

In a long recitative, “Ne me parle plus d'un parjure”, Procris laments Cephalus' betrayal. The quality of Duché de Vancy's verses here deserves to be underlined, and they give rise to an equally remarkable musical discourse. Dorine tries to persuade Procris that she is mistaken, but to no avail. Procris resolves to marry Borée, to the delight of the people of Thrace. Left alone, she is ready to kill herself, but Aurore stops her. Moved by the misfortune she has caused; she thus returns to more positive feelings. She reassures Procris that Céphale is innocent and promises that she can marry him. However, Aurore is still

torn between her contradictory feelings. Just as happiness seems to be returning to the lovers, Iphis tells Aurore that Céphale, by an unfortunate coincidence, has mortally wounded Procris. Céphale appears, overwhelmed with grief. His *air en rondeau*, “Ah! laissez-moi mourir”, is just as poignant as Procris's in the previous act. In this minimalist ending, the dying young girl bids farewell to her lover. Horrified, Céphale listens to the dying breaths of the woman he has always loved. The gradual stripping back of the discourse takes us to the very doors of death, each phrase brought forth with sovereign artistry, hesitating over silences, right up until Procris's final gasp. In a state of total destitution, Céphale prepares to join her in the Underworld.

PROLOG

Wie in allen *Tragédies lyriques* dieser Zeit verherrlicht der Prolog Ludwig XIV. und verwendet dabei die gängigen Formeln: „der mächtigste aller Könige“, „lasst uns seinen unsterblichen Wert besingen“ sowie „der glorreiche Held“. Die Ouvertüre weicht leicht vom sogenannten „französischen Modell“ ab. Der zweite Teil ist in zwei Abschnitte unterteilt; der eine verwendet Imitationen in allen Stimmen des Orchesters, der andere lässt kleine und große Instrumentalchöre miteinander in Dialog treten. Die Figuren des Prologs – die später nicht mehr auftreten – sind vertraute Gestalten aus der Pastorale: Flore [Flora], die Göttin der Gärten und des Frühlings, Pan, der Gott der Hirten, und Nérée [Nereus], der Gott des Meeres. Erstere werden von Nymphen und Faunen begleitet, letzterer von einer singenden und tanzenden Schar von Tritonen und Meeresgöttern. Inmitten der an Ludwig XIV. gerichteten Lobpreisungen wird das Thema der Tragödie diskret eingeführt: Das erste Duett von Flore und Pan spielt auf Aurore an, während Nérée „die tragischen Liebschaften“ von Procris

erwähnt. Verschiedene Tänze schmücken diesen Prolog aus: Passepieds, Loure, Gigue...

AKT I

Borée, der Fürst von Thrakien, wirbt vergeblich um die Gunst von Procris, der Tochter von Ériclée [Erechtheus], dem König von Athen, denn sie liebt Céphale. Dorine, Procris' Vertraute, berichtet ihrer Herrin, dass Céphale von ihrem Vater als Ehemann für sie ausgewählt wurde. Arcas und Dorine necken einander und scherzen über das Thema der Treue von Liebenden. Man bereitet sich darauf vor, eine glückliche Hochzeit zu feiern, was das *Divertissement* ermöglicht, das durch einen glanzvollen Marsch mit Trompeten eingeleitet wird, gefolgt von einem Chor, der Céphale lobt, sowie von Tänzen für die Athener. Die Feierlichkeiten werden von der Priesterin als Botin der Götter unterbrochen, die in deren Namen diese Verbindung verbietet und dem König befiehlt, Procris mit Borée zu vermählen. Der Akt endet mit Céphales' höchster Verzweiflung. Das Drama ist nun vorgegeben und wird sich unaufhaltsam

entfalten, um sich im letzten Akt wie eine „Katastrophe“ im antiken Theater aufzulösen.

AKT II

In einer der schönsten Arien der Oper drückt Procris ihren Schmerz darüber aus, dass sie gezwungen ist, sich von ihrem Geliebten zu trennen: „Lieux écartés, paisible solitude“ [„Abgelegene Orte, friedliche Einsamkeit“]. Diese Arie hat eine Da-capo-Form von bewundernswerter melodischer und harmonischer Expressivität. Trotz einiger aufbegehrender Töne von Céphale sind die Liebenden bereit, sich der Entscheidung der Götter zu fügen und sich zu trennen. Nach ihrem herzerreißenden Abschied ist Borées Glück, Procris erhalten zu haben, Anlass für ein fröhliches *Divertissement*, an dem auch die Truppe der Thraker teilnimmt und die Hirten auffordert, sich ihnen anzuschließen. Als Céphale sich an Borée rächen will, erscheint Aurore „in einer glänzenden Maschine“. Sie ist in Céphale verliebt, sät Zweifel in dessen Herz und überzeugt ihn bald von Procris' Untreue. Dann befiehlt

sie den Zephyren, Céphale zu entführen. Aurore gesteht daraufhin ihrer Vertrauten Iphis, dass sie es war, die ihre göttlichen Kräfte eingesetzt hat, um die Pläne der beiden Liebenden zu durchkreuzen.

AKT III

Nun ist es an Céphale seinem Leid in der rondoförmigen Arie „Amour, que sous tes lois cruelles“ [„Liebe, unter deinen grausamen Gesetzen“] Ausdruck zu verleihen. Das *Divertissement* wird durch Iphis herbeigeführt, die Céphale, obwohl sich dieser auf dem Höhepunkt seines Schmerzes befindet, auffordert, die Freuden der Lust zu genießen. Es wird mit einer betörenden *Symphonie* eingeleitet, in der Violinen und Flöten in Dialog treten. In der Mitte der von La Volupté [der Lust] und ihrem Gefolge gesungenen Abschnitte findet sich eine Passacaglia, einer der Tänze, der mit seinem Dreiertakt, seinem regelmäßigen Aufbau und seinen breit angelegten Proportionen zu den beliebtesten in den *Tragédies en musique* gehörte. Aurore kommt Céphale entgegen und gesteht ihm ihre Liebe. Dieser bleibt untröstlich, während sich die Liebesglut

Aurores immer weiter steigert, bis sie in Hass umschlägt.

AKT IV

Arcas und Dorine unterhalten sich immer noch über die Unbeständigkeit der Liebenden. In einer ganz anderen Stimmung tritt Aurore auf, um ihre Rache zu vollziehen. Ein düsteres Vorspiel im tiefen Register, das lang angehaltene Noten und punktierte Rhythmen verwendet, leitet die höllische Szene ein, in der Aurore *La Jalousie* [die Eifersucht] beschwört, um die Liebe von Procris zu prüfen. Diese erscheint und ruft in der pathetischen Arie „*Funeste mort, donnez-moi du secours!*“ [„Unheilvoller Tod, komm mir zu Hilfe!“] den Tod herbei. Ein „unterirdisches Geräusch“ aus unruhigen Tönen des Orchesters unterbricht sie und stürzt sie in die Unterwelt. *La Jalousie* taucht vor ihr auf und flößt Procris ihr Gift ein. Als Procris ohnmächtig wird, greifen andere allegorische Figuren ein: *la Rage* [die Wut] und *le Désespoir* [die Verzweiflung] gefolgt von einem Chor der Dämonen. Die von Aurore erdachte Intrigue zeigt Wirkung, denn als *Céphale*

wieder vor Procris erscheint, stößt sie ihn ungerechterweise von sich, sodass er fassungslos zurückbleibt.

AKT V

In einem langen Rezitativ „*Ne me parle plus d'un parjure*“ [„Sprich mir nicht mehr von dem Meineidigen“] beklagt Procris den Verrat von *Céphale*. Hier schrieb Duché de Vancy Verse, deren Qualität hervorzuheben ist und die einen ebenso bemerkenswerten musikalischen Diskurs veranlasst haben. Dorine versucht vergeblich, sie davon zu überzeugen, dass sie sich irrt. Procris entschließt sich, *Borée* zu heiraten, was beim Volk von Thrakien große Freude auslöst. Wieder allein, ist sie bereit, sich das Leben zu nehmen, doch Aurore hält sie zurück. Von dem Unglück, das sie verursacht hat, ergriffen, wendet sie sich wieder edleren Gedanken zu. Sie beruhigt Procris, versichert ihr, dass *Céphale* unschuldig ist und verspricht ihr, dass sie ihn heiraten kann. Doch im Grunde ist Aurore noch immer zwischen ihren widersprüchlichen Gefühlen hin- und hergerissen. Während sich das Glück den Liebenden wieder zuzuwenden

scheint, berichtet Iphis Aurore, dass Céphale durch einen unglücklichen Zufall Procris tödlich verletzt hat. Céphale erscheint, von Schmerz überwältigt. Seine rondoförmige Arie „Ah! laissez-moi mourir“ [„Ah! lasst mich sterben“] erweist sich als ebenso ergreifend wie die von Procris im vorherigen Akt. In diesem minimalistischen Ende verabschiedet sich das sterbende Mädchen von ihrem

Geliebten. Entsetzt empfängt Céphale die letzten Seufzer der Frau, die er immer geliebt hat. Die allmähliche Läuterung des Diskurses bringt uns bis an die Pforte des Todes, wobei jeder Satz mit souveräner Kunst geführt wird, über Pausen stolpert, bis hin zum letzten Atemzug von Procris. In größter Verzweiflung bereitet sich Céphale darauf vor, ihr in die Unterwelt zu folgen.



La mort de Procris, Paul Véronèse, fin du XVI^e siècle

Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729)

CÉPHALE ET PROCRIS

VOLUME 1

PROLOGUE

Flore, Pan

2. Il est temps que chacun se rassemble
en ces lieux,
Déjà l'aurore vigilante,
Commençant sa route brillante
Précède le soleil qui monte dans les cieux.
3. On voit dans ces plaines fleuries
Le Dieu des jours et des saisons
Mêler l'or de ses rayons
À l'émail de nos prairies
Partout mille oiseaux divers
Célèbrent le retour de ce flambeau du monde
Et par les plus tendres concerts
Accordent leurs chansons au murmure de l'onde
Que le zéphyr emporte dans les airs.
Rien ne doit retarder nos fêtes,
Le désir de chanter le plus puissant des rois
Nous fit assembler dans ces bois ;
Si l'on voit s'élever d'effroyables tempêtes,
Vains ennemis
tremblez pour vos superbes têtes
La gloire asservie à ses lois
Va couronner ses dernières conquêtes
Par de nouveaux exploits.
Rien ne peut échapper à sa sagesse extrême,
Le vice est pour jamais à ses pieds abattu.
Ce n'est point de son diadème
Qu'il emprunte l'éclat

PROLOGUE

Flora, Pan

2. It is time that all assemble
in this place,
Already the vigilant Aurora,
Beginning her brilliant path,
Precedes the sun rising in the heavens.
3. One sees in these flowery plains
The god of days and of seasons
Blending the gold of his rays
With the radiance of our meadows.
Everywhere a thousand different birds
Celebrate the return of this light of the world,
And by the most delicate concerts,
Tune their songs to the murmur of the sea,
Which the breeze carries in the air.
Nothing must deter our celebrations.
The desire to sing of the most powerful of kings,
Makes us assemble in these woods;
If you see terrifying storms arising,
Vain enemies,
tremble for your arrogant heads,
Glory, submitting to his laws
Will honour these latest conquests
With new achievements.
Nothing can escape his extreme wisdom,
Vice is forever humbled at his feet.
It is not from his crown
That he borrows the brilliance

PROLOG

Flora, Pan

2. Es ist an der Zeit, dass sich alle an diesem
Ort versammeln,
Schon beginnt die wachsame Morgenröte
Ihren glänzenden Weg
Vor der Sonne, die in den Himmel steigt.
3. In diesen blühenden Ebenen erkennen wir
Den Gott der Tage und der Jahreszeiten
Der das Gold seiner Strahlen
Mit den Farben unserer Wiesen vermischt.
Überall feiern tausend verschiedene Vögel
Die Rückkehr der Fackel dieser Welt,
Und ihre zärtlichsten Konzerte
Stimmen in das Murmeln der Wellen ein,
Die der Zephyr durch die Lüfte trägt.
Nichts darf unsere Feste verzögern.
Der Wunsch, den mächtigsten aller Könige zu ehren,
Vereinte uns in diesen Wäldern.
Dort wo sich schreckliche Stürme erheben,
Sollt ihr eitlen Feinde
um eure prächtigen Häupter zittern.
Der Ruhm, der seinen Gesetzen unterliegt
Wird seine letzten Eroberungen
Mit neuen Heldentaten krönen.
Nichts entgeht seiner unendlichen Weisheit,
Das Böse liegt für immer besiegt zu seinen Füßen.
Es ist nicht sein Diadem,
Das ihm seinen

dont il est revêtu.

Toujours plus noble et plus grand par lui-même,
Sa gloire, sa grandeur suprême
Sont au-dessous de sa vertu.

4. Chantons, chantons
sa valeur immortelle,
Publions ses faits glorieux,
Que sa gloire soit éternelle,
Qu'elle dure autant que les Dieux.
(Deux nymphes)

9. Qu'un cœur est heureux dans un doux esclavage,
Qu'un cœur est heureux dans l'empire amoureux ;
Dans la vive ardeur qu'inspire le bel âge,
Quand mille plaisirs peuvent combler ses vœux.
Qu'un cœur est heureux dans un doux esclavage
Qu'un cœur est heureux sous l'empire amoureux
Les tendres oiseaux de ce charmant bocage
Semblent nous chanter en exprimant leurs feux
Qu'un cœur etc...

11. Quelle Divinité se présente à nos yeux,
Nérée avance dans ces lieux.

Nérée

13. Je sors de l'empire de l'onde
Pour prendre part à vos concerts,
L'envie agite l'univers
Et veut de sa fureur
embraser tout le monde ;
Mais sa jalouse rage
en vain veut éclater ;
Quels projets odieux pourront exécuter
Des ennemis tremblants au seul nom de la France
Et qui craindraient de rien tenter
S'ils ne connaissaient la clémence
Du Héros glorieux qu'ils osent irriter
O, vous qu'un sort heureux

with which he is clothed.

Always nobler and grander by himself,
His glory, his supreme greatness,
Are beneath his virtue.

4. Let us sing, let us sing
of his immortal valour.
Let us proclaim his glorious deeds,
Let his glory be eternal,
Let it endure as long as the gods.
(Two nymphs)

9. How happy is the heart in a sweet enslavement,
How happy is the heart in the empire of love,
In the burning ardour inspired by youth,
When a thousand pleasures can fulfil his wishes.
How happy is the heart in a sweet enslavement
How happy is the heart in in the empire of love
The tender birds of this charming grove,
Seem to sing to us as they express their ardour,
How happy is the heart etc.

11. What divinity appears before our eyes?
Nereus arrives in this place.

Nereus

13. I leave the empire of the sea
To take part in your concerts.
Jealously troubles the universe,
And wishes in his fury
to set the world ablaze;
But his jealous rage desires
in vain to break forth,
What odious projects can be carried out
By enemies trembling at the mere name of France?
And who would hold nothing in awe,
If they did not know the mercy
Of the glorious hero they dare to provoke?
O, you who are fortunate enough

Glanz verleiht.

Immer edler und größer durch sich selbst,
Sind es sein Ruhm und seine erhabene Größe,
Die immer noch hinter seiner Tugend zurückstehen.

4. Lasst uns singen, lasst uns singen von seinem
unsterblichen Wert,
Lasst uns seine glorreichen Taten bekannt machen
Möge sein Ruhm ewig währen,
Möge er so lange dauern wie die Götter.
(Zwei Nymphen)

9. Wie glücklich ist ein Herz in süßer Sklaverei!
Wie glücklich ist ein Herz im Reich der Liebe!
In der lebhaften Glut, die das schöne Alter einflößt,
Wenn tausend Freuden seine Wünsche erfüllen können.
Wie glücklich ist ein Herz in süßer Sklaverei!
Wie glücklich ist ein Herz im Reich der Liebe!
Die zarten Vögel in diesem lieblichen Hain
Scheinen uns zu singen, indem sie ihr Feuer ausdrücken.
Wie glücklich usw.

11. Welche Gottheit erscheint vor unseren Augen,
Nereus schreitet an diesen Orten voran.

Nereus

13. Ich trete aus dem Reich der Wellen hervor.
Um an euren Konzerten teilzunehmen,
Der Neid bewegt das Universum
Und will mit seinem Zorn die ganze
Welt in Brand setzen.
Doch seine eifersüchtige
Wut wird vergeblich ausbrechen,
Welche abscheulichen Pläne können sie ausführen,
die Feinde, die allein beim Namen Frankreichs zittern,
Und die sich fürchten würden, etwas zu unternehmen
Wenn sie nicht auf Milde rechnen könnten,
Des glorreichen Helden, den sie zu erzürnen wagen.
Oh ihr, die ihr das Glück hattet,

sous ses lois a fait naître,
Que le ciel à jamais protège votre maître,
Que de ses ans rien n'arrête le cours.
Ne demandez ni grandeur ni victoire,
Pour vous combler de bonheur et de gloire,
C'est assez que les Dieux
prennent soin de ses jours.

Chœur

14. Cherchons à satisfaire
les plus doux de nos vœux,
Présentons-lui nos concerts et nos jeux.
Heureux, heureux si nous pouvons lui plaire,
Présentons-lui nos concerts et nos jeux.

Un Dieu de la mer

16. L'amour soumet tout le monde
Jusque dans l'onde
Tout sent ses feux,
Profitions de notre jeunesse
Suivons la tendresse
Le trait qui nous blesse n'est point dangereux.

Nérée

19. Dans des lieux que le ciel
garantit de l'orage,
Retraçons de Procris les tragiques amours.
Heureux si de ses maux
la vive et triste image
Peut nous résoudre à fuir un esclavage
Toujours funeste au repos de nos jours.

Pan

20. À l'abri du fracas des armes
Allons, allons à nos concerts
Mêler des chants nouveaux.
À l'honneur de tant de héros

to be born under his laws,
Let the heavens forever protect your master,
Let nothing stop the course of his years.
Ask neither glory nor victory.
To heap happiness and glory upon you,
It is enough that the gods are concerned
for his days.

Chorus

14. Let us seek to satisfy
the sweetest of our desires,
Let us present to him our concerts and games.
How happy we should be to please him,
Let us present to him our concerts and games.

A Sea God

16. Love conquers all
And even in the waves
All feel its fire;
Let us make the most of our youth
Let us indulge in tenderness
The arrow that wounds us is hardly dangerous.

Nereus

19. In places which the heavens
shield from the tempest,
Let us recount the tragic loves of Procris.
How fortunate if of her sorrows
the sharp and burning image
Can make us resolve to flee from enslavement
Ever deadly to the peace of our days.

Pan

20. Sheltered from the clash of arms,
Let us add new songs
to our concerts.
In honour of so many heroes

unter seinen Gesetzen geboren zu sein,
Möge der Himmel euren Herrn für immer schützen,
Nichts soll den Lauf seiner Jahre aufhalten.
Verlangt nicht nach Größe und Sieg,
Um euch mit Glück und Ruhm zu erfüllen,
Es ist genug, dass die Götter sich
um sein Leben kümmern.

Chor

14. Lasst uns die süßesten
unserer Wünsche erfüllen,
Lasst uns ihm unsere Konzerte und Spiele darbieten.
Glücklich, glücklich, wenn wir ihm gefallen können,
Lasst uns ihm unsere Konzerte und Spiele darbieten.

Ein Gott des Meeres

16. Die Liebe unterwirft uns alle
Bis in die Welle hinein
Jeder spürt ihr Feuer,
Lasst uns unsere Jugend genießen
Folgen wir der Zärtlichkeit
Denn auch wenn sie uns verletzt, ist sie ohne Gefahr.

Nereus

19. An Orten, die der Himmel
vor dem Sturm schützt,
Wollen wir die tragische Liebe von Procris verfolgen.
Glücklich, wenn das traurige
und lebendige Bild seiner Leiden
Uns dazu bewegen kann, aus der Sklaverei zu entfliehen,
Die immer verhängnisvoll für die Ruhe unserer Tage ist.

Pan

20. Im Schutz des Waffengeklirrs
Gehen wir zu unseren Konzerten
Und singen neue Lieder
Zu Ehren so vieler Helden

Qui vont au milieu des alarmes
Nous assurer un doux repos.

Chœur

21. Volez ô guerriers invincibles!
Etendez vos exploits au bout de l'Univers.
Nous allons en des lieux paisibles
Célébrer par nos chants
vos triomphes divers.
Courez, volez.

ACTE I

Scène 1

Borée

23. Me fuirez-vous toujours ?
Arrêtez, inhumaine,
Votre injuste courroux ne peut-il se calmer ?
Ah ! Pour mériter votre haine
Quel crime ai-je commis
que de vous trop aimer ?
Votre mépris, votre indifférence
Sont-ils le prix de ma constance ?

24. Un seul de vos regards pourrait
charmer les Dieux,
Partout vous allumez une secrète flamme.

Ne pourra-t-on jamais faire naître en votre âme
L'amour que l'on prend dans vos yeux ?

Procris

Malheureux qui ressent l'amoureuse puissance,
Il ne goûte en aimant
que des biens imparfaits.
Pour rendre deux cœurs satisfaits
Il faudrait que l'amour, la paix et l'innocence

Who go into the heart of danger
To secure our quiet rest.

Chorus

21. Fly, oh invincible warriors!
Spread your exploits to the edge of the universe.
We are going in peaceful places
To celebrate your various
triumphs with our songs.
Run, fly.

ACT I

Scene 1

Boreas

23. Will you flee from me always?
Stop, cruel one,
Cannot your unjust wrath be appeased?
Oh! To deserve your hatred
What crime have I committed other
than to love you too much?
Your disdain, your indifference
Are these the rewards for my perseverance?

24. A single glance from your could
charm the gods,
Everywhere you light a secret flame.

Can one never ignite in your soul
The love your eyes inspire?

Procris

Unhappy are those who feel love's power,
In loving, one delights
only in sweet imperfections.
To make two hearts happy
Love, peace and innocence must

Die in die Schlacht ziehen,
Um uns eine süße Ruhe zu sichern.

Chor

21. Fliegt, ihr unbesiegbaren Krieger!
Tragt eure Heldentaten bis ans Ende der Welt.
Wir gehen an friedliche Orte
Und feiern mit unseren
Liedern all eure Triumphe.
Lauft, fliegt.

AKT I

Szene 1

Boreas

23. Wollt Ihr immer vor mir fliehen?
Haltet ein, ihr Unmenschliche!
Kann Euer ungerechter Zorn sich nicht beruhigen?
Ach, um Euren Hass zu verdienen
Welches andere Verbrechen habe ich begangen,
als Euch zu sehr zu lieben?
Eure Verachtung, Eure Gleichgültigkeit
Ist das der Preis für meine Standhaftigkeit?

24. Ein einziger Blick aus Euren Augen könnte
die Götter bezaubern,
Überall entzündet Ihr eine geheime Flamme.

Kann ich in Eurer Seele denn nie die Liebe erwecken,
Die in Euren Augen geschrieben steht?

Procris

Unglücklich, ist der, der die Kraft der Liebe fühlt,
Er kostet, indem er liebt,
nur unvollkommenes Glück.
Um zwei Herzen zufrieden zu stellen
Müssten Liebe, Friede und Unschuld

Fussent toujours d'intelligence,
Et c'est ce qui ne fut jamais.

Borée

Vous tâchez vainement de paraître invincible,
Je sais ce qui vous porte
à mépriser mes soins,
Cruelle, Hélas, vous me haïriez moins
Si vous étiez insensible.
Céphale va bientôt paraître dans ces lieux,
Sa valeur a dompté
les peuples de la Thrace,
De vos fiers ennemis
il a puni l'audace,
Philomèle est vengée, il est victorieux.
Vous aimerez dans ce haut rang de gloire
Un jeune amant
que vos yeux ont charmé.
Mais s'il prétend sur moi remporter la victoire
Vous pourrez quelque jour,
sensible à sa mémoire,
Vous repentir de l'avoir trop aimé.

Scène 2

Dorine

25. Vous méprisez la jalousie,
Que votre sort a d'appas,
Rien ne saurait troubler votre paisible vie
Vous passez vos beaux jours sans crainte,
sans envie,
On vous aime et vous n'aimez pas.
Que votre sort a d'appas.
Hélas, vous soupirez, d'où vient cette tristesse?

Procris

C'est trop déguiser ma faiblesse,
L'amour m'a su lier

Always come with understanding,
And it never has.

Boreas

In vain you seek to appear invincible,
I know why you despise
my attentions,
Cruel one, alas! You would loathe me less
If you were unfeeling.
Cephalus will soon appear here,
His valour subdued
the people of Thrace,
He has punished the audacity
of your fierce enemies,
Philomela is avenged, he is victorious.
You shall love in this high rank of glory
A young lover whom
your eyes have charmed.
But if he intends to claim victory over me
You may some day,
sensitive to his memory,
Repent for having loved him too much.

Scene 2

Dorine

25. You disdain jealousy,
How appealing your fate is,
Nothing will trouble your peaceful life
You spend your fine days
without fear or longing,
You are loved and you do not love.
How appealing your fate is.
Alas! You sigh, from where does this sadness come?

Procris

It is too much to disguise my weakness,
Love has bound me

Immer eine Einheit sein,
Und das war noch nie.

Boreas

Ihr versucht vergeblich, unbesiegbar zu erscheinen,
Ich weiß, was Euch veranlasst,
meine Fürsorge zu missachten,
Grausam seid ihr, aber Ihr würdet mich weniger hassen,
Wenn Ihr unempfindlich für meine Liebe wäret.
Céphale wird bald hier erscheinen,
Seine Tapferkeit hat die Völker
von Thrakien bezwungen.
Er hat die Kühnheit Eurer
stolzen Feinde bestraft,
Philomele ist gerächt, er ist siegreich.
Ihr werdet in diesem hohen Rang des Ruhmes
Einen junger Liebhaber lieben,
den Eure Augen entzückt haben.
Doch wenn er den Sieg über mich erringen will
Könntet Ihr eines Tages,
seinem Andenken gegenüber empfänglich,
Bereuen, dass Ihr ihn zu sehr geliebt habt.

Szene 2

Dorine

25. Ihr verachtet die Eifersucht,
Wie viele Reize Ihr Schicksal hat,
Nichts kann Ihr friedliches Leben stören.
Ihr verbringt Eure schönen Tage ohne Furcht,
ohne Neid,
Ihr werdet geliebt, aber Ihr liebt nicht.
Wie viele Reize Ihr Schicksal hat,
Aber Ihr seufzt, woher kommt diese Traurigkeit?

Procris

Ich kann meine Schwäche nicht verbergen,
Die Liebe hat mich mit dem süßesten

du plus doux de ses nœuds,
Pardonne si j'ai pu te cacher
ma tendresse,
Suis-je la seule hélas
qui feint d'être maîtresse
D'un cœur soumis aux lois
de l'empire amoureux ?

26. J'aime, il faut l'avouer,
il ne m'est pas possible
De fuir un doux engagement,
Mais le seul nom de mon amant
M'excuse assez d'être sensible.

Dorine

Céphale a-t-il su vous charmer ?
Chacun sait que pour vous
son ardeur est extrême.

Procris

Tu le connais, crois-tu que quand il aime
On puisse ne le pas aimer ?

Dorine

Aux plus tendres douceurs
votre amour vous prépare,
Le roi doit en ce jour vous donner un époux.
En faveur de Céphale
on dit qu'il se déclare.

Procris

Je n'ose attendre un sort
qui me paraît trop doux
On voit les ardeurs les plus belles
Eprouver un sort rigoureux,
Et les cœurs qui pourraient être les plus fidèles
Sont souvent les plus malheureux.

with the sweetest of bonds,
Forgive me if I have hidden
my fondness from you,
Alas! Am I the only one
who pretends to be a mistress
Of a heart subject to the laws
of the empire of love?

26. I love it, I must confess,
it is not possible for me
To flee from a sweet commitment,
But my lover's name alone
Excuses me enough for being sensitive.

Dorine

Has Cephalus charmed you?
Everyone knows that his passion
for you is extreme.

Procris

You know him, do you believe that when he loves
One is able not to love him?

Dorine

Your love prepares you
for the sweetest delights,
On this day, the king must give you a husband.
They say that he declares himself
in favour of Cephalus.

Procris

I dare not await a fate
that seems too sweet to me
One sees the most wonderful passions
Tested by a harsh fate,
And the hearts that could be the most faithful
Are often the most unhappy.

ihrer Knoten zu binden gewusst,
Verzeih, wenn ich meine Zärtlichkeit
vor dir verbergen konnte,
Bin ich die einzige,
die vorgibt, Herrin zu sein
Über ein Herz, das den Gesetzen
des Liebesreichs unterworfen ist?
26. Ich liebe, man muss es gestehen,
es ist mir nicht möglich
Diesem süßen Bund zu entfliehen,
Doch der Name meines Geliebten allein
Ist Entschuldigung genug, vorsichtig zu sein.

Dorine

Hat Cephale Euch zu bezaubern gewusst?
Jeder weiß, dass seine Liebe für
Euch extrem ist.

Procris

Du kennst ihn, glaubst du, dass, wenn er liebt,
Man ihn nicht lieben kann?

Dorine

Zu den größten Zärtlichkeit bereitet
Euch Eure Liebe vor,
Der König muss Euch bald einen Bräutigam geben.
Zu Gunsten von Cephale sagt man,
wird er sich entscheiden.

Procris

Ich wage nicht, ein Schicksal zu erwarten,
das mir zu süß erscheint.
Man sieht, wie die schönste Glut
Ein hartes Schicksal erleidet,
Und die Herzen, die die treuesten sein könnten
Sind oft die unglücklichsten.

Scène 3

Arcas

27. Le devoir de Céphale auprès du roi l'appelle.
Doit-il appréhender encore votre rigueur ?
Il vous conserve dans son cœur
Une flamme immortelle.
Après avoir vaincu nos ennemis jaloux,
Et porté son courage au comble de la gloire,
Vous l'allez voir à vos genoux,
Moins content des honneurs
d'une illustre victoire
Que d'avoir combattu pour vous.
En cet heureux état que faut-il qu'il espère ?

Procris

Mes désirs sont soumis
aux ordres de mon père,
C'est à lui de régler mes vœux.
Céphale aux yeux du roi
peut découvrir son âme,
S'il ne trouve que moi
qui s'oppose à sa flamme
Il peut s'assurer d'être heureux.

Scène 4

Arcas

28. Seras-tu toujours inflexible ?
Je languis pour toi vainement.
Les pleurs d'un malheureux amant
N'ont pu rendre ton cœur sensible.
En vain le changement s'offre à me soulager,
Je ne saurais être volage.
Ingrate, ta beauté m'engage,
Et ta rigueur ne me peut dégager.

Scene 3

Arcas

27. Cephalus' duty to the king calls him.
Must he still fear your harshness?
He keeps you in his heart
An eternal flame.
After defeating our jealous enemies,
And carrying his courage to the height of glory,
You shall see him at your knees,
Less content with the honours
of an illustrious victory
Than with having fought for you.
In this happy state, what must he expect?

Procris

My desires are subject
to my father's orders,
It is up to him to decide my desires.
Cephalus can bare his soul
to the king's eyes,
If I am all he finds
to oppose his flame
He may be sure of happiness.

Scene 4

Arcas

28. Will you always be unyielding?
I long for you in vain.
The tears of an unhappy lover
Have not made your heart grow fonder.
In vain, change offers to relieve me,
But I cannot be fickle.
Ungrateful one, your beauty engages me,
And your harshness cannot release me.

Szene 3

Arcas

27. Die Pflicht von Cephale beim König ruft ihn.
Soll er Eure Strenge noch fürchten?
In seinem Herzen bewahrt er
Eine unsterbliche Flamme.
Nachdem er unsere neidischen Feinde besiegt hat,
Und seinen Mut auf den Gipfel des Ruhms gebracht,
Werdet Ihr ihn vor Euch auf Knien sehen,
Weniger zufrieden mit
der Ehre eines berühmten Sieges,
als dafür, für Euch gekämpft zu haben.
Auf was soll er in diesem glücklichen Zustand hoffen?

Procris

Meine Wünsche sind den Befehlen
meines Vaters unterworfen,
Er ist es, der meine Wünsche regelt.
Cephale kann vor den Augen
des Königs seine Seele entblößen,
Wenn er nur mich findet,
der sich seiner Liebe widersetzt,
Kann er sich glücklich schätzen.

Szene 4

Arcas

28. Wirst du immer unbeugsam sein?
Ich sehne mich vergeblich nach dir.
Das Weinen eines unglücklichen Geliebten
Konnte dein Herz nicht empfänglich machen.
Vergeblich bietet der Wechsel mir Erleichterung an,
Ich kann nicht flatterhaft sein.
Undankbar, deine Schönheit bindet mich,
Und deine Strenge kann mich nicht befreien.

Dorine

Tâche à vaincre un amour
qui te rend misérable.
Je veux pour t'épargner des soupirs superflus
Prêter à ton dépit
un secours favorable.
Arcas, je ne te verrai plus.

Arcas

Cruelle, il te sied bien
de braver ma colère,
Tu sais que tes mépris
servent à m'enflammer.

Dorine

Que ne sais-tu te faire aimer?

Arcas

Apprends-moi donc le secret de te plaire.

Dorine

L'amour n'est point charmant
s'il n'offre des plaisirs,
Et tu portes partout le chagrin, la tristesse.
Penses-tu pour charmer une jeune maîtresse
Qu'il n'en coûte que des soupirs?

Arcas

Promets-moi de m'aimer sans cesse,
De mes cruels ennuis tu finiras le cours.

Dorine

Je t'aime, cher Arcas,
j'approuve ta tendresse,
Mais peut-on s'assurer
qu'on aimera toujours?

Arcas

Quoi, tu crois donc changer?
Cruelle, quel outrage!

Dorine

Try to conquer a love
that makes you miserable.
I wish to spare you needless sighs
To bring succour
to your distress.
Arcas, I will see you no more.

Arcas

Cruel one, it suits you well
to defy my anger,
You know that your disdain
serves to incite my passion.

Dorine

How is it that you cannot make others love you?

Arcas

Teach me the secret of how to please you.

Dorine

Love is not charming
unless it offers pleasure,
And you carry sorrow and sadness everywhere.
Do you think to charm a young mistress
That it costs only a few sighs?

Arcas

Promise that you will love me always,
You will end the course of my cruel troubles.

Dorine

I love you, dear Arcas,
I accept your tenderness,
But can one be sure
that one will always love?

Arcas

What, you believe that you will change?
Cruel one, what an outrage!

Dorine

Versuche, eine Liebe zu überwinden,
die dich elend macht.
Ich will dir überflüssige Seufzer ersparen
Und deinem Verdruss
eine positive Unterstützung gewähren.
Arcas, ich werde dich nicht wiedersehen.

Arcas

Grausame, es steht dir wohl an,
meinem Zorn zu trotzen,
Du weißt, dass deine Verachtung
meine Glut noch stärker anfacht.

Dorine

Warum kannst du dich nicht liebenswert machen?

Arcas

So lehre mich das Geheimnis, dir zu gefallen.

Dorine

Die Liebe gefällt nicht,
wenn sie nicht Freuden bietet,
Und du bringst überall Kummer und Traurigkeit.
Denkst du, dass du um eine junge Geliebte zu bezaubern
Nichts bieten musst als Seufzen?

Arcas

Versprich mir, dass du mich immer lieben wirst,
So kannst du meine grausamen Sorgen beenden.

Dorine

Ich liebe dich, lieber Arcas,
deine Zärtlichkeit billige ich,
Aber kann man sicher sein,
dass man immer lieben wird?

Arcas

Was, glaubst du änderst dich?
Grausame, welche Schande!

Dorine

Pourquoi veux-tu que je m'engage
 De ne cesser jamais de répondre à tes feux ?
 Crois-tu qu'un serment amoureux
 M'empêcherait d'être volage ?
 Suis mes conseils Arcas,
 vivons toujours en paix,
 Un long engagement rarement a des charmes.

Arcas

Que pour les tendres cœurs la constance a d'attraits

Ensemble

Pour vivre sans chagrin,
 sans trouble, sans alarmes,
 Il faut ne s'engager jamais.
 Pour vivre sans chagrin,
 sans trouble, sans alarmes,
 Aimons et ne changeons jamais.

Scène 5**Chœur d'Athéniens**

30. Célébrons d'un héros
 la valeur triomphante.
 Nos ennemis sont soumis à ses lois.
 Unissons nos cœurs et nos voix,
 Chantons sa victoire éclatante,
 Chantons ses glorieux exploits.

Scène 6**Le Roi**

32. Redoublez vos chants d'allégresse,
 Formez les concerts les plus doux,
 Mes armes ont rendu
 le repos à la Grèce,
 Et Céphale est l'heureux époux
 Que je destine à la Princesse.

Dorine

Why do you wish me to commit
 To never stop responding to your passions?
 Do you think an oath of love
 Would prevent me from being fickle?
 Take my advice Arcas,
 and let us always live in peace,
 A long commitment rarely has its charms.

Arcas

How attractive faithfulness is to tender hearts.

Together

To live without sorrow,
 without turmoil, without alarm,
 One must never make a commitment.
 To live without sorrow,
 without turmoil, without alarm,
 Let us love and never change.

Scene 5**Chorus of Athenians**

30. Let us celebrate the triumphant
 valour of a hero.
 Our enemies have submitted to his laws.
 Let us unite our hearts and voices,
 Let us sing of his dazzling victory,
 Let us sing of his glorious exploits.

Scene 6**The King**

32. Increase your songs of joy,
 Make the sweetest concerts,
 My weapons have restored
 peace in Greece,
 And Cephalus is the happy husband
 Whom I intend for the Princess.

Dorine

Warum willst du, dass ich mich verpflichte,
 Nie aufzuhören, auf deine Liebe zu antworten?
 Glaubst du, dass ein Liebesschwur
 Mich davon abhalten würde, flatterhaft zu sein?
 Befolge meinem Rat, Arcas,
 lass uns immer in Frieden leben,
 Ein langer Bund hat selten seinen Reiz.

Arcas

Nur für zarte Herzen hat Beständigkeit ihren Reiz!

Gemeinsam

Um ohne Kummer,
 ohne Ärger und ohne Ängste zu leben,
 Darf man sich nie binden.
 Um ohne Kummer,
 ohne Ärger und ohne Ängste zu leben,
 Soll man lieben und sich nie ändern.

Szene 5**Chor der Athener**

30. Lasst uns den triumphierenden Wert
 eines Helden feiern.
 Unsere Feinde sind seinen Gesetzen unterworfen.
 Lasst uns unsere Herzen und Stimmen vereinen,
 Lasst uns seinen strahlenden Sieg besingen,
 Lasst uns seine glorreichen Taten besingen.

Szene 6**Der König**

32. Verdoppelt eure Jubelgesänge,
 Formt die süßesten Konzerte,
 Meine Waffen haben Griechenland
 wieder Ruhe gebracht,
 Und Cephale ist der glückliche Bräutigam.
 Den ich für die Prinzessin bestimmt habe.

Deux Athéniennes

34. Rendons-nous,
cédons à la tendresse,
Du Dieu des amours doit-on fuir les faveurs,
Les transports d'une heureuse faiblesse
Passent les douceurs d'une vaine sagesse,
Les ardeurs, les langueurs
Sont des plaisirs faits
pour les jeunes cœurs.

Le Roi

35. Que vois-je ? de Pallas
j'aperçois la prêtresse ?

La prêtresse

Prince, que faites-vous ?
Quel hymen odieux
Osez-vous arrêter
sans consulter les Dieux ?
Ecoutez ce qu'une Déesse
Veut bien vous dire par ma voix,
Le ciel désapprouve le choix
Que vous faites pour la Princesse.
Si vous voulez qu'une profonde paix
Forme les nœuds sacrés
d'un auguste hyménée,
Accordez Procris à Borée,
Et condamnez Céphale à ne la voir jamais.

Céphale

Qu'entends-je ?
Juste Ciel, Seigneur, pouvez-vous croire
Que les Dieux inhumains...

Le Roi

Je conçois vos douleurs,
Cet oracle est pour vous
le plus grand des malheurs,

Two Athenian Women

34. Let's surrender ourselves,
let us give way to tenderness,
Should one shun the favours of the god of love?
The transports of a happy weakness
Gone is the sweetness of hollow prudence,
Ardour, languidness
Are pleasures
suited for young hearts.

The King

35. What do I see? From Pallas
do I glimpse the priestess?

The Priestess

Prince, what are you doing?
What an odious marriage
Dare you arrange it
without consulting the gods?
Listen to what a goddess
Wishes to tell you through my voice,
The heavens disapprove of the choice
You have made for the princess.
If you desire that a profound peace
Form the sacred bonds
of an august marriage,
Grant Procris to Boreas,
And condemn Cephalus never to see her.

Cephalus

What do I hear?
Good heavens, Lord, can you believe
That the inhuman gods...

The King

I understand your distress,
This oracle is
your greatest misfortune,

Zwei Athenerinnen

34. Geben wir uns hin,
geben wir der Zärtlichkeit nach,
Soll man die Gunst des Gottes der Liebe fliehen?
Vor der Lust einer glücklichen Schwäche
Vergeht die Süße vergeblicher Weisheit,
Die Glut, die Sehnsucht
Sind Freuden,
die für junge Herzen gemacht sind.

Der König

35. Was sehe ich? Von Pallas
erblicke ich die Priesterin?

Die Priesterin

Fürst, was tut Ihr?
Welche abscheuliche Hymen
Wagt Ihr es, ohne Rücksprache
mit den Göttern zu entscheiden?
Hört, was eine Göttin
Euch durch meine Stimme mitteilen will,
Der Himmel missbilligt die Wahl
Die Ihr für die Prinzessin trifft.
Wenn Sie wollen, dass ein dauerhafter Frieden
Durch den heiligen Knoten einer erhabenen Ehe
gebildet wird,
Gewährt Procris dem Boreas,
Und verdammt Cephalé, sie nie wieder zu sehen.

Cephalé

Was höre ich da?
Gerechter Himmel, Herr, könnt Ihr glauben
Dass die unmenschlichen Götter ...

Der König

Ich verstehe Eure Schmerzen,
Dieses Orakel ist für Euch
das größte Unglück,

Mais l'amour au devoir
doit céder la victoire.
Révérons les arrêts
que les Dieux ont dictés,
Un héros doit trouver sa gloire
À soumettre à leurs lois toutes ses volontés.

Céphale

Un rival pour m'ôter
la beauté que j'adore
Pourrait...

Le Roi

Je vous entends, consultons-les encore,
Puissez-vous à nos yeux apaiser leur courroux.

Céphale

Ah! Dieux cruels! Où me réduisez-vous!

ACTE II

Scène 1

Procris

37. Lieux écartés, paisible solitude,
Soyez seuls les témoins de ma vive douleur,
Des peines des amants
je souffre la plus rude,
Lieux écartés, paisible solitude,
Cachez le désespoir
qui règne dans mon cœur.
Hélas, quand j'ignorais
la fatale puissance
Du Dieu qui m'a ravi la paix,
Contente des plaisirs
qu'offre l'indifférence
Que mon sort était plein d'attraits.
Pourquoi, cruel amour,
par d'invincibles traits

But love must give cede
victory to duty.
Let us honour
the decrees of the gods,
A hero must find his glory
In submitting all his will to their laws.

Cephalus

A rival to deprive me
of the beauty I adore
Could...

The King

I understand you, let us consult them again,
May you appease their wrath in our eyes.

Cephalus

Oh! Cruel gods! To what do you reduce me?

ACT II

Scene 1

Procris

37. Secluded place, peaceful solitude,
Be the sole witness of my intense sorrow,
Of the pains of lovers
I suffer the most unkind,
Secluded place, peaceful solitude,
Hide the despair
the rules my heart.
Alas! When I was unaware
of the cataclysmic power
Of the god who stole away my peace,
Content with the pleasures
of indifference
How my destiny was full of charm.
Why, cruel love,
by invincible blows

Und doch muss die Liebe
der Pflicht den Sieg überlassen.
Lasst uns die Urteile anerkennen,
die die Götter diktiert haben,
Ein Held wird seinen Ruhm finden
Indem er all seinen Willen ihren Gesetzen unterwirft.

Cephale

Ein Rivale, der mir die Schönheit nimmt,
die ich verehere.
Könnte...

Der König

Ich höre Euch, beraten wir uns noch einmal mit ihnen,
Mögest du in unseren Augen ihren Zorn besänftigen.

Cephale

Ach, ihr grausamen Götter! Auf was reduziert ihr mich?

AKT II

Szene 1

Procris

37. Abgelegene Orte, friedliche Einsamkeit,
Ihr allein seid die Zeugen meines heftigen Schmerzes,
Von den Schmerzen der Liebenden
erleide ich die härtesten,
Abgelegene Orte, friedliche Einsamkeit,
Verbergt die Verzweiflung,
die in meinem Herzen herrscht.
Ach, als ich die Macht des Schicksals
noch nicht kannte,
Des Gottes, der mir meinen Frieden geraubt hat,
War ich zufrieden mit den Freuden,
die die Gleichgültigkeit bietet
Und mein Los war mehr als reizvoll.
Warum, grausame Liebe,
hast du mit unbesiegbaren Zügen

As-tu dompté ma résistance?
Ah, j'aimerais encore
les maux que tu m'as faits,
Mais les Dieux inhumains
m'ôtent toute espérance.
J'aime un jeune héros,
il m'aime avec constance,
Et le Ciel nous condamne
à ne nous voir jamais.
Lieux écartés...
Céphale vient, hélas,
tout redouble ma peine,
Ne puis-je sans le voir abandonner ce lieu?
Mes pleurs vont me trahir,
Quel tourment! Quelle gêne!

Scène 2

Céphale

38. L'amour, belle Procris,
près de vous me ramène,
Je viens vous dire un éternel adieu.
Ma mort va contenter la haine
Des Dieux inhumains
et jaloux.

Procris

Ce n'est point votre mort qu'exige leur courroux.

Céphale

N'est-ce pas me livrer à la Parque inhumaine
Que de me condamner à vivre loin de vous?
Vous soupirez, vous me cachez vos larmes.
Quoi, seriez-vous sensible
à mes cruels ennuis?
Dieux, que mes maux auraient de charmes!

Procris

Vous voyez malgré moi

Have you broken my strength?
Oh! I would still delight
in the troubles you have caused me,
But the inhuman gods
deprive me of all hope.
I love a young hero,
and he loves me faithfully,
And the heavens condemn us
never to see each other.
Secluded place...
Cephalus is coming, alas!
Everything increases my pain,
Can I not leave this place without seeing him?
My tears will betray me,
What torment! What trouble!

Scene 2

Cephalus

38. Love, beautiful Procris,
brings me back to you,
I come to bid you a final farewell.
My death will satisfy the hatred
Of the inhuman
and jealous gods.

Procris

It is not your death that their wrath demands.

Cephalus

Is it not true that I must submit to inhuman fate
That condemns me to live far from you?
You sigh, you hide your tears from me.
What, could you be sensitive
to my cruel anguish?
Gods, what charms my troubles would have!

Procris

In spite of myself,

Meinen Widerstand gebrochen?
Ach, ich werde das Leid,
das du mir angetan hast, weiterhin lieben,
Doch die unmenschlichen Götter
nehmen mir alle Hoffnung.
Ich liebe einen jungen Helden
und er liebt mich beständig,
Doch der Himmel verurteilt uns,
einander nie wieder zu sehen.
Abgelegene Orte ...
Cephale kommt, ach,
alles verdoppelt meinen Schmerz,
Kann ich nicht, ohne ihn zu sehen, diesen Ort verlassen?
Meine Tränen werden mich verraten,
Was für eine Qual! Welche Scham!

Szene 2

Cephale

38. Die Liebe, schöne Procris,
bringt mich in Eure Nähe zurück,
Ich komme, um Euch auf ewig Lebewohl zu sagen.
Mein Tod wird den Hass befriedigen,
Den die unmenschlichen
und eifersüchtigen Götter hegen.

Procris

Es ist nicht Euer Tod, den ihr Zorn fordert.

Cephale

Liefert Ihr mich nicht den unmenschlichen Parzen aus
Wenn Ihr mich zu verurteilt, fern von Euch zu leben?
Ihr seufzt, Ihr verbergt Eure Tränen vor mir.
Was, seid Ihr etwa empfänglich für
meine grausamen Sorgen?
Götter, wie reizvoll wären meine Leiden!

Procris

Ihr seht gegen meinen Willen die Unordnung,

le désordre où je suis.

39. Un cœur trop sévère
Fait un vain mystère
Des maux que son amour le contraint à souffrir.
Ses soins et ses peines
Pour cacher ses chaînes
Ne servent qu'à les découvrir.

40. Vous paierez bien cher
un aveu trop sincère,
Vous avez trouvé seul le secret de me plaire,
Je n'ai plus rien à vous celer.
Mais malgré toute ma faiblesse
Aux volontés des Dieux mon cœur doit immoler
Sa fatale tendresse.
Ne me reprochez point
les maux que je vous fais,
Laissez-moi remporter cette triste victoire,
Si vous avez soin de ma gloire,
Prince, ne me voyez jamais.

Céphale

Ah! Puisque vous m'aimez permettez que j'espère,
Vous savez qu'Eole est mon père,
Je puis l'armer.

Procris

En vain vous flattez mes douleurs,
Il faut briser les nœuds
d'une chaîne si belle
Les Dieux m'ont condamnée à d'éternelles pleurs.
Non, ce n'est plus que la Parque cruelle
Qui peut terminer mes malheurs.

Ensemble

41. Le Ciel m'avait flatté
de la vaine espérance
Que tout seconderait nos vœux.

you can see my disturbance.

39. A heart too harsh
Makes a vain mystery
Of the evils that his love compels him to suffer.
His care and pains
To hide his chains
Serve only to expose them.

40. You will pay dearly
for too sincere a confession,
You alone have found the secret of pleasing me,
I have nothing more to hide from you.
But for all my weakness
To the will of the gods my heart must sacrifice
Its fateful fondness.
Do not reproach me
for the ills I cause you,
Let me win this sad victory,
If you care for my pride,
Prince, never see me again.

Cephalus

Oh! Since you love me, allow me to hope,
You know that Eolus is my father,
I can arm him.

Procris

In vain you appease my sorrow,
You must break the bonds
of such a beautiful chain
The gods have condemned me to eternal tears.
No, it is only cruel fate
That can put an end to my troubles.

Together

41. The heavens have flattered me
with the false hope
That all would further our wishes.

in der ich bin.

39. Ein zu strenges Herz
Macht ein vergebliches Geheimnis
Aus den Übeln, die seine Liebe ihm aufzwingt.
Seine Sorge und seine Mühe,
Seine Ketten zu verbergen
Dienen nur dazu, sie enthüllen

40. Ihr werdet ein zu aufrichtiges
Geständnis teuer bezahlen,
Ihr allein habt das Geheimnis gefunden, mir zu gefallen,
Ich habe Euch nichts mehr zu verheimlichen.
Doch trotz all meiner Schwäche
Muss ich mein Herz und seine fatale Zärtlichkeit
Dem Willen der Götter opfern.
Gebt mir nicht die Schuld für das Leid,
das ich Euch zufüge,
Lasst mich diesen traurigen Sieg erringen,
Wenn Ihr auf meinen Ruhm bedacht seid,
Prinz, seht mich nie wieder.

Cephale

Ach, da Ihr mich liebt, lasst mich hoffen,
Ihr wisst, dass Aeolus mein Vater ist,
Ich kann ihn bewaffnen.

Procris

Vergebens schmeichelt Ihr meinen Schmerzen,
Man muss die Knoten einer
so schönen Kette zerbrechen.
Die Götter haben mich zu ewigem Weinen verurteilt.
Nein, nur noch die grausamen Parzen,
Können mein Elend beenden

Zusammen

41. Der Himmel hatte mir
die eitle Hoffnung gegeben,
Dass all unsere Wünsche erfüllt würden.

Hélas, hélas, un sort si rigoureux
Doit-il de tant d'amour être la récompense ?
Adieu, Prince, je fuis,
Nos pleurs sont superflus.
Cruel destin,
Ô sort barbare,
Faut-il que le sort nous sépare ?
Adieu
Belle Procris, je ne vous verrai plus ?

Scène 3

Céphale

42. Dieux cruels, Dieux impitoyables,
Suis-je assez malheureux au gré de vos désirs,
Vous m'enlevez tous mes plaisirs,
Mon cœur désespéré vous trouve inexorables,
Dieux cruels, Dieux impitoyables,
Suis-je assez malheureux au gré de vos désirs.
Mon rival ici va paraître,
Un bruit confus s'élève dans les airs.
Sachons sans nous faire connaître
Le sujet de ces concerts.

Scène 4

Borée

43. Les Dieux m'ont à la fin accordé la victoire.
Mon amour est comblé de gloire,
Cet heureux jour va finir mes malheurs.

Chœur

44. Quel plaisir pour les cœurs fidèles
Quand un heureux succès couronne leurs ardeurs,
Eu qu'après des peines cruelles
Il est doux de chanter l'amour
et ses douceurs

Alas! Alas! A fate so harsh
Must it be the reward for so much love?
Farewell, prince, I slip away,
Our tears are in vain.
Cruel fate,
O barbaric fortune,
Must fortune separate us?
Farewell
Beautiful Procris, will I see you no more?

Scene 3

Cephalus

42. Cruel gods, merciless gods,
Am I unhappy enough to satisfy your whims?
You take from me all my pleasures,
My despairing heart finds you inexorable,
Cruel gods, merciless gods,
Am I unhappy enough to satisfy your whims?
My rival is going to appear here,
The sound of confusion rises through the air.
Let us, without detection, find
The cause of this commotion.

Scene 4

Boreas

43. The Gods have granted me victory in the end.
My love is filled with glory,
My misfortunes will end on this happy day.

Chorus

44. What a pleasure for faithful hearts
When a happy success crowns their passions,
And after cruel punishments
It is sweet to sing of love
and its delights.

Ach je, soll ein so strenges Schicksal
Der Lohn einer solch großen Liebe sein?
Adieu, Prinz, ich fliehe,
Unsere Tränen sind vergebens,
Grausames Schicksal,
O barbarisches Schicksal,
Muss das Schicksal uns trennen?
Adieu
Schöne Procris, werde ich Euch nicht mehr sehen?

Szene 3

Cephale

42. Grausame Götter, unbarmherzige Götter,
Bin ich in euren Augen jetzt unglücklich genug,
Ihr raubt mir alle meine Freuden,
Mein verzweifeltes Herz findet euch unerbittlich,
Grausame Götter, unbarmherzige Götter,
Bin ich in euren Augen jetzt unglücklich genug,
Mein Rivale hier wird erscheinen,
Ein verworrenes Geräusch steigt in der Luft auf.
Versuchen wir zu erfahren, ohne uns zu zeigen,
Worum es hierbei geht.

Szene 4

Boreas

43. Die Götter haben mir am Ende den Sieg gewährt.
Meine Liebe ist mit Ruhm überschüttet,
Dieser glückliche Tag wird mein Elend beenden.

Chor

44. Welche Freude für treue Herzen
Wenn ein glücklicher Erfolg ihren Eifer krönt,
Und wenn nach grausamen Schmerzen
Von der Liebe und ihren Freuden
gesungen werden kann.

Un Thrace

45. Paisibles habitants de ces douces retraites
Venez prendre part à nos jeux.
Cette ombre, ces gazons, ces demeures secrètes,
Tout y semble être fait
pour les amants heureux.

Scène 5

Une bergère et un pâtre

48. Les rossignols dès que le jour commence
Chantent l'amour qui les anime tous.
Si les oiseaux cèdent à sa puissance
Quel mal faisons-nous d'aimer
à sentir les coups
Si leur instinct est rempli d'innocence,
Quel mal faisons-nous de suivre
un penchant si doux ?

Scène 6

Céphale

50. Vous n'êtes pas encore sûr de votre conquête,
Craignez du sort volage
un dangereux retour,
Dussais-je voir la foudre à tomber toute prête
Ma mort seule pourra m'arracher mon amour.

Borée

Je souffre d'un jaloux l'impuissante colère,
Ton amour te rend téméraire,
Tu fuis une aveugle fureur.
Mais mon cœur généreux
veut bien te faire grace,
Pour te punir de ton audace,
C'est assez que tu sois témoin de mon bonheur.

Céphale

Le traître à me braver porte son insolence,

A Thracian Man

45. Peaceful dwellers of these gentle retreats
Come and take part in our games.
This shadows, this grass, these hidden abodes,
All seem to be made
for the happy lovers.

Scene 5

A shepherdess and a shepherd

48. The nightingales, as soon as the day begins
Sing of the love that enlivens them all.
If the birds give in to her power
What harm can it do to love
to feel the blows
If their instinct is full of innocence,
What harm can it do to follow
such a sweet inclination?

Scene 6

Cephalus

50. You are not yet sure of your conquest,
Fear a dangerous reversal
from fickle fate,
Were I to see the lightning ready to fall
Only my death could tear my love from me.

Boreas

I suffer from a jealous one impotent wrath,
Your love makes you reckless,
You follow a blind fury.
But my generous heart
is willing to grant you grace,
To punish you for your audacity,
It is enough that you are witness to my happiness.

Cephalus

The traitor shows his insolence to defy me,

Ein Thraker

45. Friedliche Bewohner dieser lieblichen Orte
Kommt, um an unseren Spielen teilzunehmen.
Dieser Schatten, dieser Rasen, diese geheimen Verstecke,
Alles scheint hier für glückliche
Liebende gemacht zu sein.

Szene 5

Eine Schäferin und ein Hirte

48. Die Nachtigallen, sobald der Tag beginnt
Singen von der Liebe, die sie alle beseelt.
Wenn die Vögel sich ihrer Macht beugen
Was schadet es, wenn wir lieben
und diese Macht spüren.
Wenn ihr Instinkt von Unschuld erfüllt ist,
Was schadet es, wenn auch wir einer
so sanften Neigung folgen?

Szene 6

Cephale

50. Ihr seid Euch Eurer Eroberung noch nicht sicher,
Fürchtet vom wankelmütigen Schicksal
eine gefährliche Antwort
Es mag ein Blitz direkt neben mir einschlagen,
Nur mein Tod kann mir meine Liebe entreißen.

Boreas

Ich leide unter dem hilflosen Zorn eines Eifersüchtigen,
Deine Liebe macht dich tollkühn,
Du fliehst vor einem blinden Zorn.
Doch mein großmütiges
Herz ist dir gnädig,
Um dich für deine Kühnheit zu strafen,
Es ist genug, dassdu Zeuge meines Glückes wirst.

Cephale

Der Verräter ist so frech, sich mir zu widersetzen,

Courons à la vengeance,
N'écoutons que l'ardeur
dont je suis animé.

Scène 7

L'Aurore

51. Céphale, où courez-vous,
quelle fureur vous guide?

Céphale

Je vais me venger d'un perfide,
Ou mourir pour l'objet dont mon cœur est charmé.

L'Aurore

Suspendez les transports d'un généreux courage.
De la beauté qui vous engage
Etes-vous tendrement aimé?

Céphale

Nous ressentons des ardeurs mutuelles,
Nos tendres cœurs forment les mêmes vœux.
Jamais le ciel ne vit
deux amants plus fidèles,
Et n'en fit de plus malheureux.

L'Aurore

Procris peut vous tromper,
Peut-être que l'ingrate
N'aime qu'un vain honneur
dont le charme la flatte,
Elle cède à Borée,
il triomphe à vos yeux,
Commencez à mieux la connaître,
Rarement l'Amour est le maître
D'un cœur ambitieux.
J'ouvre au père du jour
la céleste barrière,
Je précède en tous lieux le Dieu de la lumière,

Let us hasten our vengeance,
Let us listen only to the passion
that emboldens me.

Scene 7

Aurora

51. Cephalus, to where do you run,
what fury guides you?

Cephalus

I am going to avenge myself of a treacherous one,
Or die for the object that charms my heart.

Aurora

Withdraw the fervour of generous courage.
From the beauty who engages you
Are you loved tenderly?

Cephalus

We feel a shared passion,
Our tender hearts form the same vows.
Never have the heavens seen
two more faithful lovers,
And by that made more miserable.

Aurora

Procris can deceive you,
Perhaps the ingrate
Loves nothing but a false honour
whose charm flatters her,
She yields to Boreas
and he triumphs before your eyes,
Try to know her better,
Rarely is love the master
Of an ambitious heart.
I open to the father of the day
the heavenly gateway,
I go everywhere before the god of light,

Lasst uns Rache nehmen,
Lasst uns nur auf die Glut hören,
von der ich beseelt bin.

Szene 7

Aurora

51. Cephale, wohin lauft Ihr,
welche Wut leitet Euch?

Cephale

Ich will mich an einem Treulosen rächen,
Oder für diejenige sterben, die mein Herz entzückt hat.

Aurora

Stoppt diese Auswirkungen eines großzügigen Mutes.
Seid Ihr von der Schönheit, der Ihr Euch verpflichtetet
Auch zärtlich geliebt?

Cephale

Wir beide empfinden dieselbe Glut,
Unsere zärtlichen Herzen haben die gleichen Wünsche.
Nie sah der Himmel
zwei treuere Liebende,
Und machte keine unglücklicher.

Aurora

Procris kann Euch täuschen,
Vielleicht liebt die Undankbare
Nur die eitle Ehre,
deren Reiz ihr schmeichelt,
Sie gibt Boreas nach,
er triumphiert in Euren Augen,
Beginnt, sie besser kennenzulernen,
Selten beherrscht die Liebe
Ein ehrgeiziges Herz.
Ich öffne dem Vater des Tages
die himmlische Schranke,
Ich schreite dem Gott des Lichts an allen Orten voran,

La terre à mon aspect
fait éclore les fleurs,
Je suis cette Aurore charmante
Dont la clarté toujours naissante
Peint l'univers
des plus vives couleurs,
Et qui même au milieu
de mes tendres douleurs,
Toujours aimable et toujours bienfaisante,
Enrichit si souvent la terre de mes pleurs.
Suivez un conseil salutaire,
Vous souffrez pour Procris,
elle a trop su vous plaire,
Guérissez-vous en la quittant.
C'est être sage quand une maîtresse est volage
Que d'être inconstant.

Céphale

Quoi, l'objet charmant que j'adore
Aurait feint de répondre à mes tendres amours.
Ciel, quel nouveau chagrin
m'agite et me dévore,
Ah! Je ne sais si Procris m'aime encore,
Mais hélas je sens bien que je l'aime toujours.

L'Aurore

Je vais tout employer
pour contenter votre âme,
Ne craignez rien d'un rival odieux,
Pour mieux cacher le feu qui vous enflamme
Ne paraissez point en ces lieux.
Allez, reposez-vous sur ces guides fidèles,
Avant que de suivre vos pas
Je veux pour terminer tant de peines cruelles
Vous assurer un destin plein d'appas.
Volez, charmants zéphirs, accompagnez Céphale,
Aux honneurs les plus grands

The earth at my countenance
makes the flowers bloom,
I am this charming dawn
Whose ever-burgeoning clarity
Paints the universe
in the brightest colours,
And the same who,
in the midst of my tender sorrows,
Always kind, always benevolent,
So often enriches the earth with my tears.
Follow some salutary advice,
You suffer for Procris,
she has pleased you too much,
Heal yourself by leaving her.
It is wise, when a mistress is fickle,
To be fickle also.

Cephalus

What, the charming object I adore
Pretended to respond to my tender love?
Heavens, what new sorrow
troubles and consumes me,
Oh! I do not know if Procris still loves me,
But alas! I feel that I still love her.

Aurora

I shall do everything in my power
to soothe your soul,
Fear nothing from a loathsome rival,
To better conceal the fire that ignites you
Do not appear in this place.
Go, rely on these faithful guides,
Before following in your footsteps
I wish to end so much cruel pain
To ensure that your destiny is full of appeal.
Fly, charming zephyrs, accompany Cephalus,
His days are destined

Die Erde erblüht
bei meinem Anblick.
Ich bin die liebliche Morgenröte
Deren immer neu erscheinende Helligkeit
Das Universum in seinen vielfältigen
Farben erstrahlen lässt
Und die selbst inmitten
ihrer zärtlichen Schmerzen,
Immer freundlich und wohlthätig ist,
und die Erde so oft mit ihren Tränen beschenkt.
Befolge einen heilsamen Rat,
Ihr leidet für Procris,
sie hat Euch zu sehr gefallen,
Heilt euch, indem ihr sie verlasst.
Wenn eine Geliebte flatterhaft ist, ist es besser weise
Als wankelmütig zu sein.

Cephale

Was, der liebliche Gegenstand meiner Verehrung
Soll nicht auf meine zärtliche Liebe geantwortet haben?
Himmel, welch neuer Kummer bewegt
und verzehrt mich,
Ach, ich weiß nicht, ob Procris mich noch liebt,
Doch ach, ich fühle, dass ich sie immer noch liebe.

Aurora

Ich werde alles tun,
um deine Seele zu erfreuen,
Fürchtet nichts von einem abscheulichen Rivalen,
Um das Feuer, das Euch entflammt, besser zu verbergen.
Lasst Euch hier nicht sehen.
Geht und verlasst Euch auf diese treuen Führer,
Bevor ich Euren Schritten folge
Will ich, um solche grausamen Schmerzen zu beenden
Euch ein verlockendes Schicksal zusichern.
Fliegt, ihr lieblichen Zephyren, begleitet Cephale,
Sein Leben ist für die

ses jours sont destinés,
Est-il un mortel qui l'égale ?
Volez, je vais le suivre en des lieux fortunés.

Scène 8

Iphis

52. Pour rendre un amant volage
Vous mettez tout en usage,
Pourquoi prendre tant de soins,
Je crois qu'il en coûte moins
Pour rendre un amant volage.

L'Aurore

Je connais ce jeune héros,
Je sais quelle est sa constance et sa flamme,
Tu te souviens du jour
qu'il troubla mon repos,
Il venait en ces lieux confier aux Echos
Les tendres secrets de son âme.
Mon cœur se sentit enflammer,
Rien n'a pu jusqu'ici
dissiper ma faiblesse,
De Pallas j'ai vu la prêtresse,
J'ai fait rompre un hymen
qu'elle allait confirmer.
Eh, que ne fait-on point
lorsque l'amour nous blesse
Pour tâcher de se faire aimer ?

Iphis

Laissez-vous occuper d'une douce espérance,
Céphale par vos soins
peut changer en ce jour.
La plus longue persévérance

for the greatest honours,
Is there a mortal who can equal him?
Fly, I will follow him to a fortunate place.

Scene 8

Iphis

52. To make a lover fickle
You use all your powers,
Why take so much care,
I believe it would cost less
To make a lover fickle.

Aurora

I know this young hero,
I know his loyalty and his passion,
You remember the day
he troubled my peace,
He came here to confide to the echoes
The tender secrets of his soul.
My heart felt as if it were on fire,
Nothing until now has been able
to diminish my weakness,
From Pallas I saw the priestess,
I broke the marriage that
she was about to confirm.
Well! What would we not
do when love wounds us?
To seek to be loved?

Iphis

Let yourself be filled with sweet hope,
Cephalus, because of your efforts,
may change on this day.
The longest perseverance

größten Ehren bestimmt,
Gibt es einen Sterblichen, der ihm gleichkommt?
Fliegt, ich werde ihm zu glücklichen Orten folgen.

Szene 8

Iphis

52. Um einen Liebhaber flatterhaft zu machen
Setzt Ihr jedes Mittel ein,
Warum sich so viel Mühe geben,
Ich glaube, es kostet weniger
Um einen Liebhaber flatterhaft zu machen.

Aurora

Ich kenne diesen jungen Helden,
Ich kenne seine Beständigkeit und seine Liebe,
Du erinnerst dich an den Tag,
an dem er meine Ruhe störte,
Er kam in unsere Gefilde, um dem Echo
Die zärtlichen Geheimnisse seiner Seele anzuvertrauen.
Mein Herz wurde dabei entflammt
Und nichts konnte bis jetzt
meine Schwäche bekämpfen.
Ich sah die Priesterin von Pallas,
Ich unterbrach eine Ehe,
die sie bestätigen wollte.
Nun, was tut man nicht,
wenn die Liebe uns beglückt,
Um zu versuchen, geliebt zu werden?

Iphis

Lasst Euch mit süßer Hoffnung beschäftigen,
Cephalus kann sich durch
Euch noch an diesem Tag ändern.
Die längste Beharrlichkeit

Doit enfin cesser à son tour.
S'il est un temps marqué pour se rendre à l'amour,
Il en est un pour l'inconstance.

L'Aurore

C'est trop demeurer dans ces lieux,
Allons trouver l'objet
de mon amour extrême,
Avec plaisir j'abandonne les Cieux,
L'endroit où l'on voit ce qu'on aime
Vaut bien le séjour des Dieux.

VOLUME 2

ACTE III

Scène 1

Céphale

1. Amour, que sous tes lois cruelles
On souffre de maux rigoureux!
Par un espoir trompeur
tu sais flatter nos vœux
Pour nous livrer à des peines mortelles.
Amour, que sous tes lois cruelles
On souffre de maux rigoureux!
Quand tu contrains deux cœurs à ressentir tes feux,
Dois-tu laisser rompre des nœuds
Qui devraient leur former des chaînes éternelles!
Amour, que sous tes lois cruelles
Les cœurs constants sont malheureux,
Et qu'il en est peu de fidèles.
Amour, que sous tes lois cruelles
On souffre de maux rigoureux!

Must finally cease in its turn.
If there is a correct time to surrender to love,
There is also one for fickleness.

Aurora

It's too much to remain in this place,
Let us go and find the object
of my extreme love,
With pleasure I abandon the heavens,
The place where one sees that which one loves
Is better than the abode of the gods.

ACT III

Scene 1

Cephalus

1. Love, how under your cruel laws
One endures harsh pains!
With false hope
you flatter our desires
To deliver us to grievous sorrows.
Love, how under your cruel laws
One endures harsh pains!
When you compel two hearts to feel your flames,
Must you sever the knots
Which would have formed their eternal bonds?
Love, how under your cruel laws
Faithful hearts are unhappy,
And how few of them are faithful.
Love, how under your cruel laws
One endures harsh pains!

Muss endlich enden
Wenn die Zeit kommt, sich der Liebe zu ergeben,
Dann endet der Wankelmut.

Aurora

Lasst uns nicht an diesem Ort verbleiben ,
Lasst uns den Gegenstand
meiner unbeschränkten Liebe finden,
Mit Freuden verlasse ich den Himmel,
Der Ort, wo man das sieht, was man liebt,
Ist besser als der Aufenthalt der Götter.

AKT III

Szene 1

Cephale

1. Amor, müssen wir unter deinen grausamen Gesetzen
Unter heftigen Schmerzen leiden?
Mit trügerischer Hoffnung verstehst du es,
Wünsche in uns zu wecken.
Um uns dann tödlichen Schmerzen auszuliefern.
Amor, müssen wir unter deinen grausamen Gesetzen
Unter heftigen Schmerzen leiden?
Wenn du zwei Herzen zwingst, dein Feuer zu spüren,
Lässt du es zu, dass die Knoten zerrissen werden,
Die ewige Ketten bilden sollten!
Amor, müssen unter deinen grausamen Gesetzen
Die beständigen Herzen unglücklich sein,
So dass es nur wenige treue gibt.
Amor, müssen wir unter deinen grausamen Gesetzen
Unter heftigen Schmerzen leiden?

Scène 2

Iphis

2. Rien ne peut-il apaiser vos alarmes ?
Quoi ? Céphale en ces lieux charmants
Vous soupirez, vous répandez des larmes.

Céphale

Ah ! Pour les malheureux amants
Est-il quelque séjour qui puisse avoir des charmes ?

Iphis

Vous devez espérer la fin de vos malheurs.
Tôt ou tard l'amour répare
Les maux qu'il fait aux tendres cœurs,
Et c'est souvent par d'extrêmes rigueurs
Qu'il nous prépare
À ses charmantes faveurs.
Tôt ou tard l'amour répare
Les maux qu'il fait aux tendres cœurs
Déesse dont toujours on aime la puissance,
Vous qui par d'agréables lois
Rendez quand il vous plait les héros et les rois
Esclave des plaisirs que votre main dispense.
Tranquille Volupté, venez avec les jeux
D'un trop fidèle amant
apaiser le martyr,
Vous pouvez combler tous nos vœux,
Tout rit, tout plait sous votre empire,
Et si quelqu'un se plaint
du pouvoir amoureux,
C'est moins de peine qu'il soupire
Que du plaisir qui le rend trop heureux.

Scène 3

Une suivante de la Volupté

4. Tendres amants bravez vos peines,

Scene 2

Iphis

2. Can nothing ease your distress?
What? Cephalus, in this charming places
You sigh, you shed tears?

Cephalus

Oh! For unhappy lovers
Can any place be charming?

Iphis

You must look towards the end of your troubles.
Sooner or later love repairs
The pain that it causes tender hearts,
And it is often through extreme trials
That he prepares us
For his charming favours.
Sooner or later love repairs
The pain that it causes tender hearts
Goddess whose power has always been admired,
You who by pleasant laws
Render heroes and kings, when it pleases you,
Slaves to the pleasures your hand dispenses.
Tranquil Voluptuousness, come with your games
To appease the torment
of a too-faithful lover,
You can fulfil all our wishes,
All laugh, all are satisfied under your reign,
And if anyone should complain
of love's power,
It is less from sorrow that he sighs
Than from the pleasure that makes him too happy.

Scene 3

A follower of Voluptuousness

4. Tender lovers, brave your sorrows,

Szene 2

Iphis

2. Kann nichts Eure Ängste besänftigen?
Was ist das Problem? Cephale an diesen lieblichen Orten
Ihr seufzt, ihr vergießt Tränen.

Cephale

Ach, für uns unglücklichen Liebende
Gibt es irgendeinen Platz, der reizvoll ist?

Iphis

Ihr müsst auf das Ende eures Unglücks hoffen.
Früher oder später macht die Liebe die Schmerzen,
die sie den zärtlichen Herzen zufügt, wieder gut.
Und oft bereitet sie uns
Durch extreme Strenge
Auf ihre liebliche Gunst vor.
Früher oder später macht die Liebe die Schmerzen,
die sie den zärtlichen Herzen zufügt, wieder gut.
Göttin, deren Macht wir immer lieben,
Ihr, die Ihr durch angenehme Gesetze
Helden und Könige macht, wenn es Euch gefällt.
Sklave der Freuden, die Eure Hand spendet,
Ruhige Wollust, kommt zu den Spielen, um
Einem allzu treuen Geliebten
das Martyrium zu erleichtern,
Ihr könnt all unsere Wünsche erfüllen,
Alles lacht, alles gefällt unter Eurer Herrschaft,
Und wenn sich jemand über die Macht
der Liebe beklagt,
Seufzt er weniger vor Kummer,
Als über die Freude, die ihn zu glücklich macht.

Szene 3

Eine Gefolgin der Volupia

4. Zärtliche Liebende, trotzet euren Schmerzen.

Le Dieu qui vous donne des chaînes
Doit à la fin nous secourir.
La moindre grâce
Que l'Amour fasse
Sait nous payer des maux qu'il fait souffrir.
Loin de ces lieux triste sagesse,
Doit-on défendre à la jeunesse
De se former des nœuds charmants?
Quelle folie
Quand de la vie
Un jeune cœur perd les plus doux moments!

Chœur des suivants de la Volupté

5. Tendres amants bravez vos peines,
Le Dieu qui vous donne des chaînes
Doit à la fin nous secourir.
La moindre grâce
Que l'Amour fasse
Sait nous payer des maux qu'il fait souffrir.

6. Loin de ces lieux triste sagesse,
Doit-on défendre à la jeunesse
De se former des nœuds charmants?
Quelle folie
Quand de la vie
Un jeune cœur perd les plus doux moments!

Une suivante de la Volupté

8. La douce folie
Que celle d'aimer!
Plus ce Dieu nous lie
Plus il sait charmer,
Tout doit s'enflammer,
Le printemps y convie
La douce folie
Que celle d'aimer,
La douce folie
Que celle d'aimer!

The god who gives you bonds
Must come to our aid in the end.
The slightest grace
That Love provides
Can atone for the ills he makes us suffer.
Far from this place, sad wisdom,
Should one forbid youth
From forming these delightful bonds?
What madness
When from its life
A young heart loses its sweetest moments!

Chorus of followers of Voluptuousness

5. Tender lovers, brave your sorrows,
The god who gives you bonds
Must come to our aid in the end.
The slightest grace
That Love provides
Can atone for the ills he makes us suffer.

6. Far from this place, sad wisdom,
Should one forbid youth
From forming these delightful bonds?
What madness
When from its life
A young heart loses its sweetest moments!

A follower of Voluptuousness

8. What sweet madness
It is to love!
The more this god binds us
The more he knows how to delight,
All must go up in flames,
Spring beckons
What sweet madness
It is to love,
What sweet madness
It is to love!

Der Gott, der euch in Ketten legt
Wird euch am Ende auch beistehen
Die geringste Gnade,
Die Amor euch erweist
Kann das Leid vergelten, das er Euch bereitet.
Fern von diesen Orten trauriger Weisheit,
Soll man der Jugend verbieten,
Liebliche Knoten zu bilden?
Welche Torheit
Wenn ein junges Herz im Leben
Die süßesten Augenblicke verliert!

Chor der Gefolgen von Volupia

5. Zärtliche Liebende, trotzet euren Schmerzen.
Der Gott, der euch in Ketten legt
Wird euch am Ende auch beistehen
Die geringste Gnade,
Die Amor euch erweist
Kann das Leid vergelten, das er Euch bereitet.

6. Fern von diesen Orten trauriger Weisheit,
Soll man der Jugend verbieten,
Liebliche Knoten zu bilden?
Welche Torheit
Wenn ein junges Herz im Leben
Die süßesten Augenblicke verliert!

Eine Gefolgin der Volupia

8. Gibt es eine süße Torheit,
größer die der Liebe?
Je mehr dieser Gott uns bindet
Je mehr er zu bezaubern weiß,
Alles muss sich entzünden,
Der Frühling lädt dazu ein.
Zu der süßen Torheit,
Die Liebe zu lieben,
Zu der süßen Torheit,
Die Liebe zu lieben!

Chœur des suivants de la Volupté

9. La douce folie
Que celle d'aimer,
L'amour doit former
Les beaux jours de la vie.
La douce folie
Que celle d'aimer,
Plus ce Dieu nous lie,
Plus il sait charmer,
Tout doit s'enflammer,
Le printemps y convie.

Scène 4

L'Aurore

10. Pour dissiper votre tristesse
Vous voyez les soins que j'ai pris,
Tâchez de surmonter une indigne faiblesse,
La volage beauté dont vous êtes épris
Est plus digne de vos mépris
Qu'elle ne fut d'avoir votre tendresse.

Céphale

De mon funeste sort
Ciel! Quelle est la rigueur?

L'Aurore

Vous soupirez encore pour elle.

Céphale

J'ai honte d'être trop fidèle,
Mais hélas! le dépit qui déchire mon cœur
Redouble ma peine cruelle
Et n'affaiblit point mon ardeur.

L'Aurore

Cessez d'être sensible
aux beautés des mortelles,
Cherchez un sort

Chorus of followers of Voluptuousness

9. What sweet madness
It is to love,
Love must form
Life's finest days.
What sweet madness
It is to love,
The more this god binds us,
The more he knows how to delight,
All must go up in flames,
Spring beckons.

Scene 4

Aurora

10. To dispel your sadness
You can see the cares I have taken,
Try to rise above an unworthy weakness,
The fickle beauty with whom you are in love
Is more worthy of your contempt
Than it was of your affections.

Cephalus

My tragic fate,
Heavens! How harsh it is!

Aurora

You still sigh for her.

Cephalus

I'm ashamed of being too faithful,
But alas! The spite that tears at my heart
Heightens my cruel pain
And weakens not my ardour.

Aurora

Stop being sensitive
to the beauty of mortals,
Look for a destiny

Chor der Gefolgen von Volupia

9. Gibt es eine süße Torheit,
größer die der Liebe?
Die Liebe soll die schönsten Tage
Unseres Lebens gestalten.
Gibt es eine süße Torheit,
größer die der Liebe?
Je mehr dieser Gott uns bindet
Je mehr er zu bezaubern weiß,
Alles muss sich entzünden,
Der Frühling lädt dazu ein.

Szene 4

Aurora

10. Um Eure Traurigkeit zu vertreiben
könnt Ihr sehen, welche Sorgfalt ich aufwende.
Versucht, Eure unwürdige Schwäche zu überwinden,
Die flatterhafte Schönheit, in die Ihr verliebt seid,
Ist Eurer Verachtung würdiger
Als sie Eurer Zärtlichkeit je würdig war.

Cephale

Mein verhängnisvolles Schicksal.
Himmel! Warum diese Härte?

Aurora

Ihr seht Euch immer noch nach ihr.

Cephale

Ich schäme mich, zu treu zu sein,
Doch der Verdruss, der mein Herz zerreißt
Verdoppelt meinen grausamen Schmerz.
Und mindert doch meine Glut nicht.

Aurora

Seid nicht länger empfänglich
für die Schönheiten der Sterblichen,
Sucht ein Schicksal,

dont les Dieux soient jaloux,
De tant de Déités qui brillent parmi nous,
Les plus fières, les plus rebelles
Cesseront de l'être pour vous.
J'en dis peut-être trop,
vous allez le connaître,
Céphale, il ne faut plus
vous rien dissimuler,
En vain j'ai voulu vous celer
Que de mon faible cœur
l'amour s'est rendu maître,
Mes soins pour le cacher ont été superflus,
Contre lui la fierté n'est qu'un faible remède,
Hélas! Quand ce Dieu nous possède
Les Dieux les plus puissants
ne se possèdent plus.
Vous voyez mon ardeur,
parlez sans vous contraindre.

Céphale

De vos bienfaits mon cœur se sent comblé,
Mais Dieux,

L'Aurore

Que dites-vous?

Céphale

Que mon sort est à plaindre,
Indigne des honneurs
dont je suis accablé...

L'Aurore

N'achevez pas, ingrat,
je prévois quel outrage
Tes injustes mépris
feraient à mes ardeurs.
Va languir pour une volage,
Va te livrer à d'éternels malheurs,
Je ne serai pas seule à répandre des pleurs.

of which the gods will be jealous,
Of so many deities who shine among us,
The proudest, the most rebellious
Will cease to be so for you.
Perhaps I have said too much,
but you shall soon learn,
Cephalus, you no longer need
to hide anything,
In vain I tried to conceal from you
That love has taken hold
of my feeble heart,
My efforts to hide it were in vain,
Against it pride is only a weak remedy,
Alas! When this god possesses us
The most powerful gods
no longer possess themselves.
You see my ardour,
speak without constraint.

Cephalus

Your kindness fill my heart,
But, gods!

Aurora

What are you saying?

Cephalus

How my fate is to be pitied,
Unworthy of the honours
with which I am showered...

Aurora

Do not finish, ungrateful one,
I see already what a gross insult
Your unjust contempt
will be to my ardour.
Go languish for a fickle woman,
Go and give yourself over to eternal unhappiness,
I will not be the only one to shed tears.

auf das die Götter neidisch sind.
Von so vielen strahlenden Göttinnen,
Werden auch stolzesten, die rebellischsten
Für Euch die Waffen niederlegen.
Vielleicht sage ich zu viel,
Ihr werdet es erfahren,
Céphale, es ist nicht mehr nötig,
euch etwas vorzuenthalten,
Vergeblich habe ich versucht, Euch zu verheimlichen
Dass mein schwaches Herz von
der Liebe beherrscht wird,
Mein Bemühen, es zu verbergen, war überflüssig,
Stolz ist nur ein schwaches Mittel gegen sie,
Ach! Wenn dieser Gott unser Herz bestimmt,
Haben die mächtigsten
Götter kein Mittel mehr.
Du siehst mein Verlangen,
sprich ohne Zwang.

Cephale

Euren Wohltaten erfüllen mein Herz,
Aber Götter,

Aurora

Was sagt ihr da?

Cephale

Wie bemitleidenswert ist mein Los!
Unwürdig der Ehren,
mit denen Ihr mich bedenkt ...

Aurora

Vollendet, Undankbarer, Euren Satz nicht,
ich ahne die Schmach,
Die Eure ungerechte Verachtung
meiner Liebe antun würde.
Geht und schmachtet für eine Flatterhafte,
Geht und stürzt Euch in ewiges Unglück.
Ich werde nicht alleine meine Tränen vergießen.

Il fuit, il m'abandonne
à ma honte et ma rage...
Céphale, tu te perds, cesse de m'irriter,
Tu te repentirais d'avoir su me déplaire.

Céphale

Je n'ai rien fait pour mériter
Ni vos soins, ni votre colère.
Vous me faites voir en ce jour
Un barbare courroux, une rage inhumaine,
Je ne croyais pas que l'amour
Dût tant ressembler à la haine.

L'Aurore

Vous me bravez, cruel,
vous connaissez mon cœur,
Je vous ai fait voir sa faiblesse,
Vous ne savez que trop que toute ma fureur
Ne peut égaler ma tendresse.

Céphale

De vos bontés interrompez le cours,
Votre amour outragé demande une victime,
Faites finir mes tristes jours,
Punissez-moi, suivez un courroux légitime.

L'Aurore

Je ne vous punirai
qu'en vous aimant toujours ;
Aimez qui vous méprise
et fuyez qui vous aime,
Vous serez le témoin de mes tendres ardeurs,
À vos yeux chaque jour
J'offrirais mes douleurs,
Et jusque dans votre cœur même
Mes maux et mon amour trouveront des vengeurs.
Partez, c'est trop gêner
votre âme impatiente,
Allez offrir à de trompeurs appas

He flees, abandoning me
to my shame and my rage...
Cephalus, you shall be ruined, stop provoking me,
You will be sorry for offending me.

Cephalus

I have done nothing to merit
Your care nor your anger.
You have shown me on this day
A cruel wrath, an inhuman rage,
I would not have believed that love
Was so akin to hatred.

Aurora

You defy me, cruel one,
you know my heart,
I have shown you its weakness,
You know only too well that all my fury
Cannot match my tenderness.

Cephalus

Interrupt the course of your kindnesses,
Your outraged love demands a victim,
Put an end to my sad days,
Punish me, yield to a legitimate wrath.

Aurora

I will only punish you
by loving you always;
Love those who scorn you
and flee the one who loves you,
You will witness my tender passions,
To your eyes each day
I will offer up my pain,
Until in your very heart
My pain and my love will find avengers.
Leave, it is too much trouble
for your impatient soul,
Go to offer deceptive charms

Er flieht, er überlässt mich
meiner Scham und meiner Wut ...
Cephale, du verlierst dich selbst; hör auf, mich zu reizen,
Du würdest es bereuen, mir missfallen zu haben.

Cephale

Ich habe nichts getan und ich verdiene
Weder Eure Fürsorge noch Euren Zorn.
Ihr beweist mir an diesem Tag
Einen barbarischen Zorn, eine unmenschliche Wut,
Ich habe nicht geglaubt, dass die Liebe
Dem Hass so sehr ähneln muss.

Aurora

Ihr fordert mich heraus, Grausamer,
Ihr kennt mein Herz,
Ich habe euch seine Schwäche gezeigt,
Ihr wisst nur zu gut, dass all mein Zorn
Meiner Zärtlichkeit nicht gleichkommt.

Cephale

Unterbrecht Eure Güte,
Eure verschmähte Liebe verlangt ein Opfer,
Lasst meine traurigen Tage enden,
Bestraft mich, folgt Eurem berechtigten Zorn.

Aurora

Ich werde Euch nur bestrafen,
indem ich Euch noch immer liebe;
Liebt, wen Ihr verachtet,
und flieht, wen Ihr liebt,
Ihr werdet Zeuge meiner zärtlichen Glut sein,
Jeden Tag werde ich vor Euren Augen
Meine Schmerzen opfern,
Und bis in Ihr Herz selbst, werden
Meine Schmerzen und meine Liebe ihre Rache suchen.
Verlasst mich, denn das ist zu viel
für Eure ungeduldige Seele,
Geht und bietet trügerischen Verlockungen

L'hommage généreux d'une flamme constante.
Zéphyr, accompagnez et conduisez ses pas.

Scène 5

L'Aurore

11. Tu vois ma honte et mon supplice.

Iphis

Vengez-vous de l'ingrat
qui cause vos ennuis.

L'Aurore

Quel triomphe pour lui,
en l'état où je suis,
S'il savait que forcée
à lui rendre justice
Ma raison me contraint
d'approuver ses mépris.

Iphis

Que dites-vous ?

L'Aurore

Apprends quelle est mon infortune,
Jamais je ne l'ai tant aimé,
Mon cœur malgré lui-même
est surpris et charmé
D'une vertu si peu commune.
Ah, c'est de quoi mon cœur doit encore le punir,
Il me quitte... il me hait...
et sait encore me plaire.
Vengeons-nous, je le puis,
qui peut me retenir ?
À mon juste courroux
ma tendresse est contraire,
Et je crains bien que ma colère
N'augmente mon amour au lieu de le bannir.

The generous gifts of a constant flame.
Zephyrs, accompany and guide his steps.

Scene 5

Aurora

11. You see my shame and my torment.

Iphis

Avenge yourself on the ingrate
who causes your troubles.

Aurora

What a triumph for him,
in the state I'm in,
If he knew that forced
to do justice to him
My reason compels me
to accept his scorn.

Iphis

What are you saying?

Aurora

Learn of my misfortune,
Never have I loved anyone so much,
My heart, in spite of itself,
is surprised and charmed
By so uncommon a virtue.
Ah, that is why my heart must yet punish him,
He leaves me... he hates me...
yet still knows how to please me.
Who can
stop me?
My just wrath counters
my tenderness,
And I fear greatly that my anger
Only increases my love instead of banishing it.

Die großzügige Huldigung einer beständigen Liebe an.
Zephyre, begleitet und leitet seine Schritte.

Szene 5

Aurora

11. Du siehst meine Schande und meine Qual.

Iphis

Räche dich an dem Undankbaren,
der deinen Ärger verursacht.

Aurora

Welch ein Triumph für ihn,
in dem Zustand, in dem ich mich befinde,
Wenn er wüsste, dass ich gezwungen bin,
ihm Recht zu geben.
Meine Vernunft zwingt mich,
seine Verachtung zu gutzuheißern

Iphis

Was sagst du da?

Aurora

Sieh, was mein Unglück ist,
Nie habe ich ihn so sehr geliebt,
Mein Herz ist selbst
überrascht und entzückt
Von einer so ungewöhnlichen Tugend.
Ach, das ist's, wofür mein Herz ihn noch strafen muss,
Er verlässt mich ... er hasst mich ...
und doch weiß er mir noch zu gefallen.
Ich werde mich rächen, ich kann es;
wer kann mich aufhalten?
Meinem gerechten Zorn
ist meine Zärtlichkeit entgegengesetzt,
Und ich fürchte, dass mein Zorn
Meine Liebe vermehrt, anstatt sie zu verbannen.

ACTE IV

Scène 1

Arcas

12. Borée épouse la Princesse,
Je dois avec Céphale abandonner ces lieux,
Veux-tu répondre à ma tendresse,
Ou pour jamais recevoir mes adieux.
Tu peux rendre aujourd'hui mon âme satisfaite,
À m'épouser voudras-tu consentir.

Dorine

Le feu de ton amour pourrait se ralentir
S'il avait tout ce qu'il souhaite,
Quelque plaisir qu'on se promette
Il n'est depuis l'Hymen qu'un pas au repentir

Arcas

À d'éternels refus dois-je toujours m'attendre ?

Dorine

N'espérez pas que je me rende un jour,
Mon cœur de s'engager
saura bien se défendre,
Trop souvent l'Hymen le plus tendre
Eteint le flambeau de l'amour.

Arcas

Les mépris d'une cruelle
Rendent le calme à mon cœur,
Malheureux qui s'obstine
à souffrir la rigueur
D'une beauté rebelle,
Dans l'empire amoureux le cœur le moins constant
Est bien souvent le plus content.

Ensemble

Vivons toujours sans tristesse,
N'aimons qu'à rire & chanter,

ACT IV

Scene 1

Arcas

12. Boreas is marrying the princess,
I must leave this place with Cephalus,
Will you respond to my tenderness,
Or forever receive my farewell.
You can give my soul satisfaction today,
Will you consent to marry me?

Dorine

The flame of your love may dwindle
If it has all that it desires,
Whatever pleasure we promise one other
After a marriage it is but one step to regret.

Arcas

Should I always expect your eternal refusals?

Dorine

Do not expect me to surrender one day,
My heart will know well how
to defend itself from commitment,
Too often the tenderest wedlock
Extinguishes the flame of love.

Arcas

The scorn of a cruel one
Restores calm to my heart,
Unhappy is the one who persists
in suffering the tests
Of a stubborn beauty,
In the empire of love the least constant heart
Is often the most content.

Together

Let us always live without sadness,
Let us love only to laugh and sing,

AKT IV

Szene 1

Arcas

12. Boreas heiratet die Prinzessin,
Ich muss mit Cephale diese Orte verlassen,
Wirst du meine Zärtlichkeit erwidern,
Oder dich für immer von mir verabschieden.
Du könntest heute meine Seele zufriedenstellen,
Wenn du einwilligen würdest, mich zu heiraten.

Dorine

Das Feuer deiner Liebe könnte sich verringern,
hätte es alles, was es sich wünscht,
Welche Lust man sich auch verspricht
Von der Ehe ist es nur ein Schritt zur Reue.

Arcas

Muss ich also mit ewiger Ablehnung rechnen?

Dorine

Erwarte nicht, dass ich mich eines Tages ergebe,
Mein Herz wird sich zu verteidigen wissen,
bevor es sich verpflichtet.
Zu oft erlischt durch das zarteste Hymen
Die Fackel der Liebe.

Arcas

Die Verachtung einer Grausamen
Bringt mein Herz wieder zur Ruhe,
Unglücklicher,
der hartnäckig die Qualen
Einer widerspenstigen Schönheit erleidet,
Im Reich der Liebe ist das am wenigsten beständige
Herz
Oft das zufriedenste.

Zusammen

Lasst uns immer ohne Traurigkeit leben.
Wir wollen nur lachen und singen,

Quand l'amour nous blesse
S'il offre un doux moment
tâchons d'en profiter ;
Mais regardons un excès de tendresse
Comme une faiblesse qu'on doit éviter.

Scène 2

L'Aurore

13. Sur d'autres que sur vous
doit tomber ma vengeance,
Hâtez-vous de vous retirer,
Le mépris d'un ingrat m'offense,
Qu'il souffre les tourments
qu'il me fait endurer.

Scène 3

Procris

15. Funeste mort, donnez-moi du secours,
Ah, par pitié venez trancher mes jours.
Mon infortune est certaine,
C'est peu perdre, hélas,
l'objet de mes amours,
Je me vois condamnée à m'unir pour toujours
A l'objet de toute ma haine,
Rien ne peut me tirer
de cette affreuse peine.
Funeste mort, donnez-moi du secours,
Ah, par pitié venez trancher mes jours.
Quel bruit lugubre et sourd
ici se fait entendre ?
Mille abymes se sont ouverts.

Scène 4

Procris

16. Je me vois transportée en d'horribles déserts.

When love strikes us
If it offers a sweet moment,
let us endeavour to make the most of it;
But let us regard an excess of tenderness
As a weakness one must avoid.

Scene 2

Aurora

13. My vengeance must fall
on someone other than you,
Make haste to withdraw,
The contempt of a heartless one offends me,
May he suffer the torments
that he has made me endure.

Scene 3

Procris

15. Grievous death, come to my aid,
Oh, for pity's sake, come and cut short my days.
My misfortune is certain,
It is little to lose, alas,
the object of my love,
I see myself condemned to be united forever
With the object of all my hatred,
Nothing can release me
from this awful pain.
Grievous death, come to my aid,
Oh, for pity's sake, come and cut short my days.
What ominous, mournful sound
can be heard here?
A thousand chasms have opened.

Scene 4

Procris

16. I see myself transported to horrible deserts.

Wenn die Liebe uns beschenkt
Wenn sie einen süßen Moment bietet,
genießen wir ihn;
Aber erkennen wir ein Übermaß an Zärtlichkeit
Als eine Schwäche, die wir meiden sollten.

Szene 2

Aurora

13. Meine Rache soll nicht an Euch,
sondern an anderen genommen werden,
Beeilt Euch, diesen Ort zu verlassen,
Die Verachtung eines Undankbaren beleidigt mich,
Er soll dieselben Qualen erleiden,
die er mir zufügt.

Szene 3

Procris

15. Unheilvoller Tod, komm mir zur Hilfe!
Ach, aus Mitleid komm und beende meine Tage.
Mein Unglück ist gewiss,
Es ist nicht genug,
den Gegenstand meiner Liebe zu verlieren,
Ich sehe mich dazu verurteilt, mich für immer
Mit dem Objekt meines Hasses zu vereinen.
Nichts kann mich von diesem
schrecklichen Schmerz erlösen.
Unheilvoller Tod, komm mir zur Hilfe!
Ach, aus Mitleid komm und beende meine Tage.
Was für ein düsteres,
dumpfes Geräusch höre ich hier?
Tausend Abgründe tun sich auf.

Szene 4

Procris

16. Ich sehe mich in schreckliche Wüsten ausgesetzt.

Ciel! Quelle nuit
vient me surprendre?
Pourquoi frémir?
L'enfer touché de mes soupirs
Veut-il par le trépas finir mes déplaisirs?

Scène 5

Procris

17. Venez, venez implacable Furie,
Venez, je m'abandonne à vos barbares mains,
Terminez ma mourante vie,
Si de quelque frayeur je vous parais saisie
Ce n'est pas votre barbarie,
C'est votre pitié que je crains.

La Jalousie

Pour calmer vos ennuis
le ciel ici m'appelle,
L'Enfer s'intéresse pour vous ;
Voulez-vous conserver une flamme immortelle
Pour un volage, un infidèle,
Ah, ne suivez que vos transports jaloux
Pour accabler l'ingrat d'une haine cruelle,
Que s'il se peut votre courroux
Egale les plaisirs de son ardeur nouvelle.

Procris

Grâces aux Dieux
je suis au comble des malheurs,
Le sort me fut toujours contraire,
Mais je ne croyais pas ô Ciel que ta colère
Dût finir par ce coup ma vie
et mes douleurs.

La Rage, la Jalousie, le Désespoir

18. Pour obéir à la déesse
Inspirons à Procris nos transports furieux,
Profitions de cette faiblesse

Heavens! What darkness
comes to surprise me?
Why do I tremble?
Does hell, touched by my sighs,
Wish to end my grief with death?

Scene 5

Procris

17. Come, come, implacable fury,
Come, I surrender myself to your barbaric hands,
End my faltering life,
If I appear to you to be seized by fear
It is not your barbarity,
It is your pity I fear.

Jealousy

The heavens have called me here
to soothe your troubles,
Hell is concerned for you;
Would you hold an immortal flame
For a fickle, unfaithful one,
Oh, follow only your jealous inclinations
To overcome the ungrateful one with cruel hatred,
Let your wrath, if you can,
Equal the pleasures of his new passion.

Procris

Thanks to the gods
I am at the height of my misfortunes,
Fate was always against me,
But I did not believe, oh heavens, that your wrath
Would be the end of my life
and my grief.

Rage, Jealousy, Despair

18. To obey the goddess
Let us inspire in Procris our furious impulses,
Let us take advantage of this weakness

Himmel! Welche Nacht kommt,
um mich zu überraschen?
Warum zittere ich?
Wird die Hölle von meinem Seufzen berührt?
Mit dem Tod mein Leid beenden?

Szene 5

Procris

17. Kommt, kommt, unerbittliche Furie!
Kommt, ich gebe mich Euren barbarischen Händen hin,
Beendet mein dem Sterben gewidmetes Leben,
Und wenn ich von Schrecken gelähmt scheine,
Es ist nicht eure Barbarei,
Sondern Eurer Mitleid, das ich fürchte.

Die Eifersucht

Der Himmel schickt mich,
um Eure Sorgen zu lindern,
Die Hölle interessiert sich für Euch.
Wollt ihr eine unsterbliche Flamme bewahren
Für einen Flatterhaften, einen Untreuen,
Ach, folgt nur Eurer Eifersucht!
Um den Undankbaren grausamem Hass auszusetzen.
Möge, wenn es möglich ist, Euer Zorn
Die Freuden seiner neuen Glut wettmachen

Procris

Den Göttern habe ich zu verdanken,
dass ich unglücklicher nicht sein könnte,
Das Schicksal stellte sich immer gegen mich,
Doch ich glaubte nicht, o Himmel, dass dein Zorn
Mein Leben und meine Schmerzen
auf diese Weise beenden würde.

Die Wut, die Eifersucht, die Verzweiflung

18. Um der Göttin zu gehorchen
Wollen wir Procris mit unserem Zorn beflügeln,
Nutzen wir diese Schwäche aus,

Qui va cacher notre rage à ses yeux.
Venez, venez
Démon venez, venez montrez-vous en ces lieux.
Que chacun de nous s'empresse
D'obéir à la Déesse.

Scène 6

Chœur des Démons

19. Accourons, accourons,
trainons nos fers,
trainons nos fers,
Nous allons dans ces lieux
pour remplir votre attente,
Répandre la terreur, le trouble et l'épouvante,
Nous allons dans ces lieux
pour remplir votre attente,
Répandre la terreur, le trouble et l'épouvante.
Accourons, accourons,
accourons, accourons,
Trainons nos fers,
trainons nos fers,
Transportons ici les enfers.

La Jalousie

21. Sortez sortez d'un honteux esclavage,
Méprisez l'inconstant
qui cause votre ennui.
Que le Dépit, la Fureur et la Rage
Vous animent seuls aujourd'hui.
Non, non, vous ne sauriez lui faire trop d'outrage,
La haine que l'on sent
pour un amant volage
Se mesure à l'amour
que l'on avait pour lui.

Chœur des Démons

22. Sortez sortez d'un honteux esclavage,

Who will hide our fury from her eyes.
Come, come
Demons, show yourselves here.
May each of us hasten
To obey the goddess.

Scene 6

Chorus of Demons

19. Let us hasten, let us hasten,
let us drag our chains,
let us drag our chains,
To fulfil your expectations
we will,
Spread terror, disorder and dread in this place,
To fulfil your expectations
we will,
Spread, disorder and dread.
Let us hasten, let us hasten,
let us hasten,
Let us drag our chains,
let us drag our chains,
Let us bring hell.

Jealousy

21. Shed a shameful enslavement,
Scorn the fickle one
who causes your distress.
Let Spite, Fury and Rage
Alone fill you today.
No, no, you cannot insult him too much,
The hatred one feels
for a fickle lover
Is proportionate to the love
that one had for him.

Chorus of Demons

22. Shed a shameful enslavement,

Um unsere Wut vor ihren Augen zu verbergen.
Kommt, kommt
Dämonen kommt, kommt, zeigt euch jetzt hier.
Jeder von uns muss alles einsetzen,
Um der Göttin zu gehorchen.

Szene 6

Chor der Dämonen

19. Lasst uns eilen, lasst uns eilen,
lasst uns unsere Ketten schleppen,
lasst uns unsere Ketten schleppen,
Wir gehen an diese Orte,
um eure Erwartungen zu erfüllen, und
Schrecken, Unruhe und Entsetzen zu verbreiten.
Wir gehen an diese Orte,
um eure Erwartung zu erfüllen, und
Schrecken, Unruhe und Entsetzen zu verbreiten.
Lasst uns eilen, lasst uns eilen,
lasst uns eilen, lasst uns eilen,
Lasst uns unsere Ketten schleppen,
lasst uns unsere Ketten schleppen,
Lasst uns die Hölle hierher tragen.

Die Eifersucht

21. Kommt heraus aus der schändlichen Sklaverei!
Verachtet den Wankelmütigen,
der eure Sorgen verursacht.
Mögen heute nur Verdruss, Zorn und Grimm
Eure Gedanken leiten.
Nein, nein, Ihr könnt ihn nicht genügend beleidigen,
Der Hass, den man für
einen flatterhaften Liebhaber empfindet,
Misst sich an der Liebe,
die man für ihn empfunden hat.

Chor der Dämonen

22. Kommt heraus aus der schändlichen Sklaverei!

Méprisez l'inconstant
qui cause votre ennui.
Que le Dépit, la Fureur et la Rage
Vous animent seuls aujourd'hui.
Non, non, vous ne sauriez lui faire trop d'outrage,
La haine que l'on sent
pour un amant volage
Se mesure à l'amour que l'on avait pour lui.

Scène 7

Procris

24. L'ingrat...mais Dieux où suis-je ?

Céphale

Enfin le Ciel propice...

Procris

Perfide, je te vois, va,
fuis loin de mes yeux,
Par tes mensonges odieux
Tu ne peux plus couvrir ton injustice.
Cherche des lieux remplis de traitres, d'imposteurs
Où l'on puisse imiter tes trahisons secrètes,
Pour le malheur, hélas,
des funestes ardeurs
Tu n'auras que trop de retraite.

Céphale

Que dites-vous, cruelle ?
Ah, vous voulez en vain
sous un voile trompeur
Cacher votre inconstance.

Procris

Pour me venger de ton offense
À ton rival je vais donner la main,
J'achèterai bien cher une triste vengeance,
J'en mourrai, je le sens,

Scorn the fickle one
who causes your distress.
Let Spite, Fury and Rage
Alone fill you today.
No, no, you cannot insult him too much,
The hatred one feels
for a fickle lover
Is proportionate to the love that one had for him.

Scene 7

Procris

24. The ingrate... but where am I, gods?

Cephalus

Finally, favourable heavens...

Procris

Treacherous one, I see you, go,
flee far from my eyes,
With your odious lies
You can no longer cover up your unjust acts.
Look for a place full of traitors, of impostors
Where people can imitate your secret treachery,
For the misfortune, alas,
caused by deadly passions
You will only be too far.

Cephalus

What are you saying, cruel one?
Oh, in vain you seek under
a false veil
To hide your fickleness.

Procris

To avenge myself for your transgression
To your rival I shall give my hand,
I will pay dearly for a wretched revenge,
I feel I will even die,

Verachtet den Wankelmütigen,
der eure Sorgen verursacht.
Mögen heute nur Verdruss, Zorn und Grimm
Eure Gedanken leiten.
Nein, nein, Ihr könnt ihn nicht genügend beleidigen,
Der Hass, den man für
einen flatterhaften Liebhaber empfindet,
Misst sich an der Liebe, die man für ihn empfunden hat.

Szene 7

Procris

24. Der Undankbare ... aber Götter, wo bin ich?

Cephale

Endlich ist mir der Himmel gewogen ...

Procris

Hinterhältiger, ich sehe Euch, geht,
geht mir aus den Augen!
Durch Eure abscheulichen Lügen
Könnt Ihr Eure Ungerechtigkeit nicht mehr verstecken.
Sucht nach Orten voller Verräter und Betrüger.
Wo man Eurem heimlichen Verrat nacheifern kann,
Zum Unglück, ach,
werdet Ihr vor der unheilvollen Glut.
Nur allzuviele Rückzugsorte finden

Cephale

Was sagst Ihr, Ihr Grausame?
Ach, Ihr wollt vergeblich unter
einem trügerischen Schleier
Eure Unbeständigkeit verbergen.

Procris

Um mich für Eure Beleidigung zu rächen,
Werde ich Eurem Rivalen meine Hand reichen.
Ich werde diese traurige Rache teuer erkaufen,
Ich werde sterben, das weiß ich,

mais mon cœur
sans effroi
Verra de son destin les horreurs inhumaines.
Non, traître, je ne puis par de trop rudes peines
Me punir de l'amour
que j'ai senti pour toi.

Céphale

Vous m'accusez quand j'ai lieu
de me plaindre.

Procris

Tes détours seront superflus ;
Crois-moi, ne cherche point à feindre,
Mon cœur est détrompé,
je ne t'écoute plus.
Va retrouver ta conquête nouvelle,
Que ne puis-je à tes yeux plus charmante
et plus belle,
Sur elle remporter le prix,
De ton perfide cœur me rendre souveraine
Pour payer à jamais de froideur et de haine
L'ardeur dont tu serais épris .

Céphale

Sans vouloir m'écouter
l'Ingrate se retire.
Ah ! C'est au désespoir que je dois recourir,
Je ne puis plus souffrir
un si cruel martyr.
Courons la voir,
l'apaiser ou mourir.

but my heart
is unafraid,
It ill see the inhuman horrors of its fate.
No, traitor, I cannot, it causes too much pain
To punish myself for
the love I felt for you.

Cephalus

You accuse me when I have reason
to complain.

Procris

Your tricks will be ineffective;
Believe me, do not try to pretend,
My heart is not deceived,
I shall listen to you no longer.
Go and join your new conquest,
Would that I, more charming
and beautiful in your eyes, could
Triumph over her,
And be the queen of your treacherous heart
To repay forever with coldness and hatred
The ardour with which you would be captured.

Cephalus

Without listening to me,
the ungrateful one withdraws.
Oh! I must return to despair,
I can no longer suffer
such cruel martyrdom.
Let us hasten to see her,
appease her or die.

aber mein Herz wird ohne Furcht
Den unmenschlichen Schrecken
seines Schicksals in die Augen sehen.
Nein, Verräter, ich kann mich nicht mit zu harten
Strafen für die Liebe bestrafen,
die ich für Euch empfunden habe.

Cephale

Ihr klagt mich an, wo ich Grund habe,
mich zu beklagen.

Procris

Eure Ausreden werden überflüssig sein!
Glaubt mir, versucht nicht zu heucheln,
Mein Herz hat verstanden,
ich höre nicht mehr auf Euch
Geht zu Eurer neuen Eroberung,
Wie kann ich in deinen Augen schöner
und lieblicher sein,
Gegen sie bestehen, und
Dein verräterisches Herz für mich gewinnen,
Um für immer mit Kälte und Hass für
Die Liebe zu bezahlen, die du empfindest.

Cephale

Ohne auf meine Worte zu hören,
zieht sich die Undankbare zurück.
Ach, ich muss mich der Verzweiflung ergeben
Ich kann nicht länger ein so grausames
Martyrium erdulden.
Lasst uns ihr nachgehen,
sie besänftigen oder aber sterben.

ACTE V

Scène 1

Procris

25. Ne me parle plus d'un parjure,
Prends-tu quelque plaisir
d'aigrir mon désespoir ?
Ah ! plutôt pour m'aider à suivre mon devoir
Dis-moi que j'en reçois la plus cruelle injure,
Et quoi que mon cœur en murmure,
Que ma gloire m'oblige à ne jamais le voir.
O gloire trop cruelle,
Céphale, hélas, que ne m'es-tu fidèle !
Quelle que fut des Dieux l'impitoyable loi.
Prête à mourir du coup
qui nous sépare,
J'aurais malgré le ciel barbare
La douceur d'expirer
en te donnant ma foi.
Quel plaisir en mourant de te voir,
de t'entendre.
Tes yeux me donneraient des pleurs,
Et le soin de tes jours pourrait
seul me défendre
De te rendre témoin de toutes mes douleurs.
Mais, Ingrat, tu me fuis,
et ma tendresse est vaine,
Ton lâche cœur se plait à me trahir.
Cruel, ah ! quand tu vois
que ma mort est certaine
Dois-tu pour redoubler ma peine
Contraindre en expirant mon cœur à te haïr.

Dorine

Céphale au désespoir
m'a fait voir ses alarmes,
J'ai vu ses yeux baignés de larmes

ACT V

Scene 1

Procris

25. Speak no more to me of a lyer,
Do you take some pleasure
in embittering my despair?
Oh! To help me do my duty
Tell me I receive from him the cruellest insult,
And despite my heart's complaints,
Let my pride force me never to see him.
O, too cruel pride,
Cephalus, alas! Were you not unfaithful to me?
Whatever the merciless law of the gods.
Ready to die from the blow
that separates us,
In spite of the barbaric heavens, I would have
The sweetness of giving my heart
to you as I expire.
What a pleasure it is to see
and hear you as I die.
Your eyes would have shed tears for me,
And my care for your life
alone could prevent me
From making you witness to all my suffering.
But, ungrateful one, you flee from me,
and my tenderness is in vain,
Your cowardly heart delights in betraying me.
Cruel on, oh! When you see
that my death is certain
Must you, to increase my pain,
Force my dying heart to hate you?

Dorine

Cephalus in despair has
shown me his distress,
I saw his eyes bathed in tears

AKT V

Szene 1

Procris

25. Sprich mir nicht mehr von diesem Meineidigen,
Findest du Vergnügen daran,
meine Verzweiflung zu steigern?
Ach, hilf mir lieber, meine Pflicht zu erfüllen!
Sage mir, dass ich die grausamste Beleidigung erfahre,
Und was mein Herz auch flüstern mag,
Dass mein Stolz mich zwingt, ihn nie wieder zu sehen.
O grausamer Ruhm!
Ach, Cephale, wie treu seid Ihr mir!
Wie unbarmherzig das Gesetz der Götter auch sei,
Ich bin bereit, an diesem Schicksalsschlag
zu sterben, der uns trennt,
Denn ich würde trotz des barbarischen Himmels
Das Glück haben, mit meinem
Glauben an dich zu sterben.
Wie schön wäre es, dich zu sehen
und zu hören, wenn ich sterbe.
Deine Augen würden mich zu Tränen rühren,
Und nur die Sorge um deine
Tage könnte mich davon abhalten,
Dich zum Zeugen all meiner Schmerzen zu machen.
Aber du undankbarer Mensch, du weichst mir aus,
und meine Zärtlichkeit ist vergeblich,
Dein feiges Herz gefällt sich darin, mich zu verraten.
Grausamer, wenn du siehst,
dass mein Tod gewiss ist,
Musst du meinen Schmerz noch vergrößern und
Mein Herz zwingen, dich zu hassen, wenn ich sterbe.

Dorine

Cephale in seiner Verzweiflung
ließ mich seine Ängste erkennen,
Ich sah seine tränenüberströmten Augen,

Vous chercher pour bannir
votre cruelle erreur.

Procris

Non, non, il veut encore
tromper mon faible cœur,
Dorine, mon trépas n'aura rien qui l'étonne ;
Revenez, revenez ma juste fureur,
Je ne saurais avoir trop en horreur
Le perfide qui m'abandonne.
C'en est fait, je le hais,
je ne veux plus songer
Qu'à suivre un fier devoir
qui seul peut me venger.
Inutile courroux, impuissante vengeance,
En vain pour me tromper
je fais ce que je puis.

Dorine

De vos transports calmez la violence.

Procris

On vient. Hélas !
Doit-on me contraindre au silence
Quand la plainte peut seule
adoucir mes ennuis ?

Scène 2

Borée

26. Belle Princesse,
enfin approuvez-vous ma flamme ?
Et lorsqu'un doux hymen nous unit en ce jour
M'est-il permis de croire que votre âme
Veut bien partager mon amour ?
Vous vous troublez, vous êtes interdite,
Ingrate, mes soupirs n'ont-ils pu vous toucher ?

Seeking you to banish
your cruel mistake.

Procris

No, no, he still wishes
to deceive my weak heart,
Dorine, only my death will surprise him;
Come back, come back my righteous fury,
I cannot abhor too much
The treacherous one who abandons me.
It is done, I hate him,
I wish to think of it no longer
To follow a proud duty
that alone can avenge me.
Useless wrath, impotent vengeance,
In vain I do what I can
to deceive myself.

Dorine

Calm the violence of your delirium.

Procris

Someone is coming. Alas!
Must I be forced to remain silent
When lamentation alone
can ease my troubles?

Scene 2

Boreas

26. Beautiful princess,
at last do you approve of my passion?
And when a sweet wedding unites us on this day
May I believe that your soul
Is willing to share my love?
You are troubled, you are dumbfounded,
Ungrateful one, have my sighs not touched you?

Die Euch suchten, um diesem grausamen
Irrtum ein Ende zu setzen.

Procris

Nein, nein, er sucht noch immer
mein schwaches Herz zu täuschen,
Dorine, mein Tod wird ihn nicht erstaunen.
Mein gerechter Zorn, kehrt zurück, kehrt zurück zu mir,
Ich kann nicht genug verabscheuen
Den Treulosen, der mich verlässt.
Es ist geschehen, ich hasse ihn,
ich will nur noch daran denken.
Einer stolzen Pflicht zu folgen,
die allein mich rächen kann.
Nutzloser Zorn, ohnmächtige Rache,
vergeblich, mich selbst zu täuschen,
ich tue, was ich kann.

Dorine

Zäumt die Macht Eures Zorns.

Procris

Er kommt. Wehe mir!
Muss man mich zum Schweigen bringen,
Wenn nur das Wehklagen
meine Sorgen verringern kann?

Szene 2

Boreas

26. Schöne Prinzessin,
habt Ihr Euch endlich meiner Leidenschaft ergeben?
Und wenn uns an diesem Tag die süße Ehe vereint,
Ist es mir erlaubt zu glauben, dass Eure Seele
bereit ist, meine Liebe zu teilen?
Ihr wirkt beunruhigt, Ihr wirkt verwirrt,
Undankbare, konnte mein Seufzen Euch nicht berühren?

Procris

Ne soyez pas surpris
du trouble qui m'agite,
Pardonnez à mon cœur le désordre qu'excite
Un amour qu'il veut vous cacher.

Borée

Qu'entends-je? Mes craintes sont vaines,
Vous consentez à couronner mes feux.

27. Après de mortelles peines
Que l'hymen a d'appas
pour deux cœurs amoureux.
Non, non, non, il n'a point de douces chaînes
Si l'amour n'en forme les nœuds.

Ensemble

Après de mortelles peines
Que l'hymen a d'appas
pour deux cœurs amoureux.
Non, non, non, il n'a point de douces chaînes
Si l'amour n'en forme les nœuds.

Borée

28. Rien ne me trouble plus,
et ma joie est certaine.
O vous chers confidants de mes tristes soupirs,
Et que je rends témoin
de mon bonheur suprême,
Si vos cœurs prennent part
à mes tendres soupirs,
Honorez la beauté que j'aime.

29. Empressez-vous,
Empressez-vous de rendre à ses beaux yeux
L'hommage que l'on rend aux Dieux.

Chœur

Empressons-nous,
Empressons-nous de rendre

Procris

Do not be surprised
by the distress that troubles me,
Forgive my heart for the disorder it causes
A love that it wishes to hide from you.

Boreas

What do I hear? My fears are unfounded,
You agree to reward my ardour.

27. After intolerable suffering
How charming marriage
is to two hearts in love.
No, no, no, there are no sweet bonds
If love does not tie the knots.

Together

After intolerable suffering
How charming marriage
is to two hearts in love.
No, no, no, there are no sweet bonds
If love does not tie the knots.

Boreas

28. Nothing can trouble me any more,
and my joy is certain.
Oh you dear confidants of my sad sighs,
And whom I make witnesses
to my supreme happiness,
If your hearts share
my tender sighs,
Honour the beauty I love.

29. Make haste,
Make haste to present to her beautiful eyes
The tribute that we pay to the gods.

Chorus

Let us make haste,
Let us make haste to present

Procris

Seid nicht erstaunt über
die Verwirrung, die mich bewegt,
Verzeiht meinem Herzen die Unordnung, die dort
Eine Liebe auslöst, die es vor Euch verbergen will.

Boreas

Was höre ich da? Meine Ängste sind umsonst,
Du seid bereit, meine Liebe zu krönen.

27. Was hat nach tödlichem Schmerz
Die Ehe zwei verliebten
Herzen zu bieten?
Nein, nein, nein, sie knüpft keine süßen Ketten,
Wenn nicht die Liebe die Knoten formt.

Gemeinsam

Was hat nach tödlichem Schmerz
Die Ehe zwei verliebten
Herzen zu bieten?
Nein, nein, nein, sie knüpft keine süßen Ketten,
Wenn nicht die Liebe die Knoten formt.

Boreas

28. Nichts berührt mich mehr,
und meine Freude ist gewiss.
O ihr lieben Vertrauten meiner traurigen Seufzer,
Und die ich jetzt zu Zeugen
meines höchsten Glücks werden;
Wenn eure Herzen von
meinen zärtlichen Seufzern berührt seid,
Ehrt die Schönheit, die ich liebe.

29. Beeilt Euch,
Eilt, ihren schönen Augen die Ehre zu erweisen,
die man sonst nur Göttern erweist.

Chor

Beeilen wir uns,
Eilen wir, ihren schönen Augen

à ses beaux yeux
L'hommage que l'on rend aux Dieux.

Borée

31. Est-il de plus douce victoire
Que celle des amants que l'amour rend heureux?
Quel triomphe
Quel triomphe, quelle gloire
De voir une beauté
qui méprisait nos feux
Céder et se rendre à nos Dieux.
Quel triomphe
Quel triomphe, quelle gloire
De voir une beauté
qui méprisait nos feux
Céder et se rendre à nos vœux.
Est-il de plus douce victoire
Que celle des amants que l'amour rend heureux.

Chœur

Est-il de plus douce victoire
Que celle des amants que l'amour rend heureux?
Quel triomphe
Quel triomphe, quelle gloire
De voir une beauté
qui méprisait nos feux
Céder et se rendre à nos vœux.

Borée

35. Approuvez les ardeurs d'une âme impatiente,
Je vais presser le Roi
d'accomplir mes désirs,
Les moments qu'il diffère
à remplir mon attente
Il les dérobe à mes plaisirs.

to her beautiful eyes
The tribute that we pay to the gods.

Boreas

31. Is there a sweeter victory
Than that of lovers whom love makes happy?
What a triumph
What a triumph, what glory
To see a beauty
that scorned our passion
Give in and surrender to our gods.
What a triumph
What a triumph, what glory
To see a beauty
that scorned our passion
Give in and surrender to our wishes.
Is there a sweeter victory
That of lovers whom love makes happy.

Chorus

Is there a sweeter victory
Than that of lovers whom love makes happy?
What a triumph
What a triumph, what glory
To see a beauty
that scorned our passion
Give in and surrender to our wishes.

Boreas

35. Approve the ardours of an impatient soul,
I will urge the king
to fulfil my desires,
With each moment that he waits
to fulfil my expectations
He detracts from my pleasures.

die Ehre zu erweisen,
die man sonst nur Göttern erweist.

Boreas

31. Gibt es einen süßeren Sieg
Als der von Liebenden, die die Liebe glücklich macht?
Was für ein Triumph
Welch ein Triumph, welch ein Ruhm
Zu sehen, wie eine Schönheit,
die unsere Leidenschaft verachtete
Nachgab und sich unseren Göttern ergab.
Welch ein Triumph
Welch ein Triumph, welch ein Ruhm
Zu sehen, wie eine Schönheit,
die unsere Leidenschaft verachtete
Nachgab und sich unseren Wünschen ergab.
Gibt es einen süßeren Sieg?
Als der von Liebenden, die die Liebe glücklich macht.

Chor

Gibt es einen süßeren Sieg?
Als der von Liebenden, die die Liebe glücklich macht?
Welch ein Triumph
Welch ein Triumph, welch ein Ruhm
Zu sehen, wie eine Schönheit,
die unsere Leidenschaft verachtete
Unseren Wünschen nachgab und sich ergab.

Boreas

35. Billigt das Feuer einer ungeduldigen Seele,
Ich will den König drängen,
meinen Wünschen nachzukommen,
Jeder Augenblick, den er zögert,
meine Erwartungen zu erfüllen.
Entzieht er meiner Freude.

Scène 3

Procris

36. Ah ! Pendant ces moments
où je suis libre encore
Prévenons les malheurs
qui me sont destinés,
C'est traîner trop longtemps
des jours infortunés
Et nourrir dans mon cœur
l'ennui qui le dévore.
Mourons.

Scène 4

L'Aurore

37. Modérez vos transports,
Procris, à votre sort l'Aurore s'intéresse.
Pour couronner votre tendresse
Je viens employer mes efforts.
Céphale vous conserve une immortelle flamme.
Une jalouse Déesse
A fait inspirer à votre âme
Un injuste soupçon de sa fidélité.

Procris

Quoi Céphale ?
Céphale à mes maux est sensible ?
Il m'aime ? Ah ! Mon destin m'en paraît plus
affreux.

L'Aurore

À mes désirs il n'est rien d'impossible,
Ne craignez point un hymen rigoureux.
Allez près d'un amant par des ardeurs nouvelles
Renouveler vos flammes mutuelles,
Et des Dieux apaisés oubliez le courroux.
Combien est-il de cœurs fidèles

Scene 3

Procris

36. Oh! During these moments
when I am still free
Let us prevent the misfortunes
that is reserved for me,
The wretched days
last too long
And fuel the pain
that consumes my heart.
Let me die.

Scene 4

Aurora

37. Restrain your impulses,
Procris, Aurora has an interest in your fate.
To reward your tenderness
I have just employed my efforts.
Cephalus holds an immortal flame for you.
A jealous deity
Has inspired in your soul
An unjust suspicion of his loyalty.

Procris

What, Cephalus?
Cephalus is sensitive to my sorrows?
Does he love me? Oh! It makes my fate seem even
more terrible.

Aurora

Nothing is impossible to my desires,
Fear not a harsh marriage.
Go to your beloved with a new ardour
Renew your mutual passion,
And forget the wrath of the appeased gods.
How many faithful hearts

Szene 3

Procris

36. Ach, in diesen Augenblicken,
in denen ich noch frei bin.
Verhindern wir das Unglück,
das für mich bestimmt ist,
Es würde bedeuten,
zu lange unglückliche Tage zu erleiden
Und in meinem Herzen die Härte nähren,
die es verschlingt.
Lasst uns sterben.

Szene 4

Aurora

37. Mäßiget euch in eurem Ärger,
Procris, Aurora ist an eurem Schicksal interessiert.
Um eure Zärtlichkeit zu krönen
Bin ich gekommen, all meine Kräfte einzusetzen,
Cephale, Euch eine unsterbliche Flamme zu bewahren.
Eine eifersüchtige Gottheit
Hat eure Seele dazu gebracht,
Einen ungerechten Verdacht an ihrer Treue zu hegen.

Procris

Was ist mit Cephale?
Ist Cephale empfänglich für mein Leid?
Er liebt mich? Ach, das macht mein Schicksal nur noch
schrecklicher.

Aurora

Was ich wünsche kann auch erfüllt werden,,
Fürchtet Euch nicht vor einem strengen Hymen.
Geht hin zu eurem Geliebten mit neuer Glut.
Erneuert eure gegenseitige Liebe
Und vergesst den Zorn der besänftigten Götter.
Wie viele treue Herzen mag es geben,

Qui par des peines plus cruelles
Voudraient bien acheter un succès aussi doux ?

Scène 5

L'Aurore

38. Que fais-je ? Quel projet ?
Une pitié fatale
À servir à ces amants me va-t-elle engager ?
Ciel ! Sans frémir
puis-je songer
Au bonheur dont mes soins
vont combler ma Rivale ?
Mais plutôt de ma flamme un indigne retour
Pourrait-il m'empêcher de vaincre mon amour ?
Cesse de m'attaquer, importune tendresse,
Si les Dieux sont jaloux
ils ne sont pas cruels,
Plus notre rang nous place au-dessus des mortels
Moins nous devons partager leur faiblesse.

Scène 6

L'Aurore

39. Hé-bien, de mes soins généreux
Céphale est-il content ?
As-tu su l'en instruire ?

Iphis

Céphale, des mortels est le plus malheureux.

L'Aurore

Juste Ciel ! Que vas-tu me dire ?

Iphis

Le Roi soumis aux volontés des Dieux
A fait rompre un hymen
à vos désirs contraire.
Borée irrité, furieux,

Who by the cruellest punishments
Would so wish to buy such sweet success?

Scene 5

Aurora

38. What am I doing? What are my plans?
Cruel pity
Will she involve me in aiding these lovers?
Heavens! Without trembling
can I think
Of the happiness with which
my care will fill my rival?
But rather an unworthy return of my passion
Could it stop me from conquering my love?
Stop attacking me, troublesome tenderness,
If the gods are jealous,
they are not cruel,
The more our rank places us above mortals
The less we must share their weakness.

Scene 6

Aurora

39. Well, is Cephalus pleased
with my generous care?
Have you told him everything?

Iphis

Cephalus is the most unhappy of all mortals.

Aurora

Good heavens! What are you going to tell me?

Iphis

The king, subject to the will of the gods
Has broken a marriage
that was contrary to your wishes.
Boreas, agitated, furious,

Die durch derart grausamere Schmerzen
Einen so süßen Erfolg erkaufen möchten?

Szene 5

Aurora

38. Was mache ich? Welchen Plan habe ich?
Wird mich ein verhängnisvolles Mitleid
Diesen Liebenden verpflichten?
Himmel! Kann ich ohne Schaudern
an das Glück denken,
Das meine Hilfe
meiner Rivalin bescheren wird?
Aber würde eine unwürdige Rückkehr meiner Flamme
mich davon abhalten, meine Liebe zu besiegen?
Greif mich nicht mehr an, aufdringliche Zärtlichkeit,
Auch wenn die Götter eifersüchtig sind,
sind sie nicht grausam,
Je höher unser Rang uns über die Sterblichen stellt
Umso weniger müssen wir ihre Schwächen teilen.

Szene 6

Aurora

39. Nun, ist Cephale mit
meiner großzügigen Hilfe zufrieden?
Hast du es verstanden, ihn zu unterrichten?

Iphis

Cephale ist der unglücklichste unter den Sterblichen.

Aurora

Gerechter Himmel! Was sagst du mir da?

Iphis

Der König, hat dem Willen der Götter unterworfen
Eine Hymen entgegengesetzt
zu deinen Wünschen brechen lassen.
Boreas fand erzürnt und zornig,

A trouvé son rival assez près de ces lieux.
Procris n'a pu suspendre leur colère ;
Déjà de sa fureur prompt à se repentir
Le Thrace allait prendre la fuite,
Lorsqu'un trait, qu'au hasard, Céphale fait partir
Frappe d'un coup mortel
la Princesse interdite.

L'Aurore

Qu'entends-je ! ô destin rigoureux !
Pourquoi t'opposer à ma gloire ?
Tu viens m'enlever la victoire
Que j'allais pour jamais remporter sur mes feux,
Cent mouvements divers trouvent place
en mon âme,
Malgré tous mes efforts
une secrète flamme
Cherche encore à s'y rallumer.

Iphis

Céphale vient.

L'Aurore

Fuyons, je crains qu'il ne me voie,
Cachons un lâche amour
qui veut se ranimer,
Cachons que sais-je,
Iphis, une maligne joie
Que ma gloire offensée à peine peut calmer.

Scène 7

Céphale

40. Ah laissez-moi mourir,
votre pitié cruelle
Veut-elle prolonger les rigueurs de mon sort ?
Malheureux que je suis, cette main criminelle
À ma chère Procris vient de donner la mort.
Pourquoi m'arracher d'auprès d'elle ?
Pourquoi par un barbare effort

Found his rival near to this place.
Procris was unable to stop their anger;
Quick to repent of his fury
The Thracian was about to flee,
When an arrow, which Cephalus let fly by
accident
Struck a mortal blow
to the dumbfounded princess.

Aurora

What do I hear! O terrible fate!
Why are you opposed to my pride?
You have come to steal my victory
That I would forever have won over my passions,
A hundred different emotions
fill my soul,
Despite all my efforts,
a secret flame
Still seeks to rekindle itself there.

Iphis

Cephalus is coming.

Aurora

Let us flee, I am afraid that he will see me,
Let us hide a shameful love
that wishes to be revived,
Let us hide, what do I know,
Iphis, a malicious joy
That my offended pride can hardly calm.

Scene 7

Cephalus

40. Oh let me die,
does your cruel pity
Wish to prolong the rigours of my fate?
Unhappy as I am, this criminal hand
Just inflicted death on my beloved Procris.
Why tear myself away from her?

Seinen Rivalen in der Nähe dieses Orts.
Procris konnte ihren Zorn nicht bremsen.
Der Thraker, der seinen Zorn schnell besiegte
War bereits im Begriff zu fliehen,
Als ein Pfeil, den Cephale zufällig abschießt
Die überraschte
Prinzessin tödlich verletzt.

Aurora

Was höre ich, oh grausames Schicksal!
Warum widersetzt du dich meinem Ruhm?
Du kommst, um mir den Sieg zu nehmen
Den ich für immer über meine Liebe erringen wollte,
Hundert verschiedene Empfindungen finden
in meiner Seele statt,
Trotz all meiner Bemühungen bleibt
eine verborgene Flamme,
Und sucht noch immer nach einem neuen Feuer.

Iphis

Cephale kommt.

Aurora

Fliehen wir, ich fürchte, er wird mich sehen,
Lass mich eine feige Liebe verbergen,
die sich neu entfachen will,
Verbergen wir, was weiß ich,
Iphis, eine bösertige Freude ist,
Die mein beleidigter Ruhm kaum zu stillen vermag

Szene 7

Cephale

40. Ach lasst mich sterben,
wollt Ihr durch Euer grausames Mitleid
Die Härte meines Schicksals verlängern?
Ich bin unglücklich, denn diese verbrecherische Hand
Meiner geliebten Procris hat sie den Tod gebracht.
Warum reißt Ihr mich von ihr weg?
Warum haltet Ihr mich durch

Me retenir au jour
quand son ombre m'appelle?
Ah laissez-moi mourir,
votre pitié cruelle
Veut-elle prolonger les rigueurs de mon sort?

Scène dernière

Procris

41. Céphale...ô jour funeste.

Céphale

Mais je la vois, Procris... ô jour funeste,
Vous me fuyez! ah! restez dans ces lieux,
Voulez-vous m'enlever
le seul bien qui me reste?

Procris

Hé bien, Céphale, hé bien, recevez mes adieux,
A suivre vos désirs
mon propre amour m'entraîne,
J'aurais voulu, de peur
d'augmenter votre peine,
Me priver du plaisir
de mourir à vos yeux.

Céphale

Je vais vous suivre en la nuit éternelle.

Procris

Non, vivez, je le veux,
je veux revivre en vous.
Vous m'aimez, vous m'êtes fidèle,
Mon sort doit me paraître doux.
Adieu, le Destin veut que je vous abandonne,
Cher Céphale, aimez-moi toujours,
Mais que le souvenir de nos tristes amours
Ne trouble point le repos de vos jours.

Why, by a barbaric effort,
Do I cling to the light
when her shadow calls?
Oh let me die,
does your cruel pity
Wish to prolong the rigours of my fate?

Final scene

Procris

41. Cephalus... O fateful day.

Cephalus

Why, I see her, Procris... o fateful day,
You leave me? Oh! Stay,
Do you wish to take away
the only good thing I have left?

Procris

Well, Cephalus, well, receive my farewells,
My own love leads me
to follow your desires,
I would have wished,
for fear of increasing your pain,
To deny myself the pleasure
of dying before your eyes.

Cephalus

I am going to follow you into the eternal night.

Procris

No, live, it is my wish,
I wish to live again in you.
You love me, you are faithful to me,
My fate now seems sweet to me.
Farewell, destiny wishes me to leave you,
Dear Cephalus, love me always,
But do not allow the memory of our sad loves
To disturb the rest of your days.

eine barbarische Anstrengung
An dem Tag zurück, an dem ihr Schatten mich ruft?
Ach lasst mich sterben,
wollt Ihr durch Euer grausames Mitleid
Die Härte meines Schicksals verlängern?

Letzte scene

Procris

41. Cephalus, oh unheilvoller Tag.

Cephale

Aber ich sehe sie, Procris, welch unglückseliger Tag,
Ihr flieht vor mir? Ach, bleibt an diesem Orte!
Wollt ihr mir das einzige Gut nehmen,
das ich noch habe?

Procris

Nun Cephale, empfangt jetzt meinen Abschied,
Um Euren Wünschen zu folgen,
treibt mich meine eigene Liebe,
Ich wollte, aus Furcht,
Euren Schmerz zu vergrößern,
Mich des Vergnügens berauben,
vor Euren Augen zu sterben.

Cephale

Ich will euch folgen in die ewige Nacht.

Procris

Nein, lebt, ich will es,
ich will in euch wieder lebendig werden.
Ihr liebt mich, Ihr seid mir treu,
Mein Schicksal soll mir süß erscheinen.
Lebt wohl, das Schicksal will, dass ich Euch verlasse,
Lieber Cephale, liebt mich weiter,
Doch lasst die Erinnerung an unsere traurige Liebe
Ruhe Eurer Tage nicht trüben.

Oubliez-moi plutôt, c'est moi qui vous l'ordonne.
Tout mon corps s'affaiblit, je frémis, je me meurs.
Déjà du noir séjour j'entrevois les horreurs.
A mes yeux obscurcis la lumière est ravie,
Reçois ma main Céphale,
et sois sûr qu'en ce jour
Le dernier soupir de ma vie
est encore un soupir d'amour.

Céphale

Achève, ô Ciel barbare, assouvis ta colère
Ah! je sens qu'à la fin tu te rends à mes cris.
Tu cesse de m'être sévère,
Je succombe à mes maux.
Rien ne m'est plus contraire,
Et je vais aux enfers rejoindre
ma Procris.

Forget me instead, I order you to.
My whole body weakens, I tremble, I die.
I can already see the horrors of the dark abode.
My darkened eyes are entranced by the light,
Receive my hand, Cephalus,
and be assured that on this day
The last breath of my life
is still a breath of love.

Cephalus

End it, o barbaric heavens, gratify your wrath
Oh, I see that in the end you yield to my cries.
Cease to be so severe with me,
I succumb to my troubles.
Nothing is opposed to me any longer,
And I am going to the underworld
to join my Procris.

Vergesst mich lieber, ich befehle es Euch.
Mein ganzer Körper wird schwach, ich zittere, ich sterbe.
Ich erahne schon die Schrecken des dunklen Orts,
Meinen verdunkelten Augen wird das Licht entzogen,
Empfang meine Hand, Cephale,
und seid gewiss, dass an diesem Tag
Der letzte Seufzer meines Lebens noch
ein Seufzer der Liebe ist.

Céphale

Vollende, o barbarischer Himmel, befriedige deinen Zorn!
Ach, ich fühle, dass du am Ende meinen Schreien nachgibst.
Also hörst auf, so hart zu sein,
Ich erliege meinen Übeln.
Nichts ist mir mehr zuwider,
Und ich gehe in die Unterwelt
zu meiner Procris.



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles


Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL
Support the Royal Opera

Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact : amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact : mecenas@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future

THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

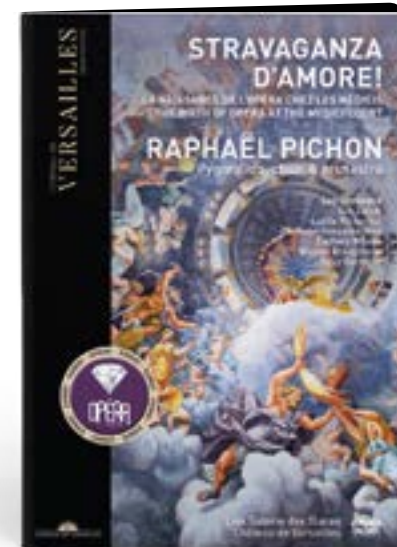
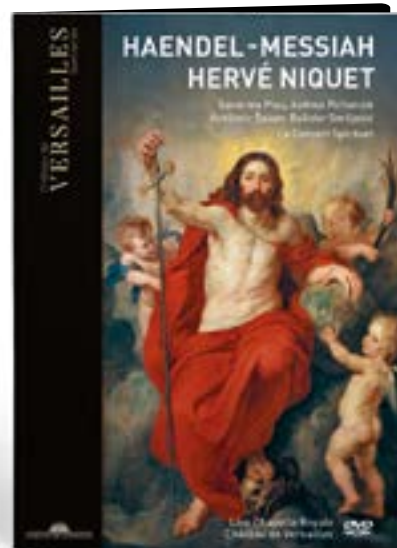
The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera David et Jonathas by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.





**LIVE
OPERA
VERSAILLES**



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!

www.live-operaversailles.fr

**Enregistré les 17, 18, 21, 22 et 23 janvier 2023
au Grand Manège de Namur**

Enregistrement, montage et mastering :
Manuel Mohino

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt
Traductions du texte chanté : ADT International

Château de Versailles Spectacles souhaite ici
remercier Madame Aline Foriel-Destezet
pour son généreux soutien.

A nocte temporis bénéficie du soutien
de Flanders – State of the Art

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie
du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
(service de la musique et de la danse), de la Loterie
Nationale, de la Province et de la Ville de Namur.

Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter
du Gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie
Bruxelles International.

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions
discographiques
Ana-Maria Sanchez, chargée d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 **Château de Versailles Spectacles**

Couverture : *Céphale et Procris*, Paul Véronèse, ca 1580.
p. 6, 9, 15, 21, 28, 48, 49, 50, 60 © Domaine public ;
p. 29 © Senne Van der Ven ; p. 35 © Maciej Włodarczyk ;
p. 41 © Gabriel Balaguera ; p. 101 © Thomas Garnier ;
p. 105 © Agathe Poupény.
4^{ème} de couverture : © Mobilier national
Photogravure © Fotimprim, Paris.

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES





Céphale pleure la mort de Procris, tapisserie de la manufacture de Beauvais, fin du XVIIe siècle